


LE SON CONFUS

 Bonjour, mes amis. Je suis vraiment content d'être de nouveau dans l'église ce matin, après avoir passé une semaine à renvoyer mon rhume au diable toutes les deux ou trois minutes, vous savez. Chaque fois qu'il me l'envoie, je le lui renvoie. La bataille n'est pas finie. Je suis bien décidé à ce qu'il le garde pour lui. Voyez? Chaque fois qu'il me l'envoie, je le lui renvoie. Voyez? Il me l'envoie, et je le lui renvoie. Il—il est très doué à le renvoyer, vous savez. Il sait vraiment comment s'y prendre. Mais nous finirons par l'épuiser, ou épuiser sa patience, comme je le disais l'autre soir.

² Un homme a dit, une fois, — on avait prié pour lui, — et il a dit : “Eh bien,” a-t-il dit, “le diable m'a dit que je n'étais pas guéri.” Et il a dit : “J'ai baissé les yeux,” a-t-il dit, “tous mes symptômes étaient là, exactement tels qu'ils l'étaient au départ.” Et il a dit : “Eh bien, j'ai dit : ‘Satan, ça—ça—ça, c'est vrai, je ne vois pas de changement. Mais sais-tu quoi? Jusqu'à ce qu'ils me quittent, je vais témoigner de toutes mes forces, pour la gloire de Dieu. Alors, si tu veux rester là, à m'écouter, tu peux donc rester.’”

³ Ça, c'est la vraie foi. Témoigner de la gloire de Dieu, parce que : “La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.” Voyez? On ne voit pas la foi. On croit tout simplement la foi.

⁴ Et cette semaine, j'ai été assez occupé à la maison. Évidemment, le premier jour, j'ai reçu, je pense, une trentaine de personnes, comme je le voulais. Puis tous mes entretiens qui ont eu lieu, et toutes ces choses. Ça a été une semaine très chargée.

⁵ J'ai appris des choses cette semaine. Je suis allé. . . J'ai un ami ici en ville, c'est quelqu'un de très bien. Il est médecin. Nous sommes allés à l'école ensemble, c'est le docteur Sam Adair, c'est vraiment quelqu'un de bien. Alors, je ne l'avais pas revu depuis environ quatre ans. Cette semaine, j'ai discuté avec lui pendant environ trois ou quatre heures. Nous sommes allés au bureau, nous sommes entrés, avons fermé la porte et nous avons parlé.

⁶ Je lui parlais de certaines choses que j'avais découvertes, sur le plan spirituel, par rapport aux puissances du mal, et la manière dont elles entrent dans le corps. Et il me parlait de l'aspect médical, ou, du—du diagnostic de toutes ces choses en des termes médicaux. Vous serez surpris de voir combien ces choses s'emboîtent parfaitement. Ah oui.

⁷ Donc, il me parlait d'un certain mucus qui entre dans l'être humain, et qu'en fait, l'homme n'a pas besoin d'être porteur de rhume, ou de quoi que ce soit dans ce sens. Il a dit qu'on. . . C'est

juste du mucus qui entre là, et ensuite le germe pénètre dans ce mucus, ou ce mucus produit le germe.

⁸ J'ai dit : "Eh bien, si c'est le mucus qui produit le germe, alors j'aimerais savoir d'où vient la vie du germe." Voyez?

⁹ "Eh bien, évidemment, ça," a-t-il dit, "nous ne le savons pas." Il a dit : "Je ne sais vraiment pas."

¹⁰ On attrape froid, ou quelque chose du genre, et ce germe prend différentes formes. Puis, il a un moyen de se multiplier, il n'arrête pas de faire émerger des germes de ce mucus, je suppose. S'il y avait là un médecin, ou quelqu'un d'autre, ou une infirmière, il comprendrait mieux de quoi tout cela retourne.

¹¹ Mais ce qui m'intéressait, et qui me faisait réfléchir, c'était ce germe lui-même. La vie qui se trouve à l'intérieur de cela, à l'intérieur de ce petit capuchon, de cette sorte de—sorte de petite capsule, qui est si minuscule que l'œil humain ne peut même pas la voir. Mais à l'intérieur de cette minuscule chose, — on ne peut la voir que grâce à un verre à très grand pouvoir amplifiant, — à l'intérieur de cela se trouve une vie. Qu'est-ce qui fait que cette vie-là prend une quantité de mucus, s'en enveloppe et forme cette capsule, vous voyez, ou un germe : c'est le diable. C'est une puissance spirituelle. C'est de telle sorte qu'ils ne pourront jamais . . . Ils sont descendus à un niveau qui est même inférieur à celui de la molécule, afin de pouvoir voir cette petite cellule, ce petit germe, et tout, et la toute petite membrane muqueuse qui n'est visible qu'à travers un verre à grand pouvoir amplifiant. Et aussi, mais, au-delà de ça, ils ne peuvent pas voir, parce qu'il n'y a pas . . . il n'y a pas . . . il n'y a aucune substance naturelle à trouver. Maintenant, avant que je—je . . .

¹² Il y en a qui sont debout. Bon, Charlie, ça me coûte de voir . . . Toi, et David, et Rodney, et vous tous, là-bas, vous êtes si gentils avec moi quand je viens chez vous, et tout. Je ne peux pas vous donner un siège dans la maison de Dieu, mais je vais vous dire ce que je peux faire, si vous venez ici, je vous cède le mien. Avancez-vous, soyez bien à l'aise. Si l'un d'entre vous veut venir ici occuper ce siège, qu'il s'avance ici. Voyez? Vous serez plus que le bienvenu.

¹³ Et c'est un—c'est un bon siège. En fait, ça ne m'appartient pas. Ça appartient à M. Wilson, le directeur de l'école. Je l'ai depuis 1937, donc c'est le plus vieux siège. Alors, je . . .

¹⁴ Il était ici il y a quelque temps, il a dit : "Hé, tu as encore mes fauteuils?"

J'ai dit : "Je m'y assois tous les soirs, avant de prêcher."

Et il a dit : "Eh bien, alors, ils sont entre de bonnes mains, donc tu peux les garder."

¹⁵ Alors, soyez bien à l'aise. Il y a un siège ici. Et aussi, si vous aimeriez venir ici, où ces petits enfants sont assis. Bon, ne—ne

soyez pas embarrassé du fait qu'on pourrait penser que vous êtes un petit enfant, parce que vous ne l'êtes pas. Mais vous aimeriez bien le redevenir. Mais, il y a un autre siège *ici*, qui se trouve là. Et—et il y en a un *ici*. Ainsi, vous pourrez peut-être, je m'adresse surtout à ces dames que je vois là, debout comme ça. Merci. Ça nous ferait plaisir de vous voir venir occuper ces sièges-ci. Ce serait en ordre. Vous pourrez vous adosser et laisser reposer vos bras, pendant que nous parlons.

¹⁶ Et—et, Charlie, je pensais que tu venais par ici. Je—je le taquine tout le temps. J'ai dit : "Viens donc à l'église." J'essaie de l'amener à venir me voir. Et puis il . . . J'ai dit : "Quand tu viendras à l'église, je vais dire : 'Cé matin, le docteur Charlie Cox nous apportera le message', et je vais te céder la place."

¹⁷ Il a dit : "Je vais m'évanouir." Alors, avant que je l'appelle, il s'est précipité dans la pièce du fond. Il . . .

¹⁸ Alors, j'aimerais, juste avant que nous commençons la leçon . . . Je me disais que le Seigneur nous a bénis la semaine dernière. Avez-vous aimé la—la . . . ? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Oh! Ça s'est répandu partout. Ce Message-là s'est même rendu jusqu'en Californie. Hier soir, les gens nous ont téléphoné depuis la Californie, par rapport à Cela. Et—et maintenant, ils veulent mettre les choses en place pour recevoir la même chose en Californie, le mois prochain, en janvier. Voyez?

¹⁹ Le Saint-Esprit semble avoir frappé tout d'un coup, là-bas, à Shreveport. Et Cela se propage d'un endroit à l'autre, comme ça, et c'est juste—juste une heure de révélation.

²⁰ Donc, nous sommes si heureux, et si confiants, alors que nous voyons notre—notre propre groupe, ici au Tabernacle, prospérer autant grâce à ceci, et que nous voyons la manifestation de Dieu ici, parmi nous. Nous en sommes très heureux, et nous croyons que nous sommes à cette heure glorieuse où l'Église est appelée à sortir, et qu'Elle est mise en ordre. Alors, ils . . .

²¹ J'ai remarqué quelque chose que je . . . pendant que je parlais à mon bon ami, le docteur Adair, assis dans son bureau. Il a dit, il parlait de différentes choses, et il m'a parlé de la radiographie, puis il m'a parlé des mauvais rhumes et de divers microbes. Il s'est levé, a pris ses livres, et s'est mis à me montrer là-dedans ce qu'ils ont découvert. Il a dit : "Je vais te dire ceci, Billy," a-t-il dit, "dans le cas d'un mauvais rhume, dans bien des cas," a-t-il dit, "nous n'avons rien pour soigner un mauvais rhume", a-t-il dit.

²² J'ai dit : "Eh bien, j'ai toujours pensé que si on avait mal à la gorge, si on se gargarisait avec quelque chose." J'ai dit : "Bon, lorsque je finis de prêcher," ai-je dit, "je rentre à la maison le soir un peu enroué." J'ai dit : "Je—je prends du Lavioris, et—et je me gargarise avec ça." J'ai dit : "C'est ce que nous avons à la maison depuis des années et des années, un rince-bouche."

²³ Il a dit : “De l’eau froide ferait aussi bien l’affaire.” Il a dit : “En fait, il ne faut jamais croire que ces choses avec lesquelles tu te gargarises te feraient—te feraient le moindre bien. En effet, tout ce que ça pourrait faire, c’est simplement enlever les germes qui sont dans ta gorge. Ça ne peut pas entrer dans le sang. Si ça le faisait, ça perforerait ta gorge, et tu aurais une hémorragie. Tu vois?” Et il a dit : “Ça ne peut pas le faire.”

²⁴ Donc, le vieux dicton revient : “Le médicament a été fait pour être vendu, pas pour être pris”, vous savez.

²⁵ Et après tout, et après l’avoir vu dans des livres de médecine que j’ai même chez moi, pour les lire — je—je m’intéresse à la médecine, certainement, et à tout ce qui peut aider le peuple de Dieu, ce qui peut aider l’être humain. S’il est question de paix, d’étudier les termes des accords de paix, ça m’intéresse. Avoir une—une meilleure communauté où il fait bon vivre, ça m’intéresse. Avoir de meilleures écoles pour nos enfants, ça m’intéresse. Tout ce qui est bon, sain et juste m’intéresse.

²⁶ Et la médecine a fait des merveilles. Je crois que Dieu l’a utilisée à bien des égards. Je crois que si nous étions plus sincères et plus consacrés à Dieu, ils auraient déjà des médicaments pour les cancers et tout le reste. Si seulement nous. . . Dieu les a, il nous suffit de le Lui demander. Voyez? Ainsi donc, je crois que la raison d’être du vaccin Salk, c’est que des petits enfants souffrent comme ils le font. Et Satan, ce méchant être est là, à paralyser ces petits enfants et tout. Et Dieu a tout simplement permis que l’on découvre ce vaccin. Et cela a eu un grand impact, et nous en sommes reconnaissants au Dieu Tout-Puissant. Nous sommes vraiment très reconnaissants que Dieu nous ait bénis!

²⁷ Et, frère, où. . . ? Il ne retourne pas à la maison, n’est-ce pas, Sœur Nash? Il—il. . . [Sœur Nash dit : “Non monsieur. Il va chercher des chaises.”—N.D.É.] Oh, c’est bien. C’est très bien. Ah oui. Très bien.

²⁸ Bon, pendant que j’étudiais, après que je suis rentré à la maison, je me suis assis là, dans une pièce, et j’ai étudié pendant un long moment : “De quoi tout cela retourne-t-il?” Je vais vous apporter un petit quelque chose que je suis en train d’étudier, que vous pourrez étudier avec moi. Et le Seigneur, quand nous étions dans la pièce, je crois bien que c’était Lui, parce que j’ai eu de grandes expériences avec Lui.

²⁹ Mais saviez-vous qu’après que le médecin m’a dit ces choses, qu’il me l’a montré dans les livres de médecine les plus pointus et les plus récents, et je sais qu’on vient tout juste de découvrir des choses. De toute façon, il y a un médecin ici, qui m’écoute. Alors, ce qu’il y a de mieux et de plus récent contre un mauvais rhume — il n’existe pas de médicament contre cela, ils déconseillent la prise d’aspirines, et tout le reste; ça ne fait que soulager la douleur, et ainsi de suite, du rhume, ou la souffrance, mais ça

n'a aucun effet sur le rhume. Mais ça vous aide à vous reposer. Et la meilleure chose à faire face à un mauvais rhume, c'est de s'allonger et de s'endormir, de se reposer. Allongez-vous simplement dans le lit, c'est à peu près ce qu'il y a de mieux à faire.

³⁰ Ainsi donc, je me suis mis à étudier, j'ai dit : "Docteur Sam, c'est donc le, ce . . . Pour un mauvais rhume, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de se reposer?"

Il a dit : "C'est ce qu'il y a de mieux à faire pour tout."

³¹ "Eh bien," ai-je dit, "merci, docteur, c'est vraiment bien." Nous avons parlé encore un peu, puis je suis rentré à la maison. Et je lui ai dit . . . Il aime les lapins et les écureuils, et tout ça, il n'a pas l'occasion d'aller là-bas. Nous avions l'habitude d'aller souvent à la chasse, quand nous étions jeunes, pour chasser et pêcher, ou surtout pour pêcher.

³² Ainsi donc, quand je suis rentré à la maison, je me suis mis à réfléchir. "Quoi?" Vous savez, j'ai remarqué, j'ai observé les animaux : par exemple, le chien, lorsqu'il est malade, il boit de l'eau et se couche quelque part, il va se coucher. Eh bien, le lendemain matin, cette pensée m'a traversé l'esprit. J'étais couché dans mon lit, en attendant que les autres se réveillent. Ils se lèvent vers six heures trente. Et moi, je me réveille vers quatre heures trente ou cinq heures. J'étais couché là, en train de réfléchir; bien souvent, Dieu révèle des choses.

³³ Vous savez, je n'enseigne pas ceci. Mais saviez-vous . . . L'homme, au commencement, quand Dieu l'a créé, Il ne l'a pas créé pour qu'il soit soigné. Il avait en lui tout ce qu'il faut pour être soigné. Il était équi-. . . Il était—il était une—une entité à lui seul. Voyez? Ainsi, la guérison ne vient d'aucune source extérieure. Il faut que ça vienne de l'intérieur. Par contre, nous pouvons prendre une aide extérieure, comme quelque chose pour tuer les germes, ou quoi que ce soit d'autre qui est en nous. Ou, nous pouvons nous servir de nos mains, nous couper l'un l'autre, enlever un—un morceau, ou quelque chose comme l'appendice, ou une dent malade ou quelque chose, et enlever cela. Mais la guérison ne vient pas de quelque chose qu'on applique. La guérison ne vient que de la—la puissance qui est en vous, pour reconstruire le—le tissu qui a été détruit là où le morceau a été enlevé. Par conséquent, la guérison est en vous.

Maintenant, écoutez attentivement, et réfléchissez bien, là, avant de formuler votre opinion à ce sujet.

³⁴ L'homme, lorsqu'il a été créé au commencement, un homme est un dieu. Il est incontestablement un dieu. Car c'est à l'image de Dieu qu'il a été créé, puisqu'il est un fils de Dieu, et de ce fait, il est héritier de tout ce que Dieu est. Et il a été donné à l'homme un domaine, et ce domaine, c'est la terre. "Tu as autorité sur les poissons, sur les oiseaux des cieux, et sur tout." Il lui suffisait de

parler, et tout lui obéissait, parce qu'il était un—un dieu, en soi; pas le Dieu de l'univers, mais je veux dire un . . . le Dieu des cieux et de la terre. Mais il était un—un chef dans son domaine. Il était un roi, un roi-chef. Ça, c'était l'homme. Et même maintenant, dans son état déchu actuel, il conserve cette apparence.

³⁵ Eh bien, il n'y a pas longtemps, on a essayé de faire des croisements, et tout, et on a dit que : "L'homme émane d'animaux inférieurs, et—et que c'est par l'évolution qu'il s'est développé." Eh bien, vous voyez, ils ont continué à jongler avec la science, au point de se retrouver en train de réfuter leur propre théorie.

³⁶ On ne peut pas croiser quoi que ce soit et le rendre meilleur. Ça va se dégrader. Cela ne se peut pas. Le maïs hybride, ou quoi que ce soit d'autre, ne peut pas se reproduire. Ou, comme je le disais l'autre jour, on peut croiser le—le—le—l'âne et la jument, et donner naissance à un mulet, mais ce mulet ne peut pas donner naissance à un autre mulet. Il faut revenir au point de départ, et recommencer. En effet, Dieu a dit : "Chaque semence selon son espèce."

³⁷ Maintenant, quand nous avons été créés—quand nous avons été créés . . . Et on vient tout juste de découvrir, récemment, que votre corps est rempli de lumière. La radiographie le prouve. La radiographie n'a pas sa propre lumière. C'est votre lumière qu'elle utilise. Vous naissez avec quatre rayons. Au bout d'un petit moment, disons à vingt ou vingt-cinq ans, un rayon s'éteint; un autre à trente-cinq ans, ou à quarante ans, un autre s'éteint; et finalement, quand vous passez les soixante-cinq ans environ, vous ne vivez plus qu'avec le dernier rayon. Et chaque fois que vous faites une radiographie, vous détruisez ces rayons. C'est pour ça que les gens n'en ont plus, on mettait les pieds des enfants dans ces machines, parce que ça ne faisait que détruire les rayons de leur petit corps. Et ça, c'est la lumière cosmique qui est en vous, ce dont vous êtes faits, vous êtes remplis de cellules lumineuses. Donc, c'est de la lumière cosmique.

³⁸ Mais Dieu est une Lumière différente, mais toutefois, Il est Lumière. Bon, je pense que cette photo-là est une grande preuve de ce que je m'appête à dire, que Dieu est Lumière. Et quand nous marchions dans la Lumière de Dieu, en tant que fils de Dieu; Dieu n'est pas une lumière cosmique, mais la Lumière de Dieu qui agit à travers la lumière cosmique de notre corps, de nos cellules. Et nous sommes devenus . . . À un moment donné, nous étions absolument de vrais et authentiques fils de Dieu. Mais ensuite, quand la chute est arrivée, et là où . . .

³⁹ Aujourd'hui, le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la foi, la longanimité, la douceur, la bienveillance, la patience, et tout cela est surnaturel. C'en est au point où le corps tout entier, si graduellement . . .

40 C'est comme une algue, qu'on trouve au fond de la mer. Bien des fois, les plongeurs se retrouvent sous les algues. Et avant même qu'ils s'en rendent compte, ils sont tellement enveloppés qu'ils n'arrivent pas à en sortir.

41 Eh bien, c'est ce que le péché a fait à l'être humain. C'est ce que la froideur a fait à l'église. C'est ce que les communistes ont fait à la nation. C'est tellement traître. Et quant au corps humain, cela nous a enveloppés, et a fait sortir de nous la Lumière de Dieu, par les dénominations, et en reniant la Foi, et tout, cela a fait sortir tous les rayons de la grande Puissance de la foi de Dieu, vous voyez, qui sont en nous, qui devraient y être. Ils ont fait sortir tous ces rayons, au point où nous ne sommes plus qu'un club. Et—et l'église est même moins qu'un club maintenant, — car cela a fait sortir toutes les ténèbres, — et elle dit même : “Ces choses n'arrivent pas.” Elles nient que cela pourrait se produire, vous voyez, les miracles de Dieu.

42 Et pourtant, l'homme, quelque part au fond de lui, quelque part en lui, si seulement il peut laisser ce petit . . . Comme je l'ai illustré, c'est semblable à un bouton. Quand un homme est sauvé, c'est cette portion-là de lui qui est Dieu. C'est la petite Lumière qui entre en lui, pour le faire cesser de mal agir. Et si on peut ôter de là toute la méchanceté, l'envie, les querelles et l'incrédulité, alors cette petite portion semblable à un bouton, qui est la Lumière et la Puissance de Dieu, elle va croître, et croître, et croître, et croître, en ne laissant plus de place à l'incrédulité. Et on n'arrive pas à cela par des exhortations, de—de l'exercice corporel. On y arrive par une Vie sanctifiée, consacrée, car c'est le Saint-Esprit qui agit en vous. J'En ai eu un aperçu quelque part, il n'y a pas longtemps.

43 Combien se souviennent de ce matin-là, où Elij Perry a été ressuscité des morts, certains d'entre vous, ici? Vous avez vu cela dans le journal, ici, bien des fois. Je vois que Sœur Wilson et les autres ont levé la main. J'étais là quand cet homme est mort. Il vit ici même en ce moment, il vient à l'église de temps en temps, et il en rend témoignage.

44 Il était mort depuis plusieurs heures. Il était mort d'hémorragie pulmonaire, et il était complètement couvert de sang. Je me suis éloigné. J'étais un tout jeune prédicateur à l'époque. Et à cette époque-là, Sœur Jackson était membre de l'église ici. Et—et la femme d'un prédicateur méthodiste, le nom de cet homme m'échappe en ce moment, Shafiner, Frère Shafiner et Sœur Shafiner. Ils étaient apparentés aux Wiseheart. Et ils . . . et elle se tenait là, près du lit. J'ai commencé à m'éloigner. Il était couvert de sang au possible, il était mort. Ses yeux étaient révoltés, et sa gorge tout enflée. On avait tiré un drap sur sa tête. Sa femme était là, ils pleuraient, et essayaient de trouver les adresses de leurs proches, pour les appeler.

45 J'ai commencé à m'éloigner du lit, et là, j'ai senti Quelqu'un poser Sa main sur moi. Je pensais que c'était Sœur Shafiner. Et quand je me suis retourné, il n'y avait personne autour de moi. Et j'ai donc commencé. . . Cela m'a quitté, quand je me suis retourné.

46 Et Frère Elij était étendu là, mort. Nous avons été de très bons copains, nous avons pêché à la rivière, vous savez, oh, nous avons fait tellement de choses ensemble. Et il avait été blessé là-bas, sur le chemin de fer, en opérant l'aiguillage. Eh bien, ça lui avait broyé les poumons. Il saignait. Il avait saigné, avait attrapé la tuberculose à cause de cela, puis il était mort.

47 J'ai commencé à aller de ce côté-ci, et j'ai de nouveau senti cette Main. Je me suis retourné, et Elle ne me quittait pas.

48 Et avant que je sache ce que je faisais, j'étais allongé sur cet homme, mes lèvres contre les siennes. J'étais tout aussi couvert de sang que lui, allongé là, sur cet homme, en train de crier à Dieu. Puis j'ai senti quelque chose me toucher autour de mon oreille. C'était sa main.

49 Vous l'avez entendu en témoigner ici même. Voyez? De ce qu'il. . . Et il est revenu à la vie. Ça fait environ vingt-cinq ans, ou peut-être trente. Il est vivant aujourd'hui, et il habite juste ici au virage. Il n'y a pas longtemps, il est venu ici, à l'église, et en a rendu témoignage.

50 Bon, c'est pour cela qu'une fois, le Canada avait téléphoné pour en savoir davantage. J'avais rendu ce témoignage au Canada, quand j'avais commencé mes séries de réunions. Ils ont appelé M. Coots, l'entrepreneur de pompes funèbres, et lui ont demandé s'il y avait un homme mort qui avait ressuscité dans son salon funéraire. J'ai encore les coupures du journal.

Ils ont dit: "Nous avons entendu parler de beaucoup de miracles qui se sont produits", a dit M. Coots. Il a dit: "M. Branham est un de mes amis personnels, et il s'est passé toutes sortes de choses. Mais dans nos registres, rien n'indique que qui que ce soit ait été ressuscité des morts, particulièrement dans ce salon funéraire ci."

51 Les Canadiens avaient mal compris. Et le lendemain, le. . . Oh, c'était publié dans le journal. Il a dit: "Des centaines de personnes ont téléphoné de partout." Et Frère Perry était là, à témoigner lui-même au sujet de la résurrection de son corps là-bas, et à contester ce—ce qui était relayé dans le journal. C'est ainsi que les gens ont compris que ce n'était pas à cet endroit-là. Cela s'était produit chez lui, c'est là qu'il était étendu, mort. On ne l'avait pas encore emmené au salon funéraire.

52 Et l'autre soir, j'ai lu là où il était dit qu'Irénée, je crois que c'était lui, ou saint Martin, s'était allongé sur son ami, après qu'il avait été pendu. Eh bien, ça, c'est l'histoire. Il s'était allongé sur lui pendant une heure, et l'homme est revenu à la vie.

53 Et je vois dans la Bible qu'Élie s'était allongé sur le corps d'un bébé mort, et il est revenu à la vie.

54 Je pense à ce petit garçon qui était étendu, mort, là-bas en Finlande, il était étendu sur le bord de la route.

55 Et aussi, il y a environ deux mois, je crois, Gene, dans le *Newsweek*; on a fait venir ceux qu'on appelle "les guérisseurs Divins" à Londres, pour qu'ils aillent prier pour les malades. Il y a eu environ quatre-vingts pour cent de guérisons de plus que par la médecine. C'était la prière pour les malades.

56 Le *Reader's Digest* a rapporté cela. Et ici en Amérique, ils, on a ça écrit là, dans le *Reader's Digest*, ces études qui ont été faites sur la guérison Divine. Ils ont fait venir un frère qui priait pour les malades, et un homme malade, puis ils lui ont demandé de prier pour ce malade. Ils ont placé un morceau de feuille de plomb. Tout le monde sait que la feuille de plomb réfléchit les rayons. Ils ont mis cela entre le malade et la main de l'homme qui priait, le frère. Ils l'ont placé comme ceci, et on a fait la radiographie de tout ça. Et de la main de cet homme, on pouvait voir la réflexion d'un rayon qui sortait de sa main pour aller vers l'autre homme.

57 Dieu sait ce qu'Il voulait dire lorsqu'Il a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

58 Cet homme a imposé les mains à un homme malade, et la radiographie mécanique (ô Dieu!) a montré la Lumière qui sortait de la main de cet homme. Comment les gens peuvent-ils être aussi stupides, au point de dire que la guérison Divine n'existe pas? Eh bien, même les appareils mécaniques, les machines que—que la science a fabriquées sont—sont . . . (quoi?) une réprimande à l'égard des idées mêmes de ces églises qui disent : "La guérison Divine et la Puissance de Dieu, ça n'existe pas."

59 Que dire de cet homme à Chicago? Je peux continuer à parler encore et encore, du fait qu'il m'a placé là, devant ce compteur, et cette chose-là, que cette aiguille indiquait cela, comme un détecteur de mensonge. Voyez?

60 Et cette femme qui était sur son lit de mort, on a fait ce test avec elle. Cela a même fait tourner cette aiguille avec une Puissance susceptible d'envoyer un message radio dans le monde entier quarante fois, et a fini par causer une panne dans l'appareil. Alors que cette sainte, qui se mourait, était en train de faire sa confession. On a placé cet appareil sur un homme méchant, qui se mourait; et là, l'aiguille a été projetée dans le sens inverse, dans l'autre sens, avec suffisamment de force pour causer une panne dans l'appareil. Cet—cet incrédule a dit : "S'il existe un Dieu, et qu'Il est bienveillant et a un cœur bon, et qu'à Sa louange, Il enverrait suffisamment de Puissance dans cet appareil pour projeter l'aiguille dans une direction, alors il y a

Quelque Chose dans cette femme qui produit cette Puissance. Et si sur un homme méchant, l'aiguille est projetée directement de l'autre côté," a-t-il dit, "ô Dieu, sois miséricordieux envers moi, qui suis un pécheur", et il a donné son cœur à Christ. C'est vrai. Eh bien, la science le sait.

⁶¹ Et un jour, vous verrez que Dieu est en vous. Voyez? Dieu, Lui-même, est dans l'être humain. Dieu en nous! Oh, combien je remercie Dieu pour ces choses, c'est si merveilleux!

⁶² Maintenant, avant d'aborder Sa Parole, là, prenons notre temps, parce que ce matin, nous allons prier pour les malades. Et je—je—je l'ai annoncé.

⁶³ Bon, quelqu'un voulait savoir si nous serions ici dimanche prochain. Eh bien, comme. . . je ne sais pas encore. Ils. . . Je—je ne peux pas vraiment le savoir, à moins que le Seigneur le révèle. Peut-être dimanche soir prochain, si le Seigneur le permet. Je prends toutes ces prédications du matin à mon précieux frère que voici. [Frère Neville dit : "Amen. C'est en ordre, frère."—N.D.É.] Dimanche soir prochain, peut-être, si je suis dans les environs, si le Seigneur le veut, — et d'habitude je suis là, à moins que j'aie un appel pour aller quelque part, — je veux parler sur : *Nous avons vu Son Étoile en Orient, et nous sommes venus pour adorer*. Vous voyez, c'est juste un message, un message de Noël.

⁶⁴ Et maintenant, avant de nous approcher de Lui, ou, de Sa Parole, approchons-nous de Lui par la prière. Si. . . Vous tous qui pouvez vous lever, levons-nous un instant.

⁶⁵ Notre Père Céleste, nous sommes le peuple le plus heureux, nous sommes si heureux que notre—notre âme humaine ne peut pas contenir cela. Il nous faut parfois pousser des cris, et donner libre cours à la joie qui est dans notre cœur, par Jésus-Christ; de savoir qu'à l'heure où nous vivons maintenant, où tout est—est chambardé comme c'est le cas, pourtant il y a un Fondement qui est sûr.

⁶⁶ Et quand on voit que des hommes intelligents ont paru dans le passé, et ont essayé de réfuter l'existence même de Dieu, voici que leurs propres appareils mécaniques viennent témoigner de la gloire de Dieu. En vérité, Judas a dû dire lui-même qu'il avait "livré le Sang innocent". Le centenier romain a dit : "Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu." Ses propres ennemis ont dû en rendre témoignage. Et nous avons vécu assez longtemps pour voir une ère scientifique toucher à sa fin. Ils ne peuvent pas aller plus loin. D'un moment à l'autre, ils vont mutuellement se faire exploser. Et pourtant, nous voyons que ce sont les mêmes appareils scientifiques qu'ils ont inventés, pour essayer de réfuter Ton existence, qui produisent l'effet inverse et rendent témoignage de Ta gloire. Combien nous Te remercions pour cela, Seigneur! Fais que nous nous rappelions aujourd'hui que la Parole de Dieu ne faillira jamais.

⁶⁷ Donne-nous la foi, Seigneur. Comme cette petite expression primitive que j'ai faite tout à l'heure, en parlant de la Puissance de Dieu qui est en nous, et de ce que toutes nos fibres sont la Lumière de Dieu, et de ce que les ténèbres et le péché ont bouché les petits pores qui sont en nous, les pores de notre âme. Ce matin, fais que le Saint-Esprit se répande dans notre être, et fasse pénétrer la foi au fin fond de notre être, afin que nos corps et nos vies tout entiers soient tellement saturés de la Puissance de Dieu, que les gens verront que Jésus-Christ vit dans Son Église. Accorde-le, Père.

⁶⁸ Nous Te confions tout cela maintenant, et nous Te demandons de bénir ces quelques paroles que nous allons prononcer maintenant, pour essayer de commenter ce qui a déjà été écrit par l'un de Tes apôtres, le grand saint Paul. Et je prie, Père, que le Saint-Esprit prenne Ceci et fasse en sorte que Cela croisse dans le cœur des gens, et donne la foi pour le service de guérison qui suivra. C'est au Nom de Jésus que nous le demandons. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

⁶⁹ [Une sœur parle en langues. Espace non enregistré sur la bande. Un frère parle en langues. Espace non enregistré sur la bande. Un frère donne l'interprétation.—N.D.É.] Merci Seigneur. Amen. Que Dieu soit loué. [espace non enregistré sur la bande]

⁷⁰ Ô Dieu, nous Te remercions pour Ta bonté et Ta miséricorde. Nous Te remercions pour la manifestation de Ton amour et de Ta Puissance, et pour tout ce que Tu as fait pour nous. Nous sommes indignes des bénédictions que Tu nous donnes. J'ai vraiment . . . D'après le ton du message, c'est forcément le même message qui a été donné, et c'était apparemment un appel aux pécheurs de—de Te chercher, car l'heure de la destruction est proche. Et Dieu notre Père, nous prions que si cette personne se trouve ici ce matin, ou ces personnes, qui comprendraient que nous ne savons rien de ces choses, que c'est vraiment le Saint-Esprit qui parle par des lèvres humaines, pour en donner l'interprétation, pour appeler les gens qui avaient été prédestinés avant la fondation du monde à être des fils et des filles de Dieu, et qui ont peut-être esquivé cela pendant longtemps. Puissent-ils venir aujourd'hui, Seigneur, pour Te connaître et pour trouver cette retraite, car l'heure est proche. Accorde-le, Père, alors que nous continuons à nous attendre à Toi, au cours du Message. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

⁷¹ Maintenant, s'il y en a qui ne comprennent pas tout à fait pourquoi des messages ont été donnés de la sorte, deux messages, c'est qu'il se peut que l'un d'eux n'ait pas dit quelque chose que l'autre a relevé. Car, vous avez remarqué combien petit était l'autre, court était l'autre, peut-être juste quelques points que l'autre avait omis. Et quand la traduction est venue, tout est venu

de la même manière, voyez-vous, cela a annoncé le message : un appel lancé aux pécheurs.

⁷² Il—il se trouve que ces gens ne savent pas ce dont j'allais parler. Personne ne le sait, personne au monde ne le sait, jusqu'à cet instant précis, mais c'est exactement de ça que je vais parler. Voyez? Oui. Maintenant prenez avec moi I Corinthiens, chapitre 14. Il est bon de—de tout—tout simplement ôter de vous toute incrédulité, afin que le Saint-Esprit puisse entrer en vous et Se frayer un chemin, vous savez, agir dans toutes vos fibres, et—et prendre le contrôle, et—et prendre le contrôle de votre vie.

⁷³ Bon, vous qui notez les passages de l'Écriture, j'ai remarqué, l'autre jour, que cette façon d'enseigner aide beaucoup, et ça fait en sorte que j'ai ici trois ou quatre pages de notes sur ce dont je vais parler ce matin, des passages des Écritures et tout, pour que vous puissiez les noter et avoir des références de ces passages. Je les ai donc notés ici, pour ne pas les oublier.

⁷⁴ Maintenant, au chapitre 14 de I Corinthiens, les versets 1 à 8. Écoutez attentivement, maintenant.

Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.

En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et, son esprit, c'est en esprit qu'il dit des mystères.

Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console.

Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Église.

Je désire que vous parliez tous en langues, . . . encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langue inconnue, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Église en reçoive de l'édification.

Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous parlant en langues, . . . si je ne vous parlais pas par une révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine?

Si les objets inanimés qui rendent un son, que ce soit une flûte ou une harpe, ne rendent pas un son distinct, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe?

Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat?

⁷⁵ Maintenant, quand vous rentrerez chez vous, je veux que vous lisiez ce chapitre-là en entier, parce qu'il contient de nombreux versets, il y a quarante versets dans ce chapitre. Et

je veux que vous—que vous le lisiez quand vous rentrerez chez vous. Ça explique les dons.

⁷⁶ Maintenant, si je me permets d'appeler cela un sujet ce matin, sur mon . . . ce que je veux dire, c'est : *Le son confus*.

⁷⁷ Bon, ici, Paul parlait du—du parler en langues. S'il n'y avait pas d'interprète, qui saurait ce que ces gens ont dit tout à l'heure? On n'en saurait rien. Alors il parle seulement à Dieu. Certainement que son esprit proclame—proclame la Parole, et c'est glorieux pour lui, ça le bénit. Il a dit : "Il s'édifie lui-même", parce qu'il a la consolation que Dieu parle par lui. Mais si par la suite vient un interprète, là, vous voyez, un interprète intervient ensuite, là, le message ne l'édifie pas seulement lui, mais il édifie toute l'église, et de ce fait, tous reçoivent la—la Parole du Seigneur.

⁷⁸ Bon, il est dit : "Si donc il y a un prophète, le prophète qui parle afin que toute l'église . . ." Ce qui est un . . . Un prophète, qu'est-ce que c'est? Un révélateur Divin de la Parole Divine, qui a la révélation de la Parole, afin de La transmettre aux gens. Et là, cela édifie tout le monde. Voyez?

⁷⁹ Or, celui qui parle en langues peut très bien parler en langues. Et il est aussi interdit à quiconque de parler en langues dans l'église, à moins qu'il y ait là un interprète. C'est donc pour cette raison qu'il nous est permis ici de parler en langues, parce que nous avons trois ou quatre interprètes dans l'église en ce moment même, maintenant même, ici, dans cette église, des interprètes de langues inconnues. Ainsi donc, si nous n'avions pas d'interprètes, nous ne leur permettrions pas de parler dans l'église. Toutefois, lorsqu'ils prient chez eux, comme ils s'édifient eux-mêmes, car l'Esprit est sur eux, au point qu'ils essaient . . . En fait, les gens pensent qu'ils disent quelque chose que vous pouvez comprendre, mais ils ne savent pas eux-mêmes ce qu'ils disent. Ils se lèvent simplement et commencent à dire quelque chose, et ils ne peuvent simplement pas empêcher cela. Ça coule sans—sans arrêt. Et ils pensent que vous comprenez ce qu'ils disent. Ils sont dans un—un état de subconscience.

⁸⁰ C'est comme lorsqu'on est sur l'estrade, comme aujourd'hui, vous le remarquerez quand le discernement va commencer. Il y a beaucoup de gens ici que je n'ai jamais vus de ma vie. Observez le Saint-Esprit quand Il descend, Il se met à parcourir l'auditoire et à dire aux gens qui ils sont, ou d'où ils viennent, ce qui leur est arrivé, la maladie qu'ils ont, et toutes ces choses. Voyez? Qu'est-ce que c'est? "C'est la Parole de Dieu, qui est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager la moelle des os, et qui discerne les pensées et les intentions du cœur et de l'esprit." Voyez? Voyez? C'est la Parole de Dieu.

⁸¹ Alors, Paul a dit : "Si vous parlez tous en langues, sans qu'il y ait d'interprète, les hommes du peuple viendront et diront : 'Ils

sont dérangés, fous.” Le mot *fou* veut dire “dérangé”. “Et là, ils diront : ‘Ils sont fous.’ Mais s’il y en a un qui peut prophétiser et révéler les secrets des cœurs, alors tout le monde tombera sur sa face, et dira : ‘Dieu est au milieu d’eux.’”

⁸² Donc : “S’il y a un interprète.” L’interprétation d’une langue inconnue est une prophétie. Vous voyez, c’est une prophétie en soi, parce que le Saint-Esprit parle et Il en donne l’interprétation. Il dit à certaines personnes certaines choses à faire, et—et tout. Et chacun le sait quand Il vous saisit, vous savez à qui Il parle.

⁸³ Alors, ce—c’est bon de voir que ce n’est pas seulement. . . Là, ce ne sont pas les êtres humains, c’est Dieu qui—qui fait Son œuvre dans les êtres humains. Nous remercions vivement le Seigneur pour cela.

⁸⁴ Et j’ai commencé à remarquer que ça s’est mis à se répandre dans d’autres endroits, dans d’autres églises. Charles Fuller. Combien ont déjà écouté l’émission *L’heure du réveil à l’ancienne mode*? Un grand homme; il a dit, il n’y a pas longtemps, il a dit: “Nous avons le parler en langues, et l’interprétation, ici même.” Là même, à Long Beach. Et c’est vrai. J’ai prêché à ses côtés là-bas, bien des fois. Ils ont donc l’interprétation, et ils font en sorte que tout le monde reste bien tranquille.

⁸⁵ Vous voyez, ce qu’il y a, c’est que nous n’avons pas de respect pour ces dons. Et parfois aussi, si un don s’exerce dans le désordre, vous devez le rappeler à l’ordre. Pas—pas. . . Vous voyez, c’est—c’est Satan qui essaie de les pousser à s’emballer. S’il ne peut pas vous cacher une vérité, il prendra cette même vérité et vous poussera à vous emballer avec cela. Voyez? C’est vrai. Il fera tomber cela dans le fanatisme. Voyez?

⁸⁶ Bon, nous ici, nous essayons de garder cela d’aplomb. Pour la première fois depuis des années, ça—ça commence de nouveau à progresser dans notre église. Donc, nous gardons cela d’aplomb, pour qu’ils sachent que lorsque, bon, bien des fois, comme maintenant même, il se peut que quelqu’un se sente simplement de parler en langues, vous voyez, maintenant même, mais ils doivent se taire. Voyez? Je suis. . . Je suis en train d’apporter la Parole en ce moment. Voyez? Voyez? Voyez? Et après que tout ceci sera terminé, et l’appel à l’autel ou quoi que ce soit d’autre, quand tout est terminé ici, alors un message peut être donné, vous voyez. L’orateur peut parler en langues, ou avant ce moment-ci.

⁸⁷ Bon, si ça continue à progresser, et que les dons s’ajoutent, alors nous déterminerons un temps précis pour qu’ils se rencontrent. Et ils se rencontreront des heures avant même le début du service, ils se réuniront, prophétiseront, et parleront en langues. Puis ils écriront ces messages, et les mettront ici même sur l’estrade.

⁸⁸ Quand le pasteur s'avancera, il déclarera ouvertement : "AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il arrivera qu'après-demain, Frère Jones, qui habite ici, près de la voie ferrée, déménagera, parce qu'une voiture déraillera de la voie ferrée et écrasera sa maison. AINSI DIT LE SEIGNEUR. Une femme viendra ici ce matin, elle s'appelle *Une Telle*. Elle vient de tel et tel endroit. Quand elle était jeune fille, elle a volé quelque chose. Frère Branham ou Frère Neville, celui qui est là, lui imposera les mains, après qu'elle aura confessé ses torts et qu'elle les aura mis en ordre, elle sera guérie. Elle s'appelle *Une Telle*." Voyez? Et avant même que le service commence, le pasteur les lira. C'est vrai. Voyez?

⁸⁹ Bon, parmi nous en ce moment, c'est sous une forme embryonnaire. Voyez? C'est sous une forme embryonnaire. Et là, voyez-vous, rien ne peut s'infiltrer. Voyez? Voyez? Si le diable entre et commence dans la chair, eh bien, quand il le fait, il mettra toute l'église en pièces, comme ça, vous voyez, on va tomber dans le fanatisme, et faire n'importe quoi à tout moment, voyez-vous. Mais l'Église est en ordre. Voyez?

⁹⁰ Ainsi donc—ainsi donc, si une—si une personne a un don, et qu'on lui fait un rappel à l'ordre par l'Écriture, et—et que la personne s'emporte par rapport à cela, on voit par là que ce n'était pas un don de Dieu. En effet, tout don de Dieu respectera la Parole. Pas vrai? Oui.

⁹¹ C'est pour ça que la guérison Divine est ce qu'elle est. Voyez? C'est le Saint-Esprit qui respecte la Parole, le Saint-Esprit, le baptême au Nom de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit en vous respectera cette Parole, parce que c'est Lui-même qui L'a écrite, vous voyez, et Il est en vous. C'est cette Lumière de Dieu qui est en vous qui honorera la Parole, peu importe où Elle est écrite Ici. L'esprit des prophètes (c'est-à-dire ceux qui prophétisent, les dons) est soumis au prophète, voyez-vous, qui est le révélateur Divin de la Parole. Maintenant, ne sommes-nous pas heureux de voir ces choses en notre jour?

Alors, ce jour est un jour d'incertitude.

⁹² Il est dit ici : "Si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat?" C'est Paul qui parlait ici, et bien sûr, c'est à ces Corinthiens qu'il parlait. Et à cette époque-là, beaucoup d'entre eux étaient des soldats, dans leur propre armée. "Bon, alors, si la trompette rend un son confus, qui se préparera?" Il faut avoir la certitude de toute chose. Nous devons savoir si c'est juste ou pas.

⁹³ Et maintenant, nous vivons dans un jour de grande incertitude. Nous le savons tous; c'est un jour d'incertitude, et un temps d'incertitude. Je ne crois pas qu'il y ait jamais eu un temps. . . Depuis le commencement du temps, dans le jardin d'Éden, lorsque le péché est entré et a brisé l'Éternité et qu'Elle est entrée dans le temps, je ne crois pas qu'il y ait jamais eu une

période de temps aussi remplie d'incertitude qu'aujourd'hui. En effet, il ne reste même plus un seul espoir dans le monde naturel aujourd'hui.

⁹⁴ Bon, vous dites : “Eh bien, j'ai lu dans l'histoire, et j'ai vu qu'il y a eu des moments où la terre était couverte de guerres.” C'est vrai.

⁹⁵ Mais jamais il n'y a eu un temps où la terre entière pourrait voler en éclats, en une fraction de seconde. Voyez? Une destruction d'une telle ampleur aurait nécessité des semaines et des heures, et ainsi de suite, mais maintenant, il suffit d'une minute, peut-être même moins que ça. Il suffit d'appuyer sur un bouton, et c'est fini. C'est terrible. Et on n'a pas . . . Même Cuba peut le faire. On n'a pas besoin de, un tout petit . . . Haïti pourrait le faire. N'importe quelle petite nation qui le veut peut embraser le monde entier et le faire sortir de son orbite, quand elle le veut. Voyez? Il suffit d'un seul fanatique — et il y en a des dizaines de milliards dans le monde — pour le faire.

⁹⁶ Écoutez, si quelqu'un de suicidaire est tellement possédé du diable, et qu'il parvient à monter là-haut, à se retrouver dans cet endroit où sont suspendus ces grands silos, il lui suffit d'appuyer sur ce bouton, et c'est parti. Et dès que ça monte dans les airs, et que ça apparaît dans l'écran radar des autres, ils vont appuyer sur le leur, et nous y voilà. Voyez? C'est tout. Car ils ont simplement disposé, chacun d'eux a disposé son écran, et il observe, en mer, il y a des sous-marins, dans les îles aussi, partout, installés un peu partout, là-haut au pôle Nord, là-bas au pôle Sud, partout, avec des écrans géants — que quelqu'un appuie sur le bouton, c'est tout ce qu'ils attendent, et là il appuie sur son bouton, et l'autre aussi appuie, et l'autre appuie et l'autre appuie. Que va-t-il se passer? Mais, oh, la . . . Pensez-y, ça pourrait se produire avant la fin de notre service ce matin.

⁹⁷ Mais, souvenez-vous, avant que cela se produise, Dieu a promis qu'Il viendrait chercher Son Église, Il a promis qu'Il viendrait, alors nous ne savons pas exactement à quel moment Il viendra. Comme c'est glorieux! “À tous ceux qui auront aimé Son avènement, Il paraîtra.” Ne . . . N'aimeriez-vous pas Le voir ce matin? Comme le dit ce petit cantique que nous chantons : “Je désire Le voir, Le voir face à face. Et chanter pour toujours Sa Divine grâce.” Quand la vie sera terminée, et que les ennuis et les chagrins auront disparu pour toujours, nous Le verrons. Et nous nous tiendrons là, dans Sa Présence pour toujours, jeunes et immortels. Là où il n'y aura jamais de péché, de maladie, de chagrin, de peine, lorsque le temps se fondra dans l'Éternité. Eh bien, comme c'est glorieux!

⁹⁸ Et là, qu'est-ce que cela vous pousse à faire? Vous voulez maintenant travailler, pour amener tout le monde à cette

position, autant que faire se peut, en vue de cet Enlèvement. Je veux. . .

⁹⁹ Je me suis consacré de nouveau, et j'ai—j'ai promis à Dieu que j'essaierais d'en faire le double. Je—j'ai fait tout mon possible. Je voudrais bien être—être de nouveau un jeune homme de dix-huit ou vingt ans, et savoir ce que je sais, et que je puisse peut-être rester debout un peu plus longtemps, visiter quelques personnes de plus, quelque chose comme ça, pour la cause du Royaume de Dieu.

¹⁰⁰ Vous, les jeunes gens qui sont ici ce matin, vous qui êtes jeunes, qui avez encore beaucoup de jeunesse en vous, et qui n'avez pas d'attaches familiales et tout, puisse Dieu vous donner de voir la vision, de voir—de voir l'heure dans laquelle nous vivons.

¹⁰¹ L'incertitude. Examinons maintenant quelques éléments incertains, en ce temps incertain. Il y a de l'incertitude au sujet. . . Comme nous avons parlé de guerre, il y a de l'incertitude dans la voix des chefs de guerre. "Nous n'arrivons pas à comprendre." Ils ne savent pas. On va là-bas, ils organisent de grandes réunions, et tout, et ils n'arrivent pas à se mettre d'accord. Il y a de l'incertitude. Ils ne savent pas. Ils ne savent pas ce qui va se passer. Tous les grands stratèges, et ainsi de suite, qui étudient la guerre, les possibilités, et à quoi cela pourrait aboutir, ils n'ont pas la réponse ce matin. Personne ne l'a. Ils ne peuvent tout simplement pas vous la donner.

¹⁰² Eh bien, la science, après avoir pris en considération toutes les grandes choses auxquelles ils pouvaient penser, toutes les grandes stratégies qu'ils pourraient mettre en œuvre, toutes les manœuvres scientifiques et tous les leviers qu'ils pourraient actionner, de leurs appareils scientifiques, et—et leurs grands génies, et ces cerveaux qui pensent pour les autres cerveaux, et quand ils se sont réunis en cette heure-ci, ils ont déclaré une seule chose : "Il est minuit moins trois." Voilà leur réponse.

¹⁰³ Ou sinon : "Pouvons-nous y survivre? Pourrions-nous creuser des refuges souterrains suffisamment loin dans le sol pour aller nous y cacher, afin de nous protéger des bombes, et ainsi survivre en tant que nation?" Certainement pas. Ces explosions feraient un trou dans la terre d'une profondeur d'un kilomètre et demi. Qu'en serait-il si vous alliez jusqu'à seize kilomètres de profondeur? Si vous le faisiez, vous vous retrouveriez dans la lave. Mais qu'en est-il si vous. . . Si vous parveniez à atteindre une telle profondeur, les secousses pourraient briser tous les os de votre corps. Il n'y a aucune issue vers le bas.

¹⁰⁴ L'Issue, c'est vers le haut. Oh, je suis si heureux d'avoir la Réponse! Pas vous? Un Son qui est certain.

¹⁰⁵ Cette trompette qui annonce de creuser et d'aller dans les cavernes. . . J'ai appris qu'on est en train de déménager tout le

gouvernement et tout, pour les installer dans la région de Fort Knox, et la région de Mammoth Cave, et qu'on est en train de préparer un endroit là-bas. Pour que lorsque. . . S'il survient quelque chose comme un petit conflit, une guerre ou quelque chose de ce genre, on fera descendre le gouvernement dans ces cavernes. La Bible ne dit-elle pas clairement qu'ils se cacheraient dans des cavernes et dans les antres de la terre? Tout à fait. Voyez? Ils n'ont pas la réponse. Donc, notre grand système de puissance militaire n'a pas la réponse.

¹⁰⁶ Eh bien, autrefois, notre science disait: "Nous pouvons fabriquer un engin formidable. Nous avons de meilleures armes que celles que l'Allemagne produit. Nous avons un—un—un peuple qui a beaucoup de cran et de puissance, et le bon vieil esprit yankee, et qui joue du—du tambour, le—le clairon, qu'il fait retentir, et il fait flotter les drapeaux, pousse de petits hourras, et tout et tout. Voyons, nous pouvons y aller, nous avons assez de cran pour le faire." Vous n'avez pas besoin d'aller là-bas. Cette fois-ci, ça viendra vers nous ici, à domicile. Voyez?

¹⁰⁷ Il suffit qu'un seul gars appuie sur le bouton, et c'est tout. Un seul homme. Pas besoin de former des milliers de soldats. Il suffit qu'un seul homme insensé, qui est possédé du diable, appuie sur le bouton, et ça suffit. Voyez?

¹⁰⁸ Donc, ils n'ont pas la réponse, alors qu'ont-ils conclu en fin de compte? "Eh bien, il est minuit moins trois."

¹⁰⁹ J'ai—j'ai un film là-dessus. On l'a prêté à un médecin de mes amis en ce moment: *Minuit moins trois*. Eh bien, ce film a été tourné il y a environ cinq ans, quand les Juifs ont commencé à retourner en Palestine. Et ce film-là les montre en train de porter des vieillards infirmes sur le dos, en marchant. Et on se présente là parmi eux et on les interviewe. Et quand on leur a demandé, qu'on a dit: "Retournez-vous dans votre patrie, pour—pour mourir dans votre patrie?"

¹¹⁰ Ils ont répondu: "Nous revenons pour voir le Messie." Ah oui. Et qu'a promis le prophète?

¹¹¹ Beaucoup d'entre vous ont lu le magazine *Look*, *Life*, et les autres. On y a publié la photo de ces avions qui les ramenaient de différents endroits, de l'Iran et d'autres endroits où ils se trouvaient. Et quand. . . Ils ne voulaient même pas monter à bord de ces avions, ils n'avaient jamais vu. . . Ils labourent encore avec de vieilles charrues en bois, comme ils le faisaient il y a environ deux mille cinq cents ans, lorsque l'Empire romain les a dispersés. Ils—ils ne voulaient pas monter à bord de ces avions. Mais un vieux. . .

¹¹² Leur vieux sacrificateur s'est avancé, l'un des vieux rabbins, des docteurs, il s'est avancé et a dit: "Dieu ne nous a-t-Il pas dit qu'un jour nous retournerions dans notre patrie, 'sur les ailes d'un aigle'?" Ils ont déposé leurs charrues, sont montés dans

l'avion et sont rentrés chez eux, sur ces ailes. Ésaïe l'avait vu, mais il ne savait pas ce que c'était. Ça ressemblait à un oiseau qui volait. Il avait vu Israël qui revenait, en se balançant de haut en bas. Vous qui voyagez en avion, vous savez ce que c'est. Ça se balance de haut en bas, comme un oiseau en plein vol, et ils rentraient chez eux.

113 Ils sont arrivés là, et ont dit : “Eh bien, où est le Messie?” Ils voulaient Le voir. Et je vous le dis, quand vous voyez les Juifs rentrer comme ils le font, c'est l'horloge de Dieu. Nous sommes à la fin.

114 Et tout récemment, ils sont devenus une nation, ils sont devenus tout ce qu'ils sont, et ils ont leur propre monnaie, leur propre armée, et tout, leurs propres choses. Ils sont de nouveau une nation. Voyez? Oh, quelle belle pensée! J'ai des passages de l'Écriture là-dessus, un peu plus bas ici, oui, là-dessus.

115 Maintenant, l'incertitude du . . . de la guerre. Nous ne savons pas à quel moment. Écoutez la radio. Vous les entendez dire à la radio : “Mettez tant de choses dans votre sous-sol. Approvisionnez-vous suffisamment en eau, en cas de retombées radioactives. Installez-y un poste radio, et détendez-vous.” Je vois dans les magazines qu'on fait la publicité de petits bâtiments dans lesquels se réfugier, que vous pouvez installer dans votre sous-sol ou dans votre cour, ou quelque part. Si les bombes commencent à tomber, et que vous y survivez, les retombées radioactives vous auront de toute façon, alors vous n'avez pas à vous inquiéter. On pourrait larguer une bombe à la Nouvelle-Orléans, et ses retombées radioactives vous atteindraient ici. Alors, ça n'y change rien, vous mourriez de toute façon. “Restez donc à l'intérieur, et restez en vie un peu plus longtemps”, ou quelque chose comme ça. Oh! la la! Je n'y crois même pas. Je crois que c'est même absurde d'essayer de le faire. C'est vrai.

116 Mais l'Église n'a pas à s'inquiéter. Vous ne serez pas ici à ce moment-là, de toute façon. Voyez? Ça, c'est sûr et certain. Voyez? Vous ne serez pas ici, parce que la Parole de Dieu, qui est certaine, le promet.

117 Maintenant, prenons une autre chose qui est incertaine, il y en a tant. L'emploi est incertain. Vous ne savez pas à quel moment. Aujourd'hui, vous travaillez, et demain vous n'êtes sûr de rien. C'est vraiment l'incertitude. Vous pouvez vous dire que vous avez un bon emploi. Et le lendemain, le patron arrive là et recrute quelqu'un d'autre, il vous met à la porte, et emploie quelqu'un d'autre à votre place. Donc, il y a de l'incertitude en matière d'emploi.

118 Prenons aussi la vie de famille, elle est incertaine. Je vous le dis, je ne sais pas ce qui est arrivé à la fibre morale de nos femmes. Le divorce a le vent en poupe. Je . . . C'est vraiment terrible. Vous voyez bien que les tribunaux de divorce sont bondés. Les filles

et les garçons se marient, vivent ensemble, et ont deux ou trois enfants, ou quelque chose comme ça. Puis ils se séparent, et s'en vont épouser quelqu'un d'autre, puis un autre, puis un autre, puis un autre, puis un autre. Et leur foyer alors?

¹¹⁹ L'autre soir, j'ai visité un foyer pauvre, vraiment pauvre. L'homme a dit : "Je vous le dis, je—je ne sais vraiment pas." Il a dit : "Je ne sais vraiment pas comment je vais faire pour joindre les deux bouts."

¹²⁰ J'ai regardé autour. Il avait un emploi. Il avait là une brave petite femme, loyale au possible, et quatre ou cinq petits gamins au visage sale qui étaient là par terre. J'ai dit : "Dites donc, vous êtes un millionnaire."

¹²¹ Et il a dit : "Ah! Eh bien, Frère Branham, je ne me permettrais pas de contester votre parole." Il a dit : "Frère, je n'ai pas un sou."

¹²² J'ai dit : "Mais vous avez quelque chose que l'argent ne peut pas acheter." J'ai dit : "Vous avez ici une petite femme qui n'a probablement pas deux robes à son actif." Et—et même si elle en avait, c'était quelqu'un qui les lui avait données, puisque cet homme n'a qu'une journée de travail, de temps en temps. Et j'ai dit : "Écoutez, mais elle est tout ce qu'il y a de plus fidèle."

J'ai dit : "Il y a beaucoup de multimillionnaires, ce soir, qui donneraient tout leur argent pour avoir chez eux une femme comme celle-là. C'est vrai." J'ai dit : "Sa femme se trouve quelque part avec une bande d'hommes, dans un bar quelque part, à jurer, à chanter, à fumer, à faire des virées nocturnes, et des choses de ce genre. Et pourtant, il l'aime, mais regardez ce qu'il a. Toute sa vie tourne autour de cette femme, et regardez ce qu'elle fait."

¹²³ Et vice versa, la femme par rapport à l'homme. Voyez? La . . . Il n'y a pas de différence. On en est au point où tout, absolument tout, n'est qu'un—qu'un amoncellement de péché. Une petite femme est à la maison, à essayer de s'occuper de ses enfants, et son mari est quelque part, ivre, et il se conduit n'importe comment, et sort avec d'autres femmes. Que ne donnerait-elle pas, si elle avait des millions de dollars, pour que ce mari devienne un vrai homme? Il n'y a qu'un seul moyen pour que cela soit possible : Jésus-Christ est la réponse! Il n'y a absolument rien qui puisse y changer quoi que ce soit. Nous sommes au temps de la fin. C'est Christ, et Lui seul.

¹²⁴ Ainsi donc, j'ai dit : "Combien de braves pères, qui possèdent des millions de dollars aujourd'hui, ne donneraient-ils pas tout ce qu'ils ont pour que leur petit enfant handicapé moteur soit en aussi bonne santé que les vôtres le sont ici ce soir? Voyez?" Il s'est mis à me regarder.

¹²⁵ J'ai dit : "Regardez. Vous m'avez dit que vous avez du saucisson de Bologne, des haricots, et une miche de pain; que vous avez touché votre salaire cet après-midi, et que vous avez acheté du pain et des haricots pour vos enfants ce soir." J'ai dit :

“Chacun d’eux a une bonne digestion et a pu en manger. Et vous aussi.” Combien de mul- . . .

126 “Qu’a dit John D. Rockefeller? Qu’il donnerait un million de dollars pour pouvoir manger un plat de chou.” J’ai dit : “Vous avez dit que vous étiez assis près de la fenêtre ce matin, et que le vent froid soufflait à l’intérieur de la pièce. Lui, il est assis dans un palais quelque part, vous voyez. Et pourtant, si vous étiez obligé de rester là et de manger un plat de chou, alors que ce vent froid entraînait chez vous, et que vous bouchiez les trous avec du papier.” J’ai dit : “John D. Rockefeller aurait donné un million de dollars pour pouvoir manger une fois comme vous pouvez le faire n’importe quand.”

127 “Combien d’aveugles, qui se déplacent à tâtons dans la rue à l’aide d’une canne, ne donneraient pas tout l’argent qu’ils ont pour avoir vos yeux?” Voyez? Vous ne pouvez pas comparer les choses qui sont une vraie richesse avec les choses que nous prenons pour de la richesse.

128 Maintenant, excusez-moi, vous les membres d’église. C’est pour cette raison que nous cherchons à dire, ce matin, que vous ne pouvez pas comparer votre grande église, vos grands clochers et tout, avec l’amour de Dieu qui est dans notre coeur, c’est par le Saint-Esprit qu’Il vous le donne. Ça ne se compare pas. Ces choses-là viennent de façon surnaturelle. Vous pensez peut-être que nous sommes bizarres, parce que vous nous entendez parler en langues et interpréter, et que les gens pleurent, poussent des cris et hurlent. Je préférerais avoir ceci plutôt que tout le reste. Je préférerais être le pasteur d’un petit édifice délabré comme celui-ci, où la puissance de Dieu descend sur les gens, où l’Église se réunit et vit ce genre de choses, plutôt que d’avoir la plus grande cathédrale du monde entier, où je puisse prêcher, où se trouve une bande de gens tièdes, froids, de soi-disant Chrétiens qui en font profession, et d’avoir à faire attention à chaque parole qu’on prononce, et ne pas pouvoir prêcher par inspiration. Il faut que ce soit fait comme *ceci*, et faire attention à chaque juge, à chaque docteur, et à tous ceux qui s’y trouvent, pour ne pas dire quelque chose susceptible de les blesser, parce qu’ils sont de grands pourvoyeurs de fonds de l’église. Je prendrai le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Amen. Vous ne pouvez pas comparer cela. Il n’y a aucun moyen de le faire.

129 Ainsi donc, aujourd’hui, celui qui est riche, c’est celui qui est en Christ. Bon, supposons que vous ayez une bonne vue, une bonne santé, beaucoup d’argent et tout le reste, cependant, sans—sans Christ, vous êtes perdu. Vous êtes malheureux, misérable, pauvre, aveugle, nu, et vous ne le savez pas. Voyez? C’est comme ça qu’était l’Âge de l’Église de Laodicée. Il se peut que vous soyez membre de la plus grande église du pays. Il se peut que vous soyez membre de la plus grande dénomination, mais être quand même

perdu au possible. Voyez? Donc, celui qui est riche, c'est celui qui est en Christ. C'est vrai.

¹³⁰ Ainsi, l'incertitude de la vie familiale, l'incertitude de l'emploi, l'incertitude de la guerre, l'incertitude des églises.

¹³¹ Comme nous avons évoqué cela, parlons-en pendant quelques instants, de l'incertitude de la vie de l'église. Ils, on—on. . . On—on ne peut pas vraiment faire une comparaison, parce qu'il n'y a aucun moyen de comparer une expérience de l'action du Saint-Esprit avec une adhésion à une église. Voyez? Il n'y a aucun moyen. Il n'y a aucun—il n'y a aucun moyen pour vous de pouvoir acheter le Saint-Esprit. C'est un don gratuit qui vient de Dieu. Ça vient à quiconque. . .

Vous dites: "Est-ce que Cela ira seulement vers les pentecôtistes?"

¹³² La pentecôte n'est pas une dénomination. Ils ont essayé d'en faire une, mais on ne peut pas faire de Dieu une dénomination. La pentecôte est une expérience que tout croyant peut avoir. Voyez? C'est pour les baptistes, pour les catholiques, pour les Juifs; pour le noir, pour le blanc, pour le brun, pour le jaune, pour le rouge; pour n'importe quelle couleur, n'importe quel credo, ou quoi que ce soit d'autre; que vous soyez pauvre ou riche, que vous n'ayez rien ou que vous ayez en abondance, que vous soyez dans l'entre-deux, ou qui que vous soyez. Vous, C'est pour vous.

¹³³ Et c'est une mesure de l'amour et de la miséricorde de Dieu qui vous est offerte, pour que vous Le receviez. Cela ne vous coûte rien. Tout ce que Cela vous coûte, c'est de Lui abandonner simplement votre vie, et de recevoir Cela. Comme c'est simple! Il suffit de tout. . . Oubliez simplement tout ce que vous savez, et abandonnez-vous simplement à Lui. C'est de cette manière que Cela vient, c'est simplement en recevant, de recevoir Cela de cette manière-là.

¹³⁴ Quant aux dénominations, ce n'est vraiment pas possible que ce soit Cela. La dénomination rend un son confus. Bon, permettez-moi de—de—de vous montrer que ça—ça rend un son confus. Vous allez dans cette dénomination—*ci*, et on vous dit: "C'est nous qui L'avons. Tous les autres ne L'ont pas." Très bien. Vous allez dans cette autre dénomination. Vous allez dans l'autre: "C'est nous qui L'avons. *Eux*, ils ne L'ont pas." Vous voyez, chaque dénomination. Il y a neuf cents dénominations différentes. Neuf cent soixante-neuf, je pense, pour être précis, d'après les statistiques. Neuf cent soixante-neuf dénominations différentes, et chacune d'elles prétend que "l'autre est dans l'erreur", et que c'est elle qui "L'a". Alors, c'est certainement un véritable son confus. Ah oui. Neuf cents. . .

¹³⁵ Mais quel son Ceci rend-il: "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement"? Il n'y a aucune incertitude Là—

dedans, n'est-ce pas? Voilà comment comparer. C'est là qu'on peut trouver la Vérité. Voyez?

¹³⁶ Ils disent: "Nous les méthodistes, c'est nous qui L'avons. Nous les baptistes, c'est nous qui L'avons. Nous les catholiques, c'est nous qui L'avons. Nous les presbytériens, c'est nous qui L'avons."

¹³⁷ Eh bien, Jésus est Celui qui L'a, parce qu'Il a dit: "Je suis la Lumière, la Vérité, le Chemin." Donc, c'est Christ en vous.

¹³⁸ Alors, il y a certainement des différences entre toutes ces grandes dénominations, et cela rend un—un son qui n'est vraiment pas fiable. Et tout ce qui est aussi incertain que cela l'est, ce n'est pas fiable non plus. Tout ce qui est aussi incertain n'est pas fiable. Vous ne pouvez pas vous contenter d'adhérer à une église, et dire que c'est la Chose. En effet, si chacune rend un son différent, où allez-vous? Ça vous rend confus. Si jamais il y a eu un endroit... J'ai fait cette déclaration bien des fois. Et je le répète ce matin. Le pire endroit, à ma connaissance, où on a besoin de missionnaires, ce sont les États-Unis. Un païen, qu'est-ce que c'est? Un *païen*, c'est un "incroyant".

¹³⁹ Eh bien, nous avons, en Afrique, et—et là-bas en Thaïlande, et dans différentes régions du pays, nous avons le—le païen indigène qui adore une idole. Nous l'appelons un païen, parce qu'il adore l'idole; il ne sait pas distinguer sa droite de sa gauche, il ne connaît pas son alphabet. Tout ce qu'il sait, c'est que c'est un dieu dont le sorcier guérisseur lui a parlé: "Et c'est là que Dieu se trouve, Il est là-dedans." Ainsi donc, tout ce qu'il sait, c'est qu'il doit trouver quelque chose à manger, par tous les moyens possibles, et—et manger. Eh bien, voilà celui que nous appelons un païen. Toutefois, cet homme-là ne donnera pas trop de fil à retordre, lorsqu'on lui présente la Vérité.

¹⁴⁰ Mais l'homme qui vous donnera le plus de fil à retordre, c'est le païen instruit, vous voyez, le païen qu'on a ici aux États-Unis, celui qui détient quatre diplômes universitaires, qui se tient derrière la chaire, un incroyant.

¹⁴¹ Vous dites: "Eh bien, nous avons eu un service l'autre matin, et le Seigneur a guéri une—une dame là-bas."

¹⁴² "Hum! Hum!" Ça, c'est un païen. Ce n'est qu'un païen instruit. Un *païen*, c'est un "incroyant".

¹⁴³ Avant-hier, j'étais assis là, et il y avait là un groupe de gens, dont certains sont ici en ce moment, et une petite dame est arrivée en voiture, devant la bâtisse. Cinq ou six personnes se trouvaient à l'intérieur. Une dame est arrivée en voiture devant la maison, dans une roulotte. Un homme s'est avancé à la porte, et a dit: "Frère Branham, ça me coûte de passer devant ce panneau. Mais," a-t-il dit, "on est juste de passage, et je veux dire..."

J'ai dit: "Entrez donc." Voyez? Et j'ai dit...

¹⁴⁴ “Non,” a-t-il dit, “ma femme veut simplement témoigner, vous dire quelque chose qui lui est arrivé.” Eh bien, il se trouve qu’elle est une bonne amie de Sœur Mercier; Frère Léo, qui est l’un de nos frères ici à l’église, l’un de ceux qui s’occupent des bandes, c’est sa mère.

¹⁴⁵ Il y a environ huit ou dix ans, j’étais quelque part là-bas dans l’est, et une femme est venue sur l’estrade pour qu’on prie pour elle. Le Saint-Esprit a dit : “Vous êtes Madame *Une Telle*, vous venez d’un certain endroit. Vous souffrez de *telle et telle* chose.

— Oui. Tout ce que vous avez dit est vrai.”

¹⁴⁶ Il a ajouté : “Eh bien, vous avez une amie qui habite en Californie, et qui vous est très chère. Et cette femme se meurt du cancer du rein.”

Elle a dit : “C’est tout à fait vrai, Frère Branham.”

¹⁴⁷ Là, c’est le Saint-Esprit qui révèle les secrets du cœur, voyez-vous. Cela devrait amener les Américains à tomber sur leur face et dire : “Ô Dieu!” Voyez? C’est ce que cela devrait faire.

¹⁴⁸ Mais, oh, ce sont des païens instruits. C’est cette espèce-là qui vous donne du fil à retordre. Vous voyez, il est si intelligent qu’il “en sait plus long que Dieu”, et c’est pour cette raison qu’il hybride son maïs, hybride ses animaux, et tout. Vous voyez dans quoi il se retrouve? Ça revient à ceci, c’est que ça fait un, de lui un—un, eh bien, une espèce d’hybride, c’est vrai, lorsqu’il agit ainsi; et à cause de sa pensée et de son esprit hybrides, il s’égare complètement avec ça.

¹⁴⁹ Ainsi donc, nous remarquons que cette femme a dit : “Oui. C’est vrai. J’ai une amie en Californie, qui se meurt du cancer du rein.” J’ai dit : “Écrivez-lui et dites-lui : ‘AINSI DIT LE SEIGNEUR. Elle ne mourra pas, mais elle vivra.’”

Et c’était cette dame-là qui se trouvait à l’extérieur. Elle a dit : “C’était il y a peut-être dix ou douze ans.” Et elle a dit : “Je me suis rétablie, et je me porte très bien. Mon rein fonctionne à merveille”, elle était guérie. Elle a dit : “Environ cinq ans plus tard, j’ai eu une tumeur, et cette tumeur a tellement grossi que ça faisait”, je crois qu’elle a dit, “soit quarante-trois ou soixante-huit centimètres de diamètre.” Et elle avait tellement grossi qu’elle ne pouvait pas se tenir debout, à cause de cette tumeur. Quand elle essayait de se tenir debout, elle n’arrivait pas à garder son équilibre.

¹⁵⁰ Et on l’avait amenée à cette église, et on l’avait fait asseoir juste là. On l’avait amenée le soir, alors que nous avions eu le service de guérison ce matin-là. Et ici, les frères lui ont dit qu’il n’était pas prévu qu’on prierait pour les malades ce soir-là. Parce que nous allions. . . j’avais prié pour les malades ce matin-là. Et ils ne voulaient pas m’imposer un trop lourd fardeau dans la même journée. Ainsi donc, une fois le service terminé, mais une

fois le service terminé, j'étais là à parler à quelques personnes. Et certains hommes se sont chargés de porter cette femme, de l'autre côté de la maison, et l'ont déposée là, sur la marche, en sortant. Elle était assise là; ces hommes l'avaient portée.

¹⁵¹ Et Frère Taylor, l'un de nos précieux frères ici, à l'église, était là, quand c'est arrivé, je pense qu'il avait aidé à transporter cette femme. Es-tu ici, Frère Taylor? Où es-tu? [Frère Taylor dit : "Amen."—N.D.É.] Au fond, oui, *ici* au fond. Il était présent, et il avait aidé à la déplacer pour l'amener jusqu'ici, derrière.

¹⁵² Et cette tumeur était grosse comme ça. Et donc—et donc, elle a dit. . . Quand je suis sorti par la porte de derrière, j'ai baissé les yeux et je l'ai regardée, et j'ai dit : "Femme, le Seigneur Jésus qui vous a guérie de ce cancer du rein, il y a bien des années, vous guérira aussi de cette tumeur. AINSI DIT LE SEIGNEUR." Je ne l'ai pas du tout touchée, ni rien; j'ai simplement continué ma route, je suis monté dans la voiture, et je suis parti. Et je suis allé. . . Voyez?

Il a dit : "Voulez-vous venir la regarder?"

J'ai dit : "Oui. Bien sûr. Dites-lui d'entrer."

Il a dit : "Non. Nous n'avons pas le temps. Il faut absolument qu'on parte."

¹⁵³ Je suis sorti là, dehors. Et une petite femme a sauté hors de la voiture, cette partie de son corps était aussi plate que le mien. Elle—elle a passé des moments merveilleux là-bas, sur la route, elle courait de long en large sur la route. Elle parlait en langues, et elle criait à tue-tête, devant le presbytère des presbytériens, elle passait vraiment des moments merveilleux.

¹⁵⁴ Eh bien, il se peut que certains voisins aient vu cela, qu'ils se soient dit : "Eh bien, ce doit être une personne qui sort d'un hôpital psychiatrique, et qui est venue voir Frère Branham pour qu'il prie pour elle." Cette femme ne sortait pas d'un hôpital psychiatrique. C'est juste que son âme descendait de la Gloire, vous voyez, elle passait des—des moments merveilleux.

¹⁵⁵ Elle a dit : "Regardez donc, Frère Branham." Elle a ouvert son manteau, cette partie de son corps était plate au possible. Elle a dit : "Eh bien, pendant les deux ou trois premiers mois, après que vous m'avez dit ça," a-t-elle dit, "j'étais très mal en point." Et elle a ajouté : "Le médecin a dit qu'il allait—n'allait plus rien faire, si je ne le laissais pas essayer d'enlever cette tumeur." Elle a dit : "Ça pesait plus que. . ."

¹⁵⁶ Combien a-t-elle dit : "Environ treize kilos", frère, Frère Taylor? [Frère Taylor dit : "Oui."—N.D.É.] Ils ont estimé que la tumeur pesait environ treize kilos.

¹⁵⁷ Et elle a dit : "Tout à coup, cela a commencé à faire : 'Pff, pff, pff, pff!'" Oh, Il tient Sa Parole. C'est vrai.

158 Eh bien, si vous voulez écrire à cette femme, nous avons son adresse et tout. Elle l'a laissé à Léo, pour qu'il salue sa mère de sa part, et tout.

159 Et il se trouve que son frère a épousé une—une de mes amies, ici à Utica. La fille était présente. Il s'appelle Clyde Raine. Il a dirigé tout, beaucoup de, et de nombreux. . . Nous l'appelons Chisel. Je jouais avec lui quand il était jeune. Il habite ici, sur Utica Pike, il est en quelque sorte un agent de l'État là-bas, en ce moment.

160 Et sa sœur était assise dans la voiture. Et je pense qu'ils fréquentent l'église campbellite. Je me demande bien quelle impression elle a eue? Elle a dit : "Billy, c'est merveilleux." Oh, je connaissais personnellement cette fille. Je suis sorti avec elle quelques fois, quand nous étions jeunes, quand nous habitons là, sur la route. Et—et c'était une jeune fille très gentille, vraiment très bien. Elle a à peu près mon âge maintenant. Donc, elle, mais elle était simplement assise là, à écouter ce témoignage. Et c'était la sœur de son mari qui avait été guérie.

161 Oh, je vous le dis, frère, il n'y a aucune incertitude là-dedans. C'est la Vérité. C'est la Parole de Dieu. Alors, Elle est forcément vraie. Donc, le. . .

162 Tout ce qui est incertain n'est pas fiable. Ainsi donc, en ces jours-ci, où les gens ne sont pas certains que Jésus est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, laissez tomber la chose.

163 Vous pouvez en être certain. Vous pouvez savoir que c'est vrai. Que Son. . . S'Il ne fait plus jamais de miracle pour vous en dehors du grand miracle, qui est le pardon de votre péché! C'est ça le plus grand miracle que Dieu ait jamais accompli : accorder aux humains le pardon de leur péché.

164 Prendre un homme et le convertir de ces choses, voyez, cela l'a changé au plus profond de son être, des choses, qu'il faisait autrefois : boire, jouer à l'argent, faire ce qui est mauvais et des choses comme ça, et, tout à coup, cela le fait changer complètement de direction, il a de l'amour. Et il rentre chez lui voir sa femme, et dit : "Chérie, je suis désolé de t'avoir traitée de la sorte." Il prend ses petits enfants dans ses bras et leur dit : "Papa a dépensé tout son argent pour du whisky, papa a fait *ceci*. Et—et maman est sortie toute la nuit, vous laissant tout seuls, les enfants. Je ne le ferai plus jamais." "Que Dieu me pardonne." Un pareil témoignage, c'est l'une des plus grandes choses qui soient. Tous les Alcooliques Anonymes et autres ne peuvent jamais changer quelqu'un à ce point. Ils ne peuvent jamais le faire pour quelqu'un.

165 Regardez la brave Rosella Griffith, ici, assise là, quand tous les Anonymes de Chicago, quatre des plus grands hôpitaux, et leurs équipes de médecins l'avaient condamnée. En un instant, sur l'estrade, cette misérable aux yeux hagards a été changée.

Elle se tenait là, avec un manteau de coupe comme *ceci*, un manteau de vison que sa mère lui avait acheté. C'était une fille intelligente. Elle transportait ses bouteilles de whisky dans ce manteau, et elle avait peur qu'elle tombe dans la rue, et qu'elle meure de froid avant que quelqu'un la retrouve. Elle se tenait là, alors que tous les Anonymes et autres l'avaient abandonnée. Elle est en train d'écrire un livre à ce sujet en ce moment.

¹⁶⁶ Voilà qu'elle est venue sur l'estrade. Le Saint-Esprit lui a dit : "Vous vous appelez Rosella Griffith." Il n'y a aucune incertitude là-dedans. "Vous êtes alcoolique. Vous avez été chez les Anonymes et tout. Mais, AINSI DIT LE SEIGNEUR, c'est terminé maintenant."

¹⁶⁷ "Et cette dame qui est assise là-haut, au balcon, elle danse avec Fred Astaire, comme partenaire." Elle s'est levée d'un bond. "C'est exact. Elle est aussi une alcoolique, et fait du trafic de drogue. La police la recherche en ce moment."

Et son papa s'est levé, et a dit : "Ça, je proteste."

Elle a dit : "Juste un instant, papa. Cet homme a raison."

¹⁶⁸ Il n'y a aucune incertitude là-dedans. "AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous êtes guérie. Abandonnez-vous." Maintenant, elle est sur le champ de travail, avec son mari, qui prêche l'Évangile. Oh! la la!

¹⁶⁹ Qu'est-ce que c'est? Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, éternellement. En ces jours où la dénomination rend un son confus à ce sujet, pourquoi écouterions-nous une dénomination, alors que Christ est toujours le même? Il n'y a rien d'incertain Là-dedans. C'est toujours certain. Maintenant, la . . . nous savons que la Bible dit ici, si . . .

¹⁷⁰ Tout ce qui est mort produit un son. Une chose morte, des églises mortes, ou que sais-je encore, peuvent produire des sons; mais à moins qu'il n'y ait une différence entre les sons, à moins qu'il n'y ait un moyen d'en être certain . . . Là, nous savons . . .

¹⁷¹ Ici, j'ai noté quelques passages de l'Écriture ici au sujet des soldats. Oui. Les soldats peuvent — quand ils sont en formation, on leur apprend les sons du clairon. Le son que cela rend lorsqu'il faut battre en retraite, ou pour savoir ce qu'ils doivent faire, et tout. Ils sont formés à reconnaître un son. Et si—s'ils ne connaissaient pas ce son, comment feraient-ils pour se préparer? C'est vrai. Mais ils sont formés à reconnaître ce son. Et ils savent que, quand ce son retentit, cela signifie une certaine chose.

¹⁷² Tenez, quand Titus a assiégé les murailles de Jérusalem, et l'a encerclée avec ses armées, tous ces soldats formés . . . ces disciples, comme l'ont écrit les historiens.

¹⁷³ Ce jour-là, Jésus, assis sur la montagne, a dit : "Lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, que celui qui est dans les champs ne retourne pas chez lui pour prendre son manteau.

Que celui qui est dans la maison ne monte pas sur le toit ou n'en descende pas." Il a dit : "Mais fuyez dans les montagnes, car ce sera un temps de détresse."

¹⁷⁴ Maintenant regardez ce que toutes les grandes dénominations ont dit, lorsqu'elles ont vu Titus marcher sur la ville. "Nous irons maintenant à la maison du Seigneur, pour prier." C'était trop tard. C'était un son confus rendu par le sacrificateur. C'était un son confus rendu par l'église.

¹⁷⁵ Mais quant à ceux qui avaient été formés à reconnaître la Voix de Jésus, ils se sont dirigés vers la montagne à toute vitesse, et ils sont les seuls à y avoir survécu. Le son confus . . . "Fuyez la ville", eh bien, Jésus, s'Il ne leur avait pas dit ça et ne leur avait pas donné cette formation, ce son qui forme, comment auraient-ils su qu'il fallait fuir?

¹⁷⁶ Bon, Josèphe, le grand historien, a dit : "Les seuls qui y ont survécu, c'étaient les disciples de—de Christ, qui étaient des cannibales." L'un des historiens a dit qu'ils étaient des cannibales. Il a dit : "Ils ont pris un homme du nom de Jésus de Nazareth, que Pilate avait crucifié, ils ont volé son corps de la tombe, l'ont emporté au loin, et ils l'ont découpé et l'ont mangé."

¹⁷⁷ Ce qu'ils faisaient, c'est qu'ils prenaient la communion, "le corps du Seigneur", vous savez, comme nous le faisons ici. Voyez?

¹⁷⁸ Et il a dit : "Ce sont les seuls qui y ont survécu, parce qu'ils sont sortis de la ville." Ils connaissaient le Son.

¹⁷⁹ Oh, frère, puisse le Saint-Esprit entrer dans notre cœur ce matin, et nous donner le son de ce battement de cœur du Saint-Esprit et de Sa Puissance. C'est la seule chose qui puisse survivre : ce son de la Trompette de Dieu, et nos cœurs préparés pour cette heure, pour savoir ce qu'il faut faire.

¹⁸⁰ "Nous les vivants, qui serons restés, nous ne devancerons ni ne ferons obstacle à ceux qui se sont endormis, car la Trompette retentira." Tous ces soldats de tous les âges, qui sont étendus là-bas, qui sont endormis; mais lorsque la Trompette retentira, même s'ils sont dans un sommeil de mort, cela ne leur fera point obstacle, car la Trompette retentira et les réveillera. Ils sont préparés.

¹⁸¹ Ceux qui ne sont pas préparés ne connaissent pas le Son. Lorsque ce—lorsque ce Son de la Venue du Seigneur retentira avec force, Il ébranlera le Ciel et l'enfer, lorsqu'Il retentira avec force. Mais ceux qui sont en enfer, ceux qui sont perdus, ne connaissent pas ce Son. Ils ne savent pas quoi faire.

¹⁸² Mais ceux-là, bien qu'ils dorment en Christ, ils connaissent ce Son-là.

Oh, la Trompette du Seigneur retentira, et il n'y
aura plus de temps,

Le matin Éternel poindra, resplendissant de
 beauté;
 Quand les sauvés se rassembleront dans leur
 Maison au-delà du ciel,
 Quand l'appel se fera là-haut, je veux Y être.

183 Inscrivez votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau, aujourd'hui, par le Sang du Seigneur Jésus, et ce ne sera pas un son confus.

184 Maintenant, nous entendons venir le son des problèmes, les bombes atomiques sont là partout, l'angoisse chez les nations, on ne sait que faire. Pourquoi se faire du souci pour le travail? Pourquoi se faire du souci pour son foyer? Pourquoi se faire du souci pour quoi que ce soit?

185 Jésus ne nous a jamais dit de nous faire du souci, mais Il a dit : "Quand vous verrez ces choses commencer à arriver, levez la tête et réjouissez-vous, car votre délivrance approche." Voilà la certitude du son de l'Évangile.

186 Quand nous voyons le Saint-Esprit venir dans l'église, et commencer à discerner les pensées du cœur, à faire ces grands signes, le retour de l'Esprit au temps du soir, quand brillent les Lumières, nous Le voyons venir faire exactement la même chose qu'Il avait faite là-bas à Sodome, avant qu'elle soit brûlée. Vous voyez, cet Ange, qui avait le dos tourné, a dit : "Pourquoi Sara a-t-elle ri?" derrière Lui. Jésus a dit : "Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme." Qu'est-ce que c'est? C'est la proclamation de la Venue du Seigneur Jésus.

187 "Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que ce jour grand et redoutable détruise le monde. Il ramènera le cœur des enfants à la Foi originelle, à l'Évangile, à la Puissance de Dieu, au vrai Saint-Esprit, de nouveau à Christ, avant que vienne ce grand Jour."

188 Nous entendons la Trompette retentir. Oh! la la! Qu'est-ce? "Réveillez-vous, saints du Seigneur, pourquoi dormir quand la fin approche, préparons-nous pour cet appel final." Si elle rend un son confus, qui se préparera au combat, si c'est confus? Mais Elle ne rend pas un son confus.

189 Les gens disent : "Qu'est-ce qu'ils racontent, lorsqu'ils prétendent que le Saint-Esprit lit dans la pensée même des gens, et ces choses qu'Il fait?" C'est la certitude du son que rend l'Évangile. Christ a dit qu'il en serait ainsi.

190 "Eh bien, pourquoi toutes ces grandes églises existent-elles?" Christ a dit qu'il en serait ainsi. Ce n'est pas confus. C'est ce qui est certain. Nous venons de passer huit jours de réunions là-dessus, pour savoir que la Bible dit clairement qu'il en sera ainsi. De grandes dénominations s'élèveront, et elles formeront

toutes une confédération des églises. Nous l'avons, faisant une image à la bête, la hiérarchie catholique. On ferait une image à la bête. Nous l'avons maintenant, cette confédération, toutes les dénominations en font partie. Ce n'est pas un son confus. Ça produit un son vraiment authentique. C'est un son certain.

¹⁹¹ “Nous avons une grande foi dans notre O.N.U., les Nations Unies.” Eh bien, elle est à peu près aussi inutile que la Société des Nations l'était, c'est exactement la même chose. Il y a eu une Société des Nations, après la Première Guerre mondiale. Elle allait être le gendarme du monde entier. Ça n'a pas marché. Le vrai discours de l'O.N.U. est maintenant très confus. Ils ne savent pas quoi faire. Ils étaient tous là lorsque Khrouchtchev a enlevé son soulier pour frapper la table. Qu'est-ce que ça change? Et tous les autres. C'est l'incertitude de l'O.N.U. L'O.N.U., c'est très bien, en soi, mais c'est trop tard. Il est trop tard pour ce genre de chose.

¹⁹² Il n'y a qu'un seul Son qui soit certain. C'est l'Évangile. Préparez-vous au combat. Quel combat? La Venue du Seigneur. Préparez-vous maintenant au combat contre le mal, alors que le mal assaille les gens de toutes parts. Tout va mal, la vie de famille va mal, l'O.N.U. s'effondre, les nations se disloquent, les bombes atomiques sont là, les foyers se brisent, la maternité décline, l'immoralité parmi les gens, et—et la méfiance à l'égard des uns des autres, toutes les dénominations se chamaillent et font des histoires, que voulez-vous faire? Soyez certains. Préparez-vous au combat.

¹⁹³ La télévision devient une pourriture, pareil pour la radio et les journaux. Tous les panneaux publicitaires font constamment la publicité des cigarettes, du tabac, du whisky, de l'alcool, et des femmes aux tenues indécentes. Des plaisanteries grossières et des farceurs dans les émissions télévisées, et l'Amérique s'y laisse prendre. Comme une grande . . . C'est pareil à la maison de—de folie du roi Nebucadnetsar, ce soir-là, alors qu'ils se payaient du bon temps là-bas. Ils avaient organisé une—une grande soirée de beuverie et de danse, et la télévision, si cela avait existé à cette époque, leurs farceurs étaient là-bas. Puis une Main est venue écrire sur la muraille.

¹⁹⁴ Et aujourd'hui, alors que nous pensons être vraiment en sécurité, car nous avons les meilleurs scientifiques du monde, nous avons ce qu'il y a de meilleur au monde, mais nous nous sommes rendu compte que nous sommes très loin derrière dans la course aux missiles. Ah oui. Et là, qu'est-ce qui est arrivé aux États-Unis? Non seulement il y a une écriture sur la muraille, mais il y a la—la balistique des missiles qui écrit dans le ciel que nous accusons un grand retard, des années de retard. Qu'est-ce qu'il y a? L'écriture est sur la muraille.

¹⁹⁵ En ce jour-là, c'était écrit dans une langue inconnue, cette

écriture sur la muraille. Il n'y avait qu'un seul homme, dans tout le royaume, qui pouvait l'interpréter. Mais il avait le don d'interprétation. Et il en a donné l'interprétation, et il a dit : "Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. Dieu a envoyé ici au milieu de vous le peuple d'une nation, et vous les traitez 'd'exaltés'. Vous êtes allés là-bas, vous les avez déshonorés, vous les avez mis à mort, et vous les avez réprimés. Vous avez pris vos dieux, vos idoles et ces choses, vous les avez adorés, et vous avez vécu dans le luxe. Et maintenant vous êtes allés prendre les ustensiles mêmes du temple de leur Dieu, que vous avez apportés ici pour vous en moquer, et ridiculiser 'l'exalté de prédicateur au crâne chauve', et des choses de ce genre. Et Dieu en a assez. L'heure de votre destin funeste approche." La nation même qui allait s'emparer d'eux était déjà à leur porte à ce moment-là. Juste quelques instants plus tard, ils ont été massacrés. Leurs femmes ont été taillées en pièces. Leurs gardes, leur armée et tout le reste ont été conquis. "Pesés dans la balance, et trouvés légers."

¹⁹⁶ Et nous avons été obsédés par la radio et la télévision, les plaisanteries, la saleté, la souillure, la malhonnêteté, et la vilénie, et tout, au point où Dieu en a assez. Alors que l'Évangile, le véritable Évangile de l'Église du Saint-Esprit, est prêché d'un bout à l'autre du pays, montrant la certitude de Jésus-Christ et de Sa Venue, au point où le temps est venu maintenant où Dieu va écrire dans nos cieux : "Pesés dans la balance, et trouvés légers." Amen. Nous sommes dans un état terrible. Écoutez le Son certain, pas le son confus que rend l'O.N.U. Oui monsieur!

¹⁹⁷ Même l'autre jour, lorsque nous avons eu les élections. . . Il y a quel que temps, on a dit que lorsqu'on faisait le dépouillement du scrutin dans le monde de la politique, on disait à ce moment-là, ces gens disaient : "Nous avons. . . j'ai maintenant une machine, qui fera que tout ça sera sans reproche, parce qu'il suffit d'actionner un petit levier pour voter pour votre candidat. Vous le tirez vers le bas, ça fait un petit clic, et vous aurez voté pour votre candidat." Hum! Ils se sont rendu compte que c'est incertain.

¹⁹⁸ M. Edgar Hoover a dénoncé cela, il a dénoncé le parti démocrate l'autre jour. Alors qu'ils avaient préprogrammé ces machines de sorte que chaque fois qu'on votait pour M. Nixon, on votait aussi pour Kennedy en même temps. Alors, pourquoi ne font-ils rien à ce sujet, s'ils ont découvert que c'est comme ça? Pourquoi? Eh bien, il n'y a aucune certitude à ce sujet. Vous savez ce qui est arrivé à M. Hoover. Voyez? Très bien. Vous voyez, tout est incertain. On ne sait pas qui a été élu, si c'est Kennedy ou si. . . Kennedy a été déclaré "élu", mais je ne sais pas s'il a été élu ou pas. Eh bien, je ne suis pas un politicien. Je n'y connais rien. Mais je sais ce qui est bien et mal. J'ai assez de bon sens. C'est juste là sous nos yeux, cet homme a prouvé, avec l'appui

du FBI, que ces machines étaient préprogrammées pour faire cela. Ce n'est pas l'autre parti qui l'a fait. C'est le—le—le parti de Kennedy qui l'a fait. Pourquoi? Il faut qu'il en soit ainsi.

¹⁹⁹ Il n'y a rien dans ce monde qui puisse subsister, en dehors du Royaume de Dieu. Car chaque royaume a été "pesé dans la balance et trouvé léger", notre nation. Et pourquoi donc?

²⁰⁰ Il y a quelques années, il y avait là-bas un gros arbre sous lequel j'allais m'asseoir. Et je me disais : "Cet arbre. Quand je serai vieux, si je vis longtemps, je viendrai m'asseoir sous cet arbre." Il n'en reste plus que la souche maintenant. Là où je vivais autrefois, je voyais mon papa sortir là-bas, avec ses petits bras courts. Il était, oh, du Kentucky là-bas, et il bûchait et tout; un petit homme d'environ soixante-cinq ou soixante-huit kilos, mais robuste. Oh! la la! M. Coots, qui vit là-bas, m'a dit qu'il l'avait vu charger tout seul un rondin de frêne de quatre cent trente kilos, c'était un—un homme vraiment fort. Je le voyais lorsqu'il retroussait ses manches, pour se laver là-bas, devant un vieux morceau de miroir brisé, accroché au pommier.

²⁰¹ Certains d'entre vous qui habitez l'Indiana ne savent peut-être pas comment nous vivions à cette époque-là, il y avait là un vieux lavabo, près de la pompe, la pompe à eau. Et maman avait là un vieux sac, un sac de farine dont elle avait fait une serviette, un peu décorée; elle en avait tiré quelques ficelles et avait fait de petites décorations au bout. Une espèce de grand. . . Elle me frottait et ensuite m'essuyait avec cette serviette, et ma peau s'arrachait presque, sous l'effet de ce vieux sac de farine rugueux. Elle me frottait puis elle m'essuyait avec cette vieille serviette.

²⁰² Donc, je voyais papa se tenir là, venir, vous savez, et retrousser ces petites manches, et il se lavait. Oh! la la! il fallait voir ces muscles! Je me disais : "Tu sais, il vivra jusqu'à cinq cents ans, il est si fort." Mais savez-vous quoi? Il est mort à l'âge de cinquante-deux ans. Pourquoi? "Nous n'avons point ici-bas de cité permanente."

²⁰³ Je me suis tenu là-bas, à Rome, où—où vivaient autrefois les grands Césars, qui marchaient dans les rues, entourés de grandes foules, avec—avec pompe, gloire et tout ce qu'ils avaient. Savez-vous où se trouve leur royaume? À six mètres sous terre. Deux mille ans ont enfoncé cela.

²⁰⁴ Je me suis tenu au Caire, en Égypte, où autrefois s'est tenu le—le grand Pharaon, qui a persécuté le peuple de Dieu, qui les a chassés et a fait d'eux des esclaves. Les ruines de leur site sont à six ou neuf mètres sous terre.

²⁰⁵ Je me suis tenu là-bas, à Londres, en Angleterre, où il y a eu toutes les—les grandes hiérarchies et tout, toutes ces choses. Et j'ai vu que c'était enfoncé dans le sol. Qu'est-ce? "Nous n'avons

point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons Celle qui est à venir.”

²⁰⁶ Pourquoi ces royaumes? C’est juste pour vous indiquer que cela annonce Celui qui est Éternel. Pourquoi un arbre est-il beau? Il attend. Il attend la pleine manifestation des fils de Dieu, quand cet arbre vivra éternellement. Il y a un Royaume qui vient. Et la—la Bible dit : “Nous n’avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons Celle qui est à venir.” Et là, Dieu nous a donné un Royaume inébranlable.

²⁰⁷ Tout ce qui est sur la terre peut être ébranlé et secoué, cela s’effondre. Tout se dégrade. Nous vivons dans un monde qui se meurt. Tout se meurt. Les arbres se meurent. L’herbe se meurt. Les fleurs se meurent. Les villes se meurent. Le monde se meurt. Vous vous mourez. Tout se meurt. Je me meurs. Tout se meurt. Les—les rayons de certains acides et des choses qu’il y a dans l’air, des éléments chimiques qu’il y a dans l’air.

²⁰⁸ Prenons même ce grand pont que nous avons ici, quand je l’ai vu être construit, vingt-deux ans avant sa construction là-bas, j’ai vu des hommes y perdre la vie, au moment où on construisait le pont là, et j’en ai parlé. Ma mère a voulu m’emmener chez le médecin, puisqu’elle pensait que j’avais des spasmes nerveux. Je le lui avais raconté. J’avais dit : “J’ai vu un pont enjamber cette eau, et j’ai compté ces hommes.” Vingt-deux ans plus tard, le pont a enjambé cette eau, et le même nombre d’hommes ont perdu la vie. Je pense que c’était seize personnes. Exactement.

²⁰⁹ Eh bien, lorsqu’ils ont installé ces grosses poutres là-haut, je me disais que ce pont durerait éternellement. Oh, ils l’ont déjà repeint trois ou quatre fois, et c’est en train de rouiller en ce moment. Qu’est-ce? Les rayons qui sont dans l’air le brûlent.

²¹⁰ Nous voyons une ravissante jeune fille de seize ans, assise dans l’église, qui fait claquer des bulles de gomme, fait le pitre et se conduit n’importe comment, et lorsqu’elle est là dehors, elle retrousse ses vêtements jusqu’à ce qu’elle ait l’air sexy, et elle marche en se trémoussant. Et quelques couchers du soleil plus tard, la voilà toute vieille et ridée, et une chair toute flasque. Et ce petit corps qu’elle tortillait, elle y a laissé vivre un esprit, qui la domine, et qui a jeté sa moralité aux chiens, et elle aura à répondre, au Jour du Jugement, d’avoir commis adultère. “Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle.” Elle ne se rend pas compte qu’elle n’est que poussière, et qu’elle retourne à la poussière, car : “Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.” Qu’est-ce? Si seulement elle en prenait conscience et s’arrêtait. Ça, c’est un son confus.

²¹¹ “Eh bien, là, *un tel* à la télévision, *un tel* à l’école”, on essaie d’imiter certaines petites personnalités à l’école. Que cela ne vous serve jamais de modèle. Tournez le regard vers Dieu.

212 Oh, des sons confus! Les élections! Combien le temps est venu; eh bien, l'incertitude!

213 Si nous avions le temps — prenons cela. Je vois que toutes les sœurs notent les passages de l'Écriture, très bien. Maintenant, prenons II Timothée 2, et lisons pendant quelques instants. II Timothée, chapitre 2, à partir du 3^e cha- . . . II Timothée, chapitre 3, lisons cela. Écoutez bien. “Sache que . . .” Là, c'est l'Esprit.

Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

214 Là, c'est le Saint-Esprit que vous entendez dans l'église ce matin, qui a parlé il y a bien longtemps, il y a deux mille ans, en l'an 66 de notre ère.

Car les hommes seront égoïstes . . . fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,

215 Regardez ce jour-ci, aujourd'hui. Vous parlez de sainteté, on vous traite “d'exalté”. Regardez les enfants, la manière dont ils se conduisent. “La délinquance juvénile”, les gens en parlent. Eh bien, je ne vais pas être du même avis que vous, les parents. Ce n'est pas de la délinquance juvénile, c'est de la délinquance parentale. Voyez? Voilà ce que c'est.

216 Certains d'entre vous traitent ces braves mères du Kentucky, ils disent combien le Kentucky est “illettré”. Ces vieilles mamans, qui vivent là-bas, et qui portent ces bonnets de soleil, comme ça, on dit d'elles qu'elles sont vraiment illettrées et qu'elles ne connaissent pas leur alphabet. Elle n'est peut-être pas très élégante, mais, je vous le dis, si une de ses filles sortait habillée comme une de vos filles un soir, avec des vêtements très serrés sur elle, le visage couvert de rouge à lèvres, et les cheveux tout ébouriffés. Elle ne lui dirait pas: “As-tu passé de bons moments, chérie?” Elle empoignerait une latte quelque part, et elle—elle se souviendrait de la dernière fois où elle est sortie. Et vous appelez ça être “illettré”. Oui. C'est ça.

. . . ingrats, irréligieux,

Insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, et ennemis des gens de bien, ils détestent les gens qui essaient de mener une vie droite. (Voyez?)

Traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,

217 Oh, ils dépensent des millions de dollars pour aller voir un match de base-ball, ou quelque chose comme ça, ou quelque part où une vedette de cinéma va faire telle ou telle chose, comme ça, tout comme le cirque romain d'antan. Mais quand il s'agit d'aller de l'autre côté de la rue à une réunion du Saint-Esprit, ils s'assoient là, sur leur perron, et en rient.

218 Eh bien, vous dites : “Eh bien, Frère Branham, ce sont des communistes.” Très bien, voyons ce que dit le verset 5.

Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.

219 Reniant la Puissance de quoi? La Puissance de Dieu. “Ayant l'apparence de Dieu, mais reniant la Puissance de Dieu.” Ils vont à l'église et font partie d'une dénomination, mais ils renient l'existence même du Saint-Esprit qui est dans l'Église, et qui fait qu'elle agit et fait exactement les mêmes choses qui se faisaient au commencement. Oh! la la! Vous voyez ce qu'il en est de cette malédiction dénominationnelle? Ah! J'espère que vous ne vous fâchez pas contre moi. Mais j'espère que vous saisissez le sens de ce que j'essaie de dire. Voyez? Maintenant remarquez ceci.

Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de . . .

Qu'est-ce qu'Il dit à l'Église? “Éloignez-vous.” Éloignez-vous de cela. Sortez de là. C'est vrai.

220 En effet, écoutez, lisons encore un ou deux versets. Écoutez bien, et voyons à quel point ce genre de personnes sont fiables. Voyons si ça crée la confusion.

Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les foyers, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péché, éloignées par des passions de toute espèce,

Apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité.

221 Qu'est-ce que la Vérité? Jésus-Christ est la Vérité. Il a dit : “Je suis la Vérité.”

Pilate a dit : “Qu'est-ce que la Vérité?”

“Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie.”

222 Les femmes, qui font partie de toutes sortes de—de—d'associations des dames, qui font des couvertures, qui se rassemblent, qui racontent des plaisanteries, et qui ont des soupers et des soupers où on sert de la soupe pour payer le pasteur, et ainsi de suite, comme ça : “Ne pouvant jamais arriver à la connaissance selon laquelle Jésus-Christ existe aujourd'hui dans la Puissance de Sa résurrection, par le Saint-Esprit.” Vous voyez : “Jamais!”

223 “Des femmes d'un esprit faible et borné.” Eh bien, ce n'est pas à vous les sœurs qu'il s'adressait. Il a dit : “Des femmes d'un esprit faible et borné,” très bien, “chargées par des passions de toute espèce.” Vous avez plus de bon sens que cela. Donc, je suis content pour vous, ma sœur.

224 “Ne pouvant jamais.” Ô combien le son rendu par la dénomination formaliste est confus. Ô combien l'église rend un

son confus aujourd'hui. Qui sait ce qu'il faut faire? Permettez-moi de vous montrer l'état de l'église aujourd'hui. Il y a un nuage de guerre qui plane partout, il y a des ennuis partout, et les gens courent à leur église et n'y trouvent pas la réponse. Je vais prêcher là-dessus, le soir de Noël, *Pas de réponse pour l'Étoile parue en Orient*. Maintenant remarquez. Oh! la la! Ça plane là et ils n'ont pas la réponse. Ils ne savent pas quoi dire. Pourquoi? Leur seule référence, c'est : "Nous l'avons appris à l'université."

²²⁵ L'Église ne se repose pas sur ce qu'ils ont fait à l'université. Mais c'est le Saint-Esprit vivant qui est dans l'Église, qui La conduit et qui La guide, et qui Lui annonce d'avance les choses à venir, comme Il l'a fait du temps de Titus; Il les met en garde au sujet des choses à venir, afin qu'ils fuient la colère à venir. Oh! la la! "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises."

²²⁶ Alors, y a-t-il quelque chose, je poserais la question, — je ne veux pas vous retenir trop longtemps ce matin, — mais y a-t-il quelque chose de certain? Si je vous ai parlé de tant de choses qui sont incertaines, y a-t-il quelque chose de certain? Y a-t-il quoi que ce soit de certain? Eh bien, certainement, je suis si reconnaissant qu'il y en ait. Y a-t-il quelque chose de certain?

²²⁷ Je vais vous dire ce qui est certain : c'est l'Évangile de Jésus-Christ. Eh bien, si vous voulez noter ceci. Nous ne le lirons pas, mais vous pouvez le lire si vous le voulez. Matthieu 24.35, Jésus parle de ces jours-ci et de ce qui arrivera. Dans Matthieu 24.35, Il a dit : "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera jamais." Ça, c'est certain. N'est-ce pas? Voilà une chose qui est certaine : Sa Parole. Alors, il y a une chose. Nous voyons que nous ne pouvons pas bâtir sur notre église. Nous ne pouvons pas bâtir sur notre nation. Nous. . . C'est trop incertain. Mais il y a une chose qui est certaine, c'est que la Parole de Dieu est certaine. Vous allez certainement devoir le faire.

²²⁸ L'un d'eux a dit : "Une chose qui est certaine, c'est—c'est l'impôt." Oh que non. Les impôts ne sont pas très certains. Le Seigneur viendra. Ils pourront alors les annuler. Tout sera terminé à ce moment-là.

²²⁹ Les gens disent : "La mort est certaine." Non monsieur. La mort n'est pas certaine. Pas du tout. L'Enlèvement peut se produire, et là, point de mort. La mort n'est pas si certaine. Non, non, pas en ce jour-ci. Ça l'était il y a bien des années, mais plus maintenant. La mort n'est pas si certaine.

²³⁰ De toute façon, je connais un homme qui a marché avec Dieu autrefois, pour donner un exemple. Un jour, il était fatigué de marcher, alors il est devenu très léger et il s'est mis à monter en marchant, Il est rentré à la Maison pour être avec Dieu. Quelqu'un sait-il qui c'était? [L'assemblée dit : "Énoch." — N.D.É.] Énoch. Et qu'était-il? Un type de l'Église d'aujourd'hui.

²³¹ Et Noé, qui est un type, nous l'avons vu la semaine dernière, au cours de notre leçon. Noé, qui est le type d'Israël qui a été transporté, qui sera là-bas sur la montagne de la Transfiguration, là-bas en—en Europe, en Palestine, il observait. Et quand ils . . . Quand Noé a vu qu'Énoch avait disparu, il s'est dit : "Qu'est-il advenu d'Énoch? Qu'est-il advenu d'Énoch? Où est-il?" Et il était un petit-fils. Noé était le petit-fils d'Énoch. Et il a dit : "Où est-il? Qu'est-il advenu de lui? On ne le voit nulle part." Noé s'est mis à construire l'arche. Là, il savait que le temps était proche.

²³² Et maintenant, quand l'Église sera enlevée, et que les gens diront : "Eh bien, je—je—j'ai appelé la police. Je—j'ai téléphoné partout. Elle était assise juste ici, à table, et elle a disparu." Oui. "Je—je ne sais vraiment pas ce qui est advenu d'elle." Eh bien, ce n'est pas le seul cas. Eh bien, la police dira : "Nous avons—nous avons reçu cinq cents appels dans ce sens ce matin." Qu'est-il arrivé? À ce moment-là, ce sera terminé pour vous, les gens des nations. C'est vrai. Observons.

²³³ La Parole de Dieu est certaine. "Les cieux et la terre passeront", Matthieu 24.35, "mais les promesses de Dieu ne peuvent pas faillir." Jésus a dit : "Les cieux et la terre passeront."

Vous dites : "Les cieux?" Oui. Ma- . . .

²³⁴ Dans Apocalypse 21, Jean a dit : "Je vis un nouveau Ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi, Jean, je vis la Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du Ciel, comme une épouse", c'est ce que C'était, "qui s'est parée pour son époux." Oh, c'est là que je veux être. Ô Dieu, aide-moi à être Là-bas ce jour-là. Très bien. Les promesses de Dieu sont certaines. Nous en sommes conscients.

²³⁵ Maintenant, prenons un petit—un petit passage de l'Écriture, ou faisons un petit voyage, retournons en arrière et voyons quelque chose à propos de ceux qui croyaient dans le passé, ce qui est advenu d'eux, alors qu'ils ont eu confiance, pour voir si le son rendu par la Parole de Dieu était certain. Revenons donc au début de la Bible, et prenons juste deux ou trois personnages. Nous serons prêts pour la ligne de prière dans les quinze prochaines minutes, ou quelque chose comme ça.

²³⁶ Revenons donc au début et prenons Frère Noé, là, au commencement. Noé, dans la Genèse. Nous voyons qu'il y avait deux ou trois sons, beaucoup de sons étaient émis du temps de Noé. L'un d'eux, c'est que Noé avait entendu la Voix de Dieu lui dire : "Il va pleuvoir." Maintenant, Dieu . . .

²³⁷ Écoutez. D'habitude, Dieu vous dit quelque chose qui est absolument ridicule, par rapport aux choses du monde, et c'est simplement . . . Il le fait pour confondre le monde. Voyez? Ils sont tout confus dans leur esprit. Ils disent : "Eh bien, c'est une bande

d'exaltés, oh, miséricorde! Ne me dites pas que Dieu, le Dieu saint, vit au milieu d'une bande comme ceux-là?"

²³⁸ C'est la même chose que Balak a dite, et que Balaam a dite, quand ils ont regardé et ont vu Israël dans la vallée. Ils ont dit : "Eh bien, ils ont fait tout ce qu'il y avait de mal, tout ce qu'ils pouvaient faire." Mais il n'a pas vu le Rocher frappé et le Serpent d'Airain, ni les signes et les prodiges, les guérisons et tout ce qui avait cours dans le camp. Fondamentalement, ils étaient pareils en tous points. Mais Dieu fait quelque chose de vraiment radical. Dieu est radical. Ça peut sembler étrange, mais Il l'est. Bon, nous allons le voir, avec quelques personnages.

²³⁹ Regardez Noé. Eh bien, la Bible dit qu'aux jours de Noé, la pluie n'était jamais tombée du ciel. Dieu arrosait la terre, à partir de la terre. Il n'avait jamais plu. Et voici qu'un "fanatique" quelque part là-bas construisait un gigantesque bateau d'une longueur d'environ deux pâtés de maisons. Un bateau pour flotter, alors qu'il n'y avait rien sur lequel ce bateau puisse flotter! Il n'y avait pas d'eau. Il n'y en avait pas du tout. La seule chose qu'il y avait sur terre, la plus grande chose qu'il y avait, c'était une source. "Eh bien, pourquoi est-ce qu'il construit cela, et qu'il l'enduit au dedans et au dehors, et d'autres choses de ce genre? Voyons," disent-ils, "d'où viendra cette eau, Noé?"

— Ah, de là-haut."

²⁴⁰ "Eh bien, je suis un scientifique. Et je—je—je peux prouver, par cet air, que—qu'il n'y a pas—qu'il n'y a pas d'eau là-haut. Si c'était le cas, cela tomberait tout de suite. Il n'y en a pas là-haut. Je peux te prouver par la science qu'il n'y en a pas là-haut."

²⁴¹ "Eh bien, mais", a dit Noé, "tu sais, Dieu peut en mettre là-haut." C'est tout. "Dieu a dit qu'il y en aurait là-haut, et il y en aura là-haut.

— Eh bien, que fais-tu, Noé?

— Je—je m'y prépare. Tu vois? Je me prépare."

²⁴² Eh bien, là, la science rendait un son. La science disait : "Cette bande d'exaltés, là-bas sur cette colline, est vraiment dérangée. Voyons, ils ont—ils ont perdu la tête. Eh bien, ils sont—ils sont—ils sont en train de construire un gigantesque bateau, là-bas. Eh bien, qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir faire avec ça? Eh bien, si nous prenons toutes les sources du monde et que nous rassemblons toute cette eau, ce ne sera même pas suffisant pour en humecter la coque. Et voici qu'ils disent : 'Ça va flotter. Et que l'eau tombera de là-haut.'"

²⁴³ Mais peu importe combien la science disait que c'était ridicule, Noé, quant à lui, écoutait un Son qui était certain. Dieu avait dit : "Je vais détruire le monde par l'eau." Il n'y a là rien d'incertain. À ce moment-là, ça semblait incertain, mais c'était la Parole de Dieu, peu importe combien ça pouvait sembler ridicule.

244 Dieu a dit : “Je suis l’Éternel qui te guérit.” Il n’y a là rien d’incertain. Vous le croyez.

245 Dieu a dit : “Je donnerai, à celui qui le veut, le Saint-Esprit.” Il vient. Il n’y a là rien d’incertain.

Vous dites : “Je suis un ivrogne. Je suis une prostituée. Je suis . . .”

246 Peu m’importe ce que vous êtes. “Que celui qui veut vienne.” Il n’y a là rien d’incertain.

247 Je préférerais qu’Il dise ça, plutôt que de dire : “Si William Branham vient, en 1960, Je lui donnerai les sources de l’Eau de la Vie.” Bon, ce serait vraiment bien, il semble que c’est moi. Mais il se peut qu’il y ait deux William Branham. Je ne saurais pas lequel est moi.

248 Mais lorsqu’Il a dit “celui qui veut”, je sais que c’est moi, de toute façon, alors c’est—c’est bien moi qui voulais venir. Voyez?

Donc, voyez-vous, la Parole de Dieu est certaine.

249 Maintenant, pour le monde extérieur, le monde scientifique, cela semble très incertain. Voyez? En effet, ils disent : “Eh bien, qui aurait jamais pensé . . . Maintenant regardez. Il y a la lune la nuit. Il y a les étoiles. Il y a les atmosphères.” Et les gens étaient beaucoup plus intelligents à cette époque-là, vous savez, qu’ils le sont maintenant.

250 Ils ont construit les sphinx à cette époque-là. Serions-nous capables d’en construire un aujourd’hui? Il faut seize wagons plats pour transporter une seule patte, d’une hauteur d’un demi-pâté de maisons. Serions-nous capables d’en construire un?

251 Ils ont construit la pyramide à cette époque-là. Et ces gros blocs de pierre dont ils se sont servis pesaient des centaines de milliers de tonnes. Eh bien, nous n’avons rien au monde qui puisse construire cela. Nous n’avons pas la puissance. L’essence ni quoi que ce soit d’autre ne pourrait jamais les faire monter là-haut. On ne pourrait pas avoir un appareil suffisamment grand. Comment . . . Et c’est tellement parfait que . . . Il n’y a pas de mortier là-dedans. Mais ils les taillaient ici au sol, et les acheminaient là-haut, d’une manière ou d’une autre, et on ne peut pas y glisser une lame de rasoir comme *ceci*, ça s’emboîte tellement bien. Ils étaient plus intelligents que nous ne le sommes maintenant. Et cette même intelligence . . .

252 Ils avaient une teinture à l’époque. Ils pouvaient faire une momie à cette époque-là. Nous ne pouvons pas en faire une aujourd’hui. Nous ne pourrions pas prendre un corps humain et en faire une momie, nous ne savons pas ce qu’ils mettaient dedans, pour qu’ils aient l’air naturels. Ils avaient—ils avaient des teintures qu’ils mettaient sur du tissu à cette époque-là, et nous n’avons pas cela aujourd’hui. Nous ne pourrions rien faire

de semblable. Il y a vraiment beaucoup de choses qu'ils avaient à l'époque, que nous n'avons pas.

²⁵³ Ici, il y a quelque temps, on a déterré un—un aqueduc moderne, ici au Mexique, qui avait été englouti à l'époque antédiluvienne. Des aqueducs modernes, ils étaient bien plus intelligents que nous ne le sommes aujourd'hui! Voyez?

²⁵⁴ “Ce qui arriva du temps de Noé”, où il y avait des gens intelligents comme ça, “arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme”, une autre génération intelligente.

²⁵⁵ Ô combien ces gens étaient intelligents, ils avaient probablement une science supérieure à la nôtre, qui pouvait mesurer la distance qui séparait chacune des étoiles de l'autre. Ils étaient tellement intelligents qu'ils ont pu positionner géographiquement cette grande, grande pyramide bien droite, placée si bien au centre de la terre, que, peu importe la position du soleil, il n'y a jamais—jamais d'ombre portée autour d'elle. Le matin, le soir, le midi, nulle part, il n'y a pas d'ombre portée autour de cela. Voyez? J'y ai été.

²⁵⁶ Maintenant, remarquez toutes ces choses qu'ils ont faites, et les puissances qu'ils avaient. Pouvez-vous imaginer cela, il n'avait jamais plu, et il n'y avait rien dans le ciel qui puisse faire tomber la pluie. Comment donc cet homme a pu—pu faire passer ce message? Il ne l'a pas fait. C'est tout.

²⁵⁷ Mais, de même que Noé s'est tenu à la porte de l'arche, et a averti le peuple de la destruction imminente, de même le prédicateur de l'Évangile qui est né de nouveau aujourd'hui se tient à la Porte, Jésus-Christ, enveloppé du Saint-Esprit, pour avertir les gens d'une destruction imminente. Certainement. Ce qui arriva du temps de Noé — nous voici, en ce jour-ci.

²⁵⁸ Eh bien, comment la science pourrait-elle dire: “La pluie viendra de là?” Mais, voyez-vous, Dieu savait comment faire venir la pluie de là. Soit Il a causé un tremblement de terre, ou quelqu'un avait la puissance atomique, qu'on a déclenchée, ce qui a fait exploser une partie de la terre. Et cela a fait basculer la terre vers l'arrière et l'a fait sortir de son orbite, et maintenant elle penche vers l'arrière. Et quand ils ont fait cela, la chaleur de la terre et le froid de la terre, provenant du soleil et du fait que le soleil s'éloigne, ont entraîné la formation des nuages. Il est Jéhovah-Jiré. Il peut se pourvoir Lui-même de ce que Sa Parole dit.

²⁵⁹ Eh bien, Il peut se pourvoir Lui-même d'une Église. Il n'a pas besoin de m'avoir. Il n'a pas besoin de vous avoir. Non. Pas du tout. Il n'a pas besoin de nous avoir. Il peut pourvoir, quelqu'un d'autre peut prendre votre place. “Veillez à ce que quelqu'un d'autre ne prenne votre couronne.” Il n'a pas besoin de—de nous avoir, mais nous, il faut que nous L'ayons. Si jamais vous vivez,

il faut que vous L'ayez, parce que, comme Pierre l'a dit, il n'y a que Lui seul. Lorsque . . .

²⁶⁰ Il a dit : “Ne voulez-vous pas tous vous en aller?”

Lorsqu'Il s'est mis à leur dire la Vérité. Il était un grand Homme quand Il guérissait tous leurs malades. Oh, quand les signes et les prodiges L'accompagnaient, Il était un grand Homme. Mais quand Il s'est mis à leur dire la Vérité, là, qu'est-ce qui s'est passé? Alors : “Il est devenu un fanatique.” Ils se sont éloignés de Lui.

Il s'est tourné vers les disciples. Souvenez-vous, Il était très indépendant, car Il était Dieu. Il s'est retourné et a dit : “Voulez-vous aussi vous en aller?”

²⁶¹ Pierre a dit : “Seigneur, à qui irions-nous? Où irions-nous? Car Tu es Celui qui a les Paroles de la Vie Éternelle, et nous en sommes convaincus.” Voyez? Il n'y a aucune incertitude Là-dedans. “Nous sommes sûrs que Tu es Celui qui Les a. Nous ne sommes pas ballottés par tout vent de doctrine. Nous savons que Tu as les Paroles de la Vie Éternelle, parce que personne ne peut faire les choses que Tu fais, si Dieu n'est en lui, c'est vrai, n'est avec lui.” Nicodème a fait la même remarque.

²⁶² Bon, alors disons, Noé, le son que Noé écoutait était-il confus? Non monsieur. Il était juste. Nous avons eu une destruction antédiluvienne, qui a détruit le monde entier, et Dieu a envoyé l'eau exactement comme Il l'avait dit. Pourquoi? C'est la Parole de Dieu qui l'a dit. La science s'est noyée et a péri.

²⁶³ Voyons, la chose même qui a sauvé Noé a tué ses critiqueurs. Le saviez-vous? L'eau même. . . S'il n'y avait pas eu d'eau, Noé n'aurait pas pu être sauvé. C'est l'arche qui a flotté. Donc, la chose même qui a fait flotter l'arche a noyé les critiqueurs.

²⁶⁴ Et le Saint-Esprit même dont les gens se moquent aujourd'hui, Il sauvera l'Église et condamnera le critiqueur. La même chose, vous voyez, la même chose. Ce qui sauve, tue le. . . Ce qui sauve le croyant condamne l'incroyant. C'est vrai. Alors, voyez-vous, ayez foi dans la Parole de Dieu. C'est une chose sur laquelle vous pouvez vous appuyer, et savoir qu'Elle est certaine. Ce que Dieu dit est certain. Croyez Cela, tout simplement.

²⁶⁵ Maintenant, prenons quelqu'un d'autre, du temps de Moïse. Eh bien, Moïse avait essayé par des programmes pédagogiques, et il avait essayé par des programmes militaires de délivrer Israël, parce qu'il savait qu'il était né dans ce but. Et l'heure était venue pour lui de le faire. Mais il a essayé d'user de ses propres moyens, de son instruction, puis il a créé une grande association, ou quelque chose du genre, et proposé une approche militaire pour cela. Par sa propre éthique, il a échoué. Maintenant écoutez bien.

²⁶⁶ Mais un jour, Dieu s'est emparé de lui, par un buisson ardent. Regardez combien—combien Dieu a procédé de façon

déraisonnable avec cet homme. Eh bien, Dieu l'a attiré vers le buisson ardent et Il lui a parlé. Or, Dieu ne lui avait jamais parlé auparavant, ce n'est que par les livres qu'il avait appris ces choses. Alors, Dieu lui a parlé.

267 C'est pour ça que Noé savait de quoi il parlait. Dieu lui avait parlé. C'est pour ça qu'il était convaincu. Il avait entendu Dieu Le lui dire. Voyez?

268 Et alors, un jour, quand Moïse, un homme formé, raffiné, oh! la la! quel érudit! Oh! la la! Quel militaire, cet homme! Et il s'est dit: "Avec toute mon érudition... j'ai un doctorat en philosophie, un doctorat en théologie, un doctorat en droit, et tous les doctorats que l'on puisse imaginer. Voyons donc, je saurai certainement comment m'y prendre, parce que je suis le— je suis le cerveau de l'Égypte."

269 Peu m'importe de quoi vous êtes le cerveau, ça ne vaut rien, quand il est question de Dieu. C'est de la folie. Aux yeux de Dieu, votre cerveau est une folie. Voyez? "Parce que Mes voies sont plus élevées que vos voies, et que Mes pensées sont plus élevées que vos pensées, dit Dieu." Voyez? Alors, vos meilleurs cerveaux... .

270 Comme Paul l'a dit: "Lorsque je vais chez vous, ma prédication ne repose pas sur des paroles enchanteresses, comme on le fait par la sagesse. En effet, si je le faisais, votre espérance serait fondée..." Or, Paul pouvait le faire, parce qu'il était un homme intelligent. Il a dit: "Je pourrais le faire. Mais ce que cela ferait, c'est que vous vous appuyeriez sur la philosophie des hommes. Mais je vais chez vous avec la puissance et la résurrection, avec le Saint-Esprit, afin que votre foi soit en Dieu." Voilà, c'est ça. En effet, l'autre approche est un son confus. Mais *Ceci* est certain, c'est vrai. Eh bien, alors Noé avait... Excusez-moi.

271 Moïse avait essayé de le faire, par un son confus, par son éthique. Son instruction, c'était incertain. Mais un jour, il a entendu un Son qui était certain. Oh! Maintenant, je me sens religieux. Oui. Il a entendu un Son qui était certain, car il a vu une Lumière suspendue dans un buisson. "Ôte tes souliers, là où tu te tiens, parce que c'est une terre sainte." Il a dit: "J'ai entendu les cris de Mon peuple, et Je me souviens de Ma Parole." Amen. Il n'y a là rien d'incertain. "Je me souviens de ce que J'ai dit à Isaac, à Jacob, à Abraham et à tous les autres. Je me souviens de Mes promesses. Je ne les oublie pas. Je vois les cris de ces gens, et le temps est proche. Je vais t'envoyer, Moïse."

Moïse a dit: "Comment puis-je y retourner?"

272 Écoutez. "Certainement que Je serai avec toi." Il n'y a Là rien d'incertain.

273 "Comme J'ai été avec Moïse, Je serai avec toi." Voyez? "Et Je serai avec toi." Il n'y a là rien d'incertain. "Je serai avec toi."

Il a dit à Josué, des années plus tard : “Comme J’ai été avec Moïse, Je serai avec toi.

— Comment vais-je faire pour m’emparer de ces grandes villes fortifiées?”

²⁷⁴ “Je . . . Ce n’est pas à toi de te figurer la chose. J’ai été avec Moïse. Je serai avec toi. Et tout lieu que ton pied foulera sera ta possession. Continue simplement à marcher. Tu vois? Rien ne tiendra devant toi, tant que tu vivras.” Il n’y a là rien d’incertain. “Je serai avec toi.”

“Certes, Je serai avec toi”, a dit Dieu à Moïse.

²⁷⁵ Maintenant, je veux que vous remarquiez que lorsqu’un homme entend la Voix de Dieu, qu’il entend personnellement la Parole de Dieu. Eh bien, vous pouvez L’entendre. Vous direz : “Eh bien, il faut que Dieu vienne à ma rencontre.” Oui monsieur. Je pourrais très bien rester ici et prêcher jusqu’à—jusqu’à ce que je tombe mort derrière la chaire, dans dix, vingt, trente, cinquante ans, vous ne L’entendriez jamais tant que Dieu ne vous aurait pas révélé la Parole. Vous pouvez très bien être assis là, sur votre siège. Vous n’avez pas besoin d’être près d’un buisson ardent. Peut-être êtes-vous plus proche que vous ne le pensez. Asseyez-vous simplement là et laissez Dieu vous parler, dans la Parole.

²⁷⁶ “Il faut que j’arrête ce genre de vie que je mène. Il faut que je mette ma vie en ordre.” Ça, c’est Dieu, c’est Dieu dans Sa Parole, qui Se fait connaître à vous. “Je devrais mettre ma vie en ordre devant Dieu.” Ça, c’est Dieu. Ça, c’est Dieu, certainement. “Je devrai mourir un jour.” Certainement que vous allez mourir. “J’aurai à répondre au Jugement.” Certainement que vous aurez à répondre au Jugement.

²⁷⁷ Mais alors, où se passera votre jugement? Là-bas au Trône où vous n’aurez aucune miséricorde, ou ici au Trône, où vous pouvez obtenir miséricorde? Là, c’est à vous de choisir, c’est un arbre, comme dans le jardin d’Éden, l’un de la Vie et l’autre de la mort — remettez cela à plus tard, et là, vous mourrez; acceptez cela maintenant, et vous vivrez. Maintenant, c’est vous le juge, vous voyez, vous êtes celui qui doit. . . Vous êtes le juge maintenant, mais c’est Lui qui sera le Juge à ce moment-là. Vous êtes juge maintenant : si vous voulez accepter Cela ou pas. Il sera le Juge à ce moment-là, si vous L’avez reçu ou pas. Vous devez donc prendre votre décision, par rapport à ce que vous voulez faire, c’est à vous de décider. Devant chaque homme, comme ça l’était pour Adam et Ève, le bien et le mal sont placés devant chaque personne, et c’est à elle de prendre sa décision.

“Certes, Je serai avec toi.”

²⁷⁸ “Comment puis-je dire à mon patron que j’ai été sauvé et que je suis rempli du Saint-Esprit?

— Certes, Je serai avec toi.”

279 “Comment puis-je dire à mon mari que je vais cesser d’être méchante? Comment vais-je arriver à le faire?”

— Certes, Je serai avec toi.”

280 “Comment puis-je dire à ma femme que je—j’ai mené une mauvaise vie, que j’ai mal agi? Comment pourrais-je jamais le faire? Comment puis-je me tenir de nouveau devant ma famille? Comment pourront-ils me croire, alors que—alors qu’ils savent que j’ai proféré des jurons, que je me suis mal conduit, et que j’ai fait les choses que j’ai faites, et là je reviens leur dire : ‘Je suis Chrétien’?”

— Certes, Je serai avec toi”, a dit Dieu.

281 Cela vous fera faire des choses auxquelles vous n’auriez jamais pensé. Regardez Moïse, voyez combien cela l’a fait agir d’une manière radicale. Qu’est-ce qu’il a fait? Cet homme de quatre-vingts ans . . .

282 Vous dites : “Eh bien, Frère Branham, je—je deviens un homme d’âge mûr, un vieil homme. Ou . . .” Votre âge m’importe peu. Ça n’a absolument rien à y voir. Le jour où Dieu peut vous tranquilliser suffisamment pour vous parler, et que vous êtes capable d’entendre Sa Parole, c’est ce jour-là qu’Il vous parle, peu importe votre âge. “Comment puis-je y arriver, Frère Branham?”

283 Regardez Moïse, il avait quatre-vingts ans. L’Égypte avait conquis le monde entier. Ils détenaient chaque, tous leurs secrets militaires et tout. Et Moïse a fait asseoir sa femme à califourchon sur un vieux petit mulet, avec Guerschom sur sa hanche. Et le voilà parti, le lendemain matin, un bâton tordu à la main, la barbe blanche qui pend comme *ceci*, et probablement que sa tête chauve luit, comme ça. Et ce vieux mulet qui descend la route, il tire ce vieux mulet pour avancer. Il criait : “Gloire à Dieu! Loué soit l’Éternel!”

Quelqu’un lui dit : “Moïse, où vas-tu?”

284 “Je vais en Égypte, pour prendre le contrôle.

— Comme c’est ridicule!”

285 Mais quand un homme parle à Dieu, et qu’il a la Voix de Dieu en lui, et la Parole de Dieu en lui! “Si vous demeurez en Moi”, Jean 15. “Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, vous pouvez demander ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.” Voyez? Aucune incertitude. Ce sera accordé. C’est vrai. Aucune incertitude.

286 Moïse : “Comment est-ce que Tu . . .” Moïse a peut-être dit à Dieu : “Comment est-ce que je vais faire ça, une invasion par un seul homme? Comment est-ce que moi, ici, un vieillard de quatre-vingts ans, comment est-ce possible pour moi d’aller affronter cette armée immense, des millions d’hommes, et prendre le contrôle?”

287 “Certes, Je serai avec toi.” C’est tout ce qu’il avait besoin de savoir. Le voilà parti. Le voilà parti. Il y va. Et il a effectivement pris le contrôle. Pourquoi? Il était certain que ce Son qu’il avait entendu était juste.

288 Et le Son que vous entendez ce matin est juste, puisque C’est la Parole de Dieu.

289 Les enfants hébreux dans la fournaise ardente, comment savaient-ils qu’ils allaient être délivrés? Ils ont dit : “Notre Dieu peut nous délivrer.” Il ne l’avait jamais fait auparavant. “Il peut nous délivrer de cette fournaise ardente. Mais, quoi qu’il en soit, nous sommes certains qu’Il peut le faire.” Aucune incertitude là-dedans. “Tout ce que nous connaissons, c’est Sa volonté, mais nous ne nous prosternons pas devant ta statue.”

290 “Nous n’irons pas à cette fête. Nous ne fumerons pas ces cigarettes. Nous ne boirons pas de cet alcool. Nous ne dirons pas ces mensonges. Nous ne commettrons pas d’adultère. Nous n’allons plus laisser tomber notre femme, plus laisser tomber notre mari. Nous sommes certains que Dieu peut nous délivrer.”

291 “Eh bien, dans ce cas, vous serez exclu des parties de loto. Vous serez exclu de leurs parties de cartes, de la société de bienfaisance des dames.

— Peu m’importe ce qu’ils me font. Dieu peut me délivrer.”

292 “Vous savez ce qu’ils vont faire? Ils vont vous traiter de vieux jeu, vous allez encore laisser pousser vos cheveux, si vous le faites. Et vous allez porter ces vêtements longs, et vous conduire comme une dame, vous savez ce qu’ils vont faire? Ils vont vous traiter de vieux jeu.”

293 “Peu m’importe ce qu’ils font. Par contre, Dieu peut me délivrer, et c’est ce que je recherche aujourd’hui. Dieu peut me délivrer. C’est tout.”

294 “Eh bien, si vous ne portez pas des shorts l’été prochain, qu’est-ce que dira Suzie?”

295 “Peu m’importe ce que Suzie dira. Ce que je veux savoir, c’est ce que Dieu dit. Car Suzie rend un son confus. Mais celui de Dieu est juste. C’est un Son certain.” Donc, Il les a effectivement délivrés.

296 Combien Abraham était-il certain, après avoir attendu pendant vingt-cinq ans un enfant que Dieu lui avait dit qu’il aurait? Pouvez-vous imaginer Abraham, un vieil homme jouissant d’une bonne réputation parmi les gens? Et un jour, Dieu lui a parlé et lui a dit : “Abraham, Je ferai de toi un ‘père de nations’, Je vais changer ton nom maintenant, et t’appeler Abraham, d’Abram à Abraham. Et Je vais appeler, de Sarai (S-a-r-a-i) à S-a-r-a, ‘princesse’, Je vais changer son nom. Et là, vous avez tous les deux. . . Voyons un peu, Abraham, tu as soixante-quinze ans, et elle soixante-cinq ans. Tu vis avec elle depuis

qu'elle a environ seize ou dix-sept ans, parce qu'elle est ta demi-sœur. Et tu as vécu avec elle pendant tout ce temps. Tu l'as épousée alors qu'elle n'était qu'une jeune fille, et pourtant vous n'avez pas eu d'enfants. Mais Je—Je vais vous en donner. Oui. Je vais vous donner un bébé. Crois-tu en Moi, Abraham?

— Oui, Seigneur, je crois en Toi.

— Eh bien, là, on—on va te traiter de 'fou'.

— Oh, ce n'est pas grave, Seigneur. Ça ne fait rien.

— Dis-leur que tu auras un bébé."

²⁹⁷ Eh bien, il s'en va, prend Sara dans ses bras, et dit : "Chérie, tu sais quoi? Nous allons avoir un bébé.

— Quoi? Un bébé?

— Oui.

— Comment le sais-tu?

— Dieu l'a dit."

²⁹⁸ "Amen. Alors, c'est vrai, chéri, nous l'aurons. Eh bien, dans ce cas, sais-tu ce que je vais faire? Donne-moi un peu d'argent. Je vais acheter des chaussons. Je vais acheter des couches et des épingles. Et nous allons nous préparer à accueillir ce bébé, vois-tu, parce qu'il sera là d'un moment à l'autre. Oui monsieur." Et la voilà qui s'en va faire ses courses.

²⁹⁹ Et je les entends qui vont chez le médecin, et disent : "Docteur, vous savez quoi? Veuillez prendre vos dispositions là-bas, à l'hôpital. Nous allons avoir un bébé."

³⁰⁰ "Euh, euh, euh, euh, euh! Hum! Euh, vous, vous vous appelez comment déjà?

— Abraham."

³⁰¹ "Ah oui. Oui. Oui monsieur. Excusez-moi. Je suis pressé aujourd'hui, voyez-vous."

³⁰² Il va derrière et dit : "Hé, vous feriez mieux d'envoyer les autorités faire passer un test psychiatrique à ce vieil homme. Eh bien, il a soixante-quinze ans, et cette vieille femme qui est assise là-bas, avec son petit châle sur les épaules, comme une petite grand-maman, prétend qu'elle va avoir un bébé. Voyons, n'est-ce pas—n'est-ce pas là le fils de Térach, qui est venu de Schinear, de là-bas où est la tour? N'est-ce pas—n'est-ce pas là le . . . N'est-ce pas là son fils?

— Oui."

³⁰³ "Eh bien, le pauvre, il est sorti sous un soleil accablant. Il a attrapé une insolation. Il a un peu perdu la tête. Voyez? Oui." Mais ça, c'est un son confus.

Mais Abraham avait entendu un Son certain : "Dieu l'a dit."

304 “Eh bien,” ont dit les autorités, “il a toujours été un vieil homme respectable. Je sais qu’il a tant de fois fait du bien aux veuves. Il fait des dons. Ils—ils. . . Et elle est vraiment très gentille. Je ne veux pas les enfermer, ni rien. Ne les mettons pas là-bas, près de l’arbre, avec des chaînes et des choses de ce genre, ce serait pire pour eux. Je propose plutôt qu’on garde un œil sur eux, vous savez.” Et ils les ont surveillés de près. “Ah-ha? Ah-ha?” Quel son confus!

305 Mais Abraham savait que ce Son était certain. Alors il a demandé, à la fin du premier mois: “Comment te sens-tu, chérie, y a-t-il un changement?” Maintenant, souvenez-vous, vous, les dames: les vingt-huit jours, ça faisait bien longtemps que c’était terminé pour elle, depuis l’âge d’environ quarante ans. Et maintenant, elle avait soixante-cinq ans. “Comment te sens-tu, chérie?

— Eh bien, mon chéri, il n’y a aucun changement.”

306 “Gloire à Dieu, nous allons l’avoir de toute façon.” Il n’y a là rien d’incertain. “Certainement. J’en suis convaincu. Oui monsieur. Je suis sûr que nous allons l’avoir.

— Abraham, comment sais-tu qu’on va l’avoir?

— Dieu l’a dit. Nous allons l’avoir de toute façon.”

307 Eh bien, le deuxième mois, le troisième mois, la première année: “Est-ce que tu sens un changement, chérie?

— Non.

— Il ne s’est encore rien passé?

— Non. Non.

— Eh bien, gloire à Dieu! Nous allons l’avoir de toute façon.”

308 “Abraham, j’ai entendu dire que tu allais avoir un bébé. Hi-hi! Hi-hi!” Ça, c’est un son confus. Voyez?

309 Mais Abraham avait déjà entendu un autre Son qui étouffait tout ça. “Gloire à Dieu. Peu m’importe combien de temps ça Lui prendra. Nous allons l’avoir de toute façon.

— Comment le sais-tu, Abraham?

— Dieu l’a dit.

— Voyons donc, Il, est-ce que Dieu est descendu et t’a parlé?

— Oui.

— Comment le sais-tu? Je veux aussi L’entendre?”

310 “C’est à moi qu’Il a parlé, pas à toi. Eh bien, poursuis ton chemin.” Il a dit: “Poursuis ton chemin, espèce d’incroyant. De toute façon, tu ne crois pas. Je crois en Lui, tu vois, alors poursuis ton chemin.” C’est tout. “Je vais avoir un bébé de toute façon.” Vingt-cinq ans ont passé.

311 Mais avant que ce moment arrive, les gens ricanaient et se moquaient. Dieu a dit : “Tu sais quoi? Je vais simplement vous éloigner de ces gens. Emballez tous vos vêtements et tout ce que vous avez, et préparez-vous. Quittez ces lieux, séparez-vous de cette bande d’incroyants. Je vais vous donner une petite église par ici, et il y en a qui vous croiront. Éloignez-vous de ces dénominations formalistes et froides. Sortez de là. Marchez tout seuls avec Moi.” Dieu ne l’a pas béni tant qu’il ne l’a pas entièrement fait, tant qu’il ne s’est pas séparé de toute incrédulité.

312 Et Il ne vous bénira pas tant que vous n’aurez pas fait la même chose. Débarrassez-vous de toutes ces vieilles superstitions, et ces : “Peut-être que C’est vrai, et peut-être que Ça ne l’est pas.”

Si vous êtes venu pour qu’on prie pour vous ce matin, venez avec une vraie foi : “Dieu l’a dit, et c’est réglé.” C’est ça. “Dieu l’a dit.” C’est aussi simple que ça. “Dieu l’a dit.” Il l’a dit, et c’est—c’est réglé. Plus besoin de s’en faire, d’y réfléchir. Très bien.

313 Maintenant, vingt-cinq ans plus tard, Abraham était maintenant un vieil homme. Il avait cent ans. Et Sara avait quatre-vingt-dix ans. Eh bien, réfléchissez à ça, une petite grand-maman, avec son petit châle sur les épaules, et un bonnet. Et grand-papa, vous savez, comme *ceci*. “Alors, comment te sens-tu, chérie?”

— Aucun changement.

— Nous allons l’avoir de toute façon. Gloire à Dieu!”

314 Un jour, il a levé les yeux, et voici trois Hommes qui s’approchaient en marchant. Ils se sont assis. Deux d’entre eux sont descendus à Sodome, pour prêcher.

315 Il a dit : “Abraham, où est ta femme Sara?” Oh! la la! Fiou! Maintenant, souvenez-vous, Jésus a dit que ça se reproduirait, vous savez, ce même Ange.

Il a reconnu qu’ils étaient des Anges. Voyez? Il avait entendu ce Son. Lorsqu’il a entendu cet Homme parler, il a reconnu quelque chose à ce sujet : c’était la même Voix. Voyez? Il a su que c’était la même Personne.

316 Il a dit : “Sara?” Il s’est glissé dans la tente, et a dit : “Chérie, va vite nettoyer le foyer, fais vite, apprête quelque chose, pétris la farine, prends la spatule et mets-la dans le vieux tamis.” Vous souvenez-vous de ces choses? “Tamise un peu de farine.”

317 Combien d’entre vous, du Kentucky, s’en souviennent? Eh bien, oh, vous devriez vous en souvenir. J’ai vu maman prendre cette vieille chose et battre : “bang, bang, bang”, puis froter ça et froter ça, et “bang, bang, bang”, secouer la farine, pour nous faire du pain de maïs. Et—et ensuite, faire bouillir ces vieilles peaux de viande, dans la poêle à frire, vous savez, ou dans la

poêle à pain, et y verser la graisse. Et des haricots à oeil noir et des feuilles de navet, un vrai régal. Et aussi—et aussi, lorsque le cidre devenait fort, ça devenait du vinaigre, vous savez; on enlevait toute la moisissure sur la surface, et on y mettait un peu de vinaigre. Ça, c'est bon. Ainsi donc—donc . . .

³¹⁸ Je vois Sara qui fait cuire ce pain de maïs, sur les pierres, là. Abraham est sorti, a examiné le troupeau pour trouver un petit veau gras; il l'a tué, l'a ramené, et l'a apprêté.

³¹⁹ Il est sorti, et a dit: "Il y a quelque chose au sujet de cet Homme. J'ai déjà entendu cette Voix. Je sais qu'Il a de la poussière partout sur Ses vêtements, et tout. Il est assis là, à se frotter le visage, et à regarder autour de Lui, comme ça. Mais je te le dis, je connais cette Voix, parce que ce n'est pas un son confus. En effet, je L'ai entendue il y a vingt-cinq ans. Et, chérie, nous avons fait confiance pendant tout ce temps, que nous croirions. Et il y a quelque chose au sujet de cet Homme. Je ne sais pas pourquoi, mais il y a quelque chose à Son sujet, je crois." Très bien.

³²⁰ Alors, quand il est sorti, il a pris l'attrape-mouche pour se débarrasser de toutes les mouches, vous savez, et s'est assis là pendant qu'ils mangeaient. Et puis, au bout d'un moment, deux d'entre Eux se sont mis à regarder du côté de Sodome. Et Ils y sont allés, un prédicateur contemporain y est allé pour prêcher l'Évangile à ce moment-là.

³²¹ Donc, Abraham était assis là avec cet Homme, et Il avait le dos tourné à la tente. Il a dit: "Abraham, où est ta femme, Sara?"

Il a dit: "Elle est dans la tente, derrière Toi."

³²² Il a dit: "Je te visiterai selon la promesse que Je t'ai faite, à la période de la vie." Là, il savait que ce Son était certain.

³²³ Qu'est-ce qui s'est passé? Immédiatement après le départ de l'Ange, Sara est devenue une ravissante jeune femme, elle a été revigorée, pour montrer ce qu'Il fera à toute la Postérité d'Abraham. Cette vieille grand-maman est devenue une jeune femme. Quant à Abraham, la bosse a disparu de son dos, la barbe blanche a disparu, et il est redevenu un jeune homme.

³²⁴ Et ils ont fait un petit voyage de quatre cent quatre-vingts kilomètres, pour se rendre à Guézar. Et quand ils sont arrivés là-bas, Abimélec, qui était le roi des Philistins, se cherchait une épouse. Et il a regardé partout là-bas, parmi ces jolies Philistines. Et ce sont de jolies femmes. Donc, il cherchait partout là-bas, il voyait toutes ces Philistines, et se disait: "Je n'arrive vraiment pas à en choisir une, je ne sais pas pourquoi. Je ne . . ." Un jour, il a vu arriver la petite Sara, la petite grand-maman âgée de cent ans. Il a dit: "Voilà celle que j'attendais. La voilà. C'est elle." Donc, il l'a prise et il était sur le point de l'épouser.

325 Dieu lui est apparu en songe et lui a dit : “Tu veux l’épouser?” Il lui a dit : “C’est la femme de Mon prophète.” Il lui a dit : “Considère-toi comme un homme mort.”

Il a dit : “Seigneur, Tu connais mon intégrité.”

326 Aucune incertitude là-dedans. Il a dit : “Ramène-la-lui. Je n’entendrai aucune prière que tu M’adresseras. Je ne veux rien entendre. Car il est prophète, ramène-la et rends-la. Car Je . . .” Il avait besoin d’un peu d’argent, c’est pour ça que tout cela est arrivé. Donc, ils avaient besoin d’argent. “Alors, va là-bas et rends-lui sa femme. Sinon, considère-toi comme un homme mort.” Il n’y a là rien d’incertain, parce que Dieu avait fermé les entrailles de tout ce qu’il avait. C’est tout à fait vrai.

327 Il est allé là, et lui a dit : “Abraham, pourquoi m’as-tu fait cela?”

328 Il a dit : “Eh bien, elle est ma sœur, comme je te l’ai dit. Mais”, a-t-il dit, “elle est devenue ma femme.”

329 Puis il a poursuivi son chemin. Alors, qu’était-il? Alors, quand ce petit bébé est né, après toutes ces années, quand ils avaient rajeuni, Dieu a dit, un jour, Il a dit : “Emmène-le sur une montagne, et tranche-lui la gorge.” Oh! la la!

330 Dans Genèse 22, il a emmené ce petit bébé là-haut. Il a emmené le petit Isaac, oh, ce n’était plus un bébé, il avait environ quatorze ans, il a ramené ses petites boucles de cheveux en arrière comme ça. Et il a sorti le couteau, ô combien la vieille main de ce vieux père tremblait; sans doute qu’il avait du mal à avaler, qu’il ravalait, vous savez. “Mon fils unique. J’ai attendu toutes ces années. Oh! la la! Je n’ai jamais eu de garçon. Regarde-le. Regarde-le. C’est mon fils unique, là, le pauvre petit. Mais, ô Dieu, Tu m’as dit de le faire. Je sais que je dois faire confiance à Ta Parole. Je ne sais pas comment Tu vas T’y prendre. Mais, Seigneur, Tu me l’as donné, comme venu d’entre les morts.”

331 Bon, si vous voulez le noter, c’est dans Hébreux 11.17 à 19. Prenons-le, et alors nous le saisissons. Hébreux 11, dix- . . . à 19. Nous allons bientôt terminer, dans un instant. 11.17, très bien.

C’est par la foi qu’Abraham offrit Isaac, lorsqu’il fut mis à l’épreuve, et qu’il offrit son fils unique, lui qui . . . reçu la promesse . . . avait reçu la promesse,

Et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité.

“Il pensait” . . . Verset 19.

Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par . . . sorte de résurrection.

332 Abraham a dit : “Seigneur, si Tu . . . Autrefois, quand j’étais stérile, je n’avais rien. J’étais un pécheur, et Tu as fait de

moi quelque chose. Tu m'as fait une promesse. Et en voici l'accomplissement, Tu m'as donné ce garçon. J'ai attendu sa venue pendant vingt-cinq ans. Et maintenant, quatorze ans plus tard, eh bien, voici qu'il est un jeune homme, qui donne la joie au cœur de sa mère. Je l'ai sorti discrètement de la maison. Pour garder. . . Sa mère n'aurait pas compris. Mais je Te comprends, Seigneur, je sais que Ta Voix est vraie. Voici que Tu m'as dit de Te l'offrir, de le tuer. Et Tu m'as dit qu'à travers moi, que moi, je serais père d'une multitude de nations. Par ce garçon, que Tu prendrais ce garçon, et par lui. . . Lorsque Tu m'as fait la promesse, j'ai partagé des viandes en morceaux, ce jour-là, et une petite Lumière blanche est passée entre ces morceaux, Tu m'as fait la promesse que c'est par cet enfant-ci que Tu susciterais Ton propre Fils. Amen. Tu susciterais Ton propre Fils. Par la semence de mon fils, Tu susciterais Ton propre Fils, et Il sauverait toutes les nations. Je ne sais pas comment Tu vas T'y prendre, Seigneur. Ce n'est pas mon affaire. Mais je connais la certitude de cela. Je connais la certitude de Ta promesse, et je suis convaincu que je l'ai reçu comme venu d'entre les morts. Et j'ai la pleine conviction que Tu es capable de le ressusciter des morts. Si je le tue, Tu es capable de le ressusciter. Je vais Te prendre au Mot, Seigneur."

³³³ Il a sorti le couteau. Il a dit : "Au revoir, Isaac." Il l'a embrassé. Puis il a levé la main.

³³⁴ C'est alors que Dieu a dit : "Un instant, Abraham. Un instant. Je sais que tu Me crois. Je sais que tu M'aimes. N'avance pas ta main."

³³⁵ À peu près au même moment, il a entendu quelque chose derrière lui. Il a regardé, et il y avait un bélier retenu dans les buissons. D'où venait ce bélier? D'où venait-il? Il était à cent soixante kilomètres de la civilisation, loin là-bas dans le désert où il y a des lions, des loups, des chacals, et tous ces animaux qui tuent les moutons. Qui plus est, il était tout en haut de la montagne, là où il n'y a pas d'eau ni rien d'autre qui puisse permettre aux moutons de vivre. Et une minute auparavant, ce bélier n'y était pas. La minute suivante, il a regardé derrière lui, et c'était là. Jéhovah-Jiré! Dieu a dit. . .

³³⁶ Abraham a levé les yeux, et a dit : "Tu es Jéhovah-Jiré." Que signifie *Jéhovah-Jiré*? "Tu peux fournir tout ce que Tu dis. Une fois que Tu l'as dit, c'est réglé. Tu es capable de l'accomplir."

³³⁷ Il. . . Qu'est-ce qu'il a fait? Il a dû entendre le même son que Noé avait entendu. Lorsque : "Comment va-t-Il faire pour qu'il y ait de l'eau là-haut dans les cieux?"

³³⁸ "Je ne sais pas. Mais Il est Jéhovah-Jiré. Il peut mettre de l'eau là-haut."

³³⁹ "Comment va-t-Il faire pour élever un homme de cette terre et l'amener dans la Gloire?" Je ne peux pas vous le dire. "Nous sommes lourds. Je pèse soixante-huit kilos. Je pèse quatre-

vingt-dix kilos.” Ton poids m’importe peu. Il est Jéhovah-Jiré. “Comment se passera le transport?” Je ne peux pas vous le dire, mais Il aura un moyen de transport quand le temps viendra.

Je dis ceci dans l’intérêt de mes amis de couleur qui sont assis ici, ce matin. Dans le Sud, il y avait un vieil homme de couleur qui transportait une Bible. Il a dit . . . Son patron se moquait de lui, parce qu’il disait qu’il avait une religion qui vient du cœur. Il lui a dit : “Une religion qui vient du cœur, ça n’existe pas.”

Il a dit : “Patron, il vous manque une chose.” Il a dit : “Une religion qui vient du cœur, ça n’existe pas, pour autant que vous le sachiez.” Voyez? Mais lui, il savait que ça existait.

Il a dit : “Qu’est-ce que tu fais avec cette Bible? Tu ne sais pas lire.”

³⁴⁰ Il a dit : “J’Y crois.” Il a dit : “J’Y crois de la couverture à la couverture, et je crois aussi la couverture. Parce que”, a-t-il dit, “parce qu’il Y est écrit ‘La Sainte Bible’”

Il a dit : “Je suppose que tu crois toutes ces histoires qui sont écrites Là-dedans?”

³⁴¹ Il a dit : “Oui, monsieur.” Il a dit : “Je crois tout ce que Dieu a dit. Et tout ce que Dieu me dit, je le crois.”

³⁴² Il a dit : “Voyons donc, voyons donc, Sambo, écoute, tu ne peux pas faire ça.” Il a dit : “Bon, si Dieu te dit de sauter à travers ce mur de pierre-ci, le ferais-tu?”

Il a dit : “Oui, monsieur. Je sauterais à travers ce mur de pierre.”

³⁴³ Il a dit : “Comment feras-tu pour traverser ce mur de pierre, alors qu’il n’y a aucun trou?”

³⁴⁴ Il a dit : “Si Dieu me dit de ‘sauter’, Il aura fait un trou quand j’arriverai là.” Donc, c’est à peu près ça. C’est vrai.

³⁴⁵ Dieu tiendra Sa Parole. Aucune incertitude là-dedans. Quand la Trompette de Dieu retentit dans vos oreilles, la Trompette de l’Évangile, c’est certain. Amen. Tenez-vous-en strictement à Cela. Oh, oh, C’est certain!

³⁴⁶ Eh bien, tous ces gens, là . . . Et nous sommes en train de dépasser l’heure; encore un commentaire, ou deux passages de l’Écriture que j’ai notés ici, je pense. Pourquoi tous ces gens ont-ils fait ce qu’ils ont fait? Parce qu’ils avaient entendu la Voix de Dieu. Maintenant, très rapidement, là, pour terminer, dans environ trois ou quatre minutes.

³⁴⁷ Jésus, quand Il était sur la terre, Il a dit : “J’ai le pouvoir de donner Ma vie. J’ai le pouvoir de la reprendre.” Eh bien, il n’y avait là rien d’incertain. “J’ai.” Pas : “J’aurai”. Mais : “J’ai, maintenant. J’ai le pouvoir de donner Ma vie. J’ai le pouvoir de la reprendre.” Très bien.

348 Marthe, après qu'elle a perdu son frère Lazare, elle L'a entendu dire : "Je vais aller le réveiller." Il a dit : "Où l'avez-vous enterré?" Là, Il. . .

349 Elle avait envoyé un message : "Jésus, viens guérir mon frère. Il est malade." Jésus n'y a prêté aucune attention, Il a poursuivi Son chemin. Elle a de nouveau envoyé le message, Marie et elle. Et ils ont poursuivi leur chemin, Il n'y a prêté aucune attention.

350 Et au bout d'un certain temps, Lazare est mort, on l'a mis dans la tombe. Il sentait mauvais, il y était depuis quatre jours. Son nez s'était affaissé; les vers étaient en lui, et tout, il était enveloppé dans ces linges et tout. On avait roulé la pierre à l'entrée de la tombe, comme lorsqu'on enterre les morts en Orient. On a simplement un trou et on y roule une pierre à l'entrée. Ça, c'était la tombe.

351 Alors les gens ont dit, et tout à coup, ils ont dit : "Jésus arrive." Alors, Marthe a mis son petit châle, et a descendu la rue; c'était une belle jeune fille. Elle y est allée en courant. Elle a dit : "Seigneur." Regardez cette approche. Elle avait entendu un Son, un jour, et c'était un Son certain. Elle savait qu'il y avait quelque chose à Son sujet. Elle a dit. . .

352 Eh bien, qu'est-ce qui se serait passé si elle avait dit : "Nous sommes sortis de notre dénomination, parce que Tu as prêché contre cela. Et nous avons fait toutes ces choses, parce que Tu as dit *telle et telle chose*. Nous avons eu foi en Toi. Voici maintenant que nous—que nous sommes la risée de la ville. Tout le monde dit : 'Où est votre exalté de Pasteur maintenant? Voyez? Il y a un besoin. Où est-Il? Il s'est enfui. Voyez? Où est-Il? Où sont passés ces guérisseurs Divins?'"

353 Vous vous souvenez, Frère Wright, que c'est ce que vous ont dit vos prédicateurs de l'église du Christ et ceux-là là-bas. Oui monsieur.

354 "Où sont-ils? Où? Qu'en est-il de tout ceci? Qu'en est-il maintenant, vous voyez?"

355 Alors, après un moment, elle aurait été en droit de Le réprimander, semble-t-il, de Lui dire quelque chose, de dire : "Pourquoi n'es-Tu pas venu quand je T'ai appelé?" Mais, vous voyez, ce n'est pas comme ça qu'on s'approche de Dieu.

356 Ne mettez pas cela en doute. Sachez que le Son est certain. Avancez-vous là et dites : "Oui, Seigneur."

357 "Seigneur, si—si on m'impose les mains, comment saurai-je que je serai guéri?" Ce n'est pas votre affaire. Voyez?

358 La seule chose que vous avez à faire, c'est de reconnaître ce Son certain, que : "Dieu l'a dit." Croyez Cela et allez de l'avant. Dieu l'a dit. Voyez? Oui monsieur. C'est la Parole de Dieu.

359 Ainsi donc, tout à coup, eh bien, la petite Marthe est arrivée en courant. Et elle a dit : "Seigneur." Oh, j'aime ça! Vous voyez,

elle Lui a donné le titre qui correspondait à ce qu'Il était. Il était son. . . “Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.” Voyez? Elle a dit : “Maintenant même, tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera.” Il n'y a là rien d'incertain. Non. Voyez? Voyez?

³⁶⁰ Ça, c'est quand deux choses positives se rencontrent. Voyez? Ça, c'est quand deux omnipotents se rencontrent. Voyez? En effet, elle avait un omnipotent, elle avait une foi parfaite, une foi omnipotente en Christ; et Christ était omnipotent. Voyez? Elle avait une foi parfaite et infinie en Christ, qu'Il était le Seigneur; et elle savait que tout ce qu'Il demanderait à Dieu, Dieu Le Lui accorderait. Autrement dit, elle a dit : “Prononcez tout simplement la Parole, c'est tout ce que Tu as à faire. Tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera.”

Ça, c'est om-. . . C'est—c'est être omnipotent, tout-puissant, puisqu'Il vient de le dire. Voyez? Très bien, et Il était tout-puissant. Ça, c'est quand deux puissances, deux puissances omnipotentes, se rencontrent. Là, un contact se crée.

³⁶¹ Si ce câble-*ci* a cent cinquante volts, et que celui-*ci* a cent cinquante volts, quand ils se rencontrent, il y a cent cinquante volts de part et d'autre. Voyez?

³⁶² Et quand vous avez la Puissance suprême, quand Jésus a dit : “Imposez les mains aux malades, et les malades seront guéris”, et que vous avez une foi suprême que c'est la Vérité, il vous faut un Dieu suprême qui a fait une promesse suprême, et vous obtiendrez un résultat suprême. Amen. C'est tout. Voyez?

³⁶³ Maintenant, observez-la. Elle est venue, elle a dit : “Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant même, tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera.”

Il a dit : “Ton frère ressuscitera.”

³⁶⁴ Elle a dit : “C'est vrai, Seigneur, il ressuscitera dans les derniers—les derniers jours.” Pourquoi? Elle avait entendu cette Parole. Elle savait que c'était un Son certain. “Certainement, Seigneur, il ressuscitera dans les derniers jours. C'était un brave garçon. Il ressuscitera à la résurrection générale, au dernier jour.”

³⁶⁵ Jésus a dit : “Je suis.” Il n'y a là rien d'incertain. “Je suis à la fois la résurrection et la Vie.” Oui! Fiou! “Je suis la résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais.” Il n'y a là rien d'incertain. “Crois-tu cela?”

³⁶⁶ Elle a dit : “Oui, Seigneur. Je crois que Tu es exactement ce que Tu as dit que Tu étais. Tu es le Fils de Dieu qui est venu dans le monde pour nous sauver. Et je crois que tout ce que Tu fais, ou dis, est absolument parfait. Il n'y a aucune incertitude à Ton sujet, pas du tout.”

— Où l'avez-vous mis? Je vais aller le réveiller.”

³⁶⁷ Eh bien, pas—pas : “J’irai voir si Je le peux, J’irai essayer, J’irai voir ce que Je peux faire à ce sujet.” Non, aucune incertitude. “Je vais aller le réveiller.”

³⁶⁸ Pourquoi? Le Père le Lui avait dit, Il avait la promesse de Dieu, et elle était vraie. Il avait la promesse de Dieu. En effet, Il a dit, dans Jean 5.19, que : “Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu’Il voit faire au Père.” Il avait déjà eu la vision de ce que Dieu allait faire, alors Il en avait la certitude. Aucune in- . . .

³⁶⁹ “Je ne vais pas aller essayer. Je vais le faire.” Amen, amen, amen. Oh, j’aimerais pouvoir prendre Cela, et comme un tire-bouchon, faire pénétrer Cela dans chaque personne. Oui. Vous voyez, non pas : “Je vais aller essayer, Je vais aller voir si Je le peux.” “Je vais le faire. Je vais aller le réveiller. Je ne vais pas aller essayer. Je vais aller le faire. Je vais aller le réveiller”, et Il l’a fait. Oh! la la! Aucune incertitude. Non, non. “Je ne vais pas essayer. J’ai la promesse.”

³⁷⁰ Et—et—et lorsqu’Il est parti, eh bien, Il ne nous a pas quittés en disant : “Bon, Je vais vous dire une chose. Vous tous, allez par tout le monde et formez de grandes organisations. Et, oh, vous en aurez plusieurs centaines, mais elles seront très bien.” Bon, ça, ce serait incertain. C’est ce que l’homme a fait.

³⁷¹ Mais voici ce qu’Il a dit avant de partir, pour s’assurer que nous ne soyons pas séduits. Il a dit : “Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Ça, ce sont les incroyants, ces gens qui sont complètement remplis d’incrédulité, ceux-là ne Me verront plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je, Je, Je serai avec vous, et même en vous, jusqu’à la fin du monde.”

³⁷² Dans Jean 14.12, Il a dit : “Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais, et vous en ferez de plus grandes, davantage.” Le mot ici, tout à fait, vérifiez dans le texte grec, il y est dit : “Vous en ferez davantage.” Pourquoi donc? Il était, Dieu était dans un seul Homme. Maintenant, Dieu est dans toute Son Église. Voyez? Dieu était dans un seul Homme en ce temps-là, Il est dans tous les hommes qui croiront en Lui maintenant. “Vous en ferez davantage, car Je M’en vais à Mon Père. Je redeviendrai la Lumière que J’étais, qui conduisait les enfants d’Israël dans le désert. Je vais redevenir cela. Puis, dans peu de temps, Je reviendrai.” Voyez? Jean 14.12 : “Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais,” et là Il a dit, “et même davantage.”

³⁷³ Dans Marc 16, lorsqu’Il s’en allait, Il a dit : “Allez par tout le monde, et prêchez l’Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront. . .” Peut-être? Non. “Accompagneront!” Ils sont certains.

374 “Eh bien, vous savez, nous croyons Cela, mais, évidemment, nous vivons à une autre époque”, dit la dénomination. Ça, c’est incertain.

375 Mais Jésus a dit : “Ils accompagneront, certainement, ceux qui auront cru.” Que feront-ils? “Ils chasseront les démons, parleront de nouvelles langues, imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.” Oh, frère!

376 Non pas : “Ils, peut-être qu’ils le feront. Ils—ils vont peut-être changer cela et en faire une dénomination.” Non, non. “Voici les signes — eh bien, ils seront toujours des croyants.” Oh non. Non, non.

377 “Voici les signes, c’est sûr, ils les accompagneront.” Il est toujours le même Dieu. Il n’est pas mort. Comment le code des Chrétiens peut-il stipuler qu’Il est ressuscité des morts, et ensuite nier qu’Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement?

378 Bon, dans Matthieu 17, si vous voyez tous le noter, dans Matthieu 17—Matthieu 17.2, vous voyez, là, au sujet de la transfiguration, bon, si vous prenez, si vous avez un lexique grec, cherchez là-dedans, où on parle de la transfiguration. Il y est dit : “Et Il a été transformé.” Je crois que c’est . . . Laissez-moi vérifier si j’ai bien saisi cela, là, dans Matthieu 17. J’ai noté toutes ces choses ici.

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit . . . sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux; . . .

379 Eh bien, savez-vous ce que le vrai texte grec dit qu’Il a fait? En étant “transfiguré” devant eux, “Il a changé d’aspect”.

380 Oh, combien de temps avons-nous? [Frère Neville dit : “Toute la journée.”—N.D.É.] Soyez patients juste—juste un petit—petit—petit peu. Il faut que je parle de ceci. Quelque chose m’a tellement frappé qu’il faut que je le dise. Pardonnez-moi. Eh bien, le—le dîner, les haricots ne brûleront pas. Continuons tout—tout simplement. Très bien.

381 Il est toujours le même. Il n’a jamais changé. Il est toujours le même. Hébreux 13.12 et 13 dit : “Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui, et éternellement.” Maintenant regardez. Si nous croyons qu’Il est ressuscité, alors s’Il n’est pas mort, Il n’est pas dans une tombe, Il est vivant. Il est le même hier, aujourd’hui, et éternellement. Vous croyez ça, n’est-ce pas?

382 Eh bien, qu’est-ce qu’Il a fait, ici, quand Il a été transfiguré? Le texte grec dit : “Il a changé d’aspect.” Oh, regardez! Regardez l’ordre d’enchaînement de la résurrection. C’est ce qui m’a frappé, là. Remarquez. Qu’est-ce qui est apparu en premier? Il . . .

383 Juste là, dans le chapitre d’à côté, au chapitre 16, Il leur avait dit : “Quelques-uns de ceux qui sont là ne mourront pas avant

d'avoir vu le Royaume de Dieu venir avec Puissance." Autrement dit, que feraient-ils? Ils verraient l'avant-goût du Royaume de Dieu. Ils connaîtraient l'ordre d'enchaînement de la résurrection et de la Venue de Dieu. Voyez, au chapitre 16.

³⁸⁴ Donc, Il monte là-haut, et Il, qu'est-il arrivé? Son aspect a été changé. Autrement dit, Il s'est révélé sous un autre aspect. Me suivez-vous?

³⁸⁵ D'après ce que nous avons vu l'autre soir, quelle est la révélation, dans l'apocalypse, de ce que signifie l'apocalypse? Un sculpteur, il sculpte quelque chose là, et ce qu'il fait ensuite, c'est simplement de retirer le rideau, et dire : "Voilà."

³⁸⁶ Qu'est-ce qu'Il refaisait ici? Il Se révélait dans un autre aspect. Dans quel état était-Il? Dans un état glorifié, transfiguré; Sa Venue, l'aspect qu'Il aura lors de Sa venue, un Christ glorifié, transformé. Ses vêtements brillaient comme le soleil. Oh! la la! Oh! Il se tenait dans la nuée, et Il vient dans les nuées de gloire. Il est couvert par une nuée, pas un petit cumulonimbus blanc quelque part là-haut. Mais la nuée dans laquelle Il vient est une nuée de gloire, tous Ses anges L'accompagnent. Alléluia! Oh! la la! C'est de cette manière qu'Il vient, Il vient dans une nuée de gloire.

³⁸⁷ Maintenant, remarquez, lorsqu'ils L'ont vu là devant eux. Avant cela, Moïse et Élie Lui étaient apparus. Observez. . .

³⁸⁸ Eh bien, Moïse, que signifiait sa présence? Moïse représentait ceux qui étaient morts et qui dormaient dans la tombe, parce que Moïse est mort et a été enseveli. Personne ne sait où il a été enseveli. Mais là, il représentait ceux qui seraient endormis, lorsqu'Il viendra.

³⁸⁹ Et Élie représentait ceux qui seraient enlevés et qui n'auraient pas à mourir. Voyez? Voilà, c'est ça. Voyez?

³⁹⁰ Et Pierre, Jacques et Jean, qui représentaient le reste d'Israël, se tenaient là, à dire : "Voici, c'est notre Dieu en Qui nous avons cru." Voilà vos cent quarante-quatre mille. (Où es-tu, Frère Wood? C'est ça.) Voyez? C'est ça. Pierre, Jacques et Jean; trois témoins, pour rendre témoignage quand Il reviendra.

³⁹¹ Quelle était la première chose? La résurrection; Moïse et (conjonction) Élie Lui sont apparus. Voyez? La résurrection des morts, et ceux qui n'auront pas à mourir, ils avaient été changés, et ils se tenaient là, dans Sa Présence. Oh! la la! Et Il se tenait là, dans un état glorifié.

³⁹² Et Pierre, Jacques et Jean étaient là, le reste des Juifs, ils regardaient, et disaient : "C'est Lui. C'est Lui." Voilà l'ordre d'enchaînement de la Venue du Seigneur. Le voyez-vous? Voilà, c'est ça, la résurrection. Ils étaient là. Oh, n'est-ce pas merveilleux?

393 Eh bien, remarquez que la seule chose qu'Il a faite, c'est qu'Il a ôté Son masque humain et est entré dans un état glorifié. Voyez? Il a changé Son aspect.

394 Bon, il ne—ne s'agit pas de trois personnes, comme les dénominations essaient de le dire aujourd'hui. Oh, frère! Ce ne sont pas trois personnes, pas trois change-... Ce ne sont pas trois personnes, mais trois changements de la même Personne. Oh! là là! Merveilleux! Une fois, Il est apparu en tant que Père; puis Il a ôté ce masque, et Il était un Fils; maintenant Il a ôté ce masque de chair, et Il est le Saint-Esprit. Pas trois dieux, trois changements du même Dieu. Oh, béni soit le Nom du Seigneur! Trois changements de la même Personne. Voyez?

395 Bon, lorsqu'Il était sur la terre, Il était la Colonne de Feu, qui conduisait les enfants d'Israël. Pas vrai? Ensuite, Il a été fait chair, en la Personne du Fils de Dieu, afin de goûter la mort pour toute l'espèce humaine, pour faire l'expiation. Vous croyez cela? Alors, qu'est-Il aujourd'hui? Le même Jésus. Le même (quoi?) hier, dans la Paternité; le même dans la Filiation; le même ici sous la forme du Saint-Esprit, la même Lumière.

396 Paul, sur le chemin de Damas, a été terrassé par une Lumière. Et il a dit : "Qui es-Tu, Seigneur?"

Il a dit : "Je suis Jésus." Ah oui. C'est vrai.

397 Qu'est-ce que c'est? Trois fois, Il a ôté Son masque.

398 Il a ôté Son masque, de la Colonne de Feu, Il est devenu (quoi?) un Homme, pour ôter le péché.

399 Puis Il a ôté Son masque, en tant qu'Homme, et est redevenu un Esprit, qu'on appelle le Saint-Esprit; l'Esprit d'un Homme, afin de revenir pour être sur vous, et en vous, et faire exactement les mêmes œuvres. Hmm! Le voyez-vous, église? Il n'y a là rien d'incertain. "Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais. Car Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin de toutes choses, la fin du monde, la fin du temps, la fin de toutes choses. Je serai avec vous, pour faire les mêmes œuvres." Eh bien, il n'y a aucune incertitude là-dedans.

400 Mais vous entendez quelqu'un dire : "Eh bien, vous devez être presbytérien. Vous devez être méthodiste. Vous... C'est nous les baptistes qui L'avons. C'est nous les pentecôtistes qui L'avons." C'est complètement faux. Ce sont des mensonges. Ça, c'est incertain. Comment les pentecôtistes peuvent-ils L'avoir, — les dénominations pentecôtistes, — alors qu'on compte une trentaine d'organisations différentes parmi eux? Laquelle est-ce? Comment les méthodistes peuvent-ils L'avoir, alors qu'il y a des méthodistes primitifs, des méthodistes libres, et encore des méthodistes, et encore des méthodistes, encore des méthodistes? Et je pense qu'il y a une soixantaine d'organisations différentes chez les baptistes, et tant d'organisations catholiques différentes,

et ainsi de suite. Où sont-elles toutes? Laquelle est-ce? C'est un son confus.

⁴⁰¹ Mais quand vous L'entendez dire: "Je suis le même hier, aujourd'hui, et éternellement", ça, c'est un Son certain.

⁴⁰² Alors, qui saura comment se préparer, si la trompette rend un son confus? Qu'est-ce que c'est? Où peuvent, comment peuvent-elles—comment peuvent-elles le faire, alors qu'il y a neuf cents organisations différentes? Très bien. On ne peut pas y arriver.

⁴⁰³ Quand Il a dit, dans Actes 2.38: "Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés," aucune incertitude Là-dedans, "vous recevrez le don du Saint-Esprit." Non pas: "Peut-être que vous Le recevrez; vous devriez peut-être Le recevoir", mais: "Vous Le recevrez." Quand? Quand vous vous serez repenti. Vous pourriez entrer là sans vous être repenti, et alors, vous ne Le recevrez pas. Mais, quand vous vous repentez complètement et que vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, vous allez Le recevoir. Il n'y a là rien d'incertain. "Vous recevrez le don du Saint-Esprit." Pas vrai?

⁴⁰⁴ Quand Il a dit: "S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris. Tout ce que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai." Il n'y a là rien d'incertain. C'est certain. Ces signes: "Je serai avec vous."

⁴⁰⁵ Bon, vous dites: "Eh bien, notre église ne croit pas à ce genre de choses." Eh bien, ça c'est un son confus.

⁴⁰⁶ La Bible déclare qu'Il a Lui-même dit: "Je serai avec vous. Et les œuvres que J'ai faites, Je les ferai en vous pour toujours; Je serai avec vous, et ce, jusqu'à la fin du monde. Et ceux qui croient en Moi, quand on leur imposera les mains, s'ils sont malades, ils seront guéris. Ils le seront." Non pas "peut-être qu'ils le seront".

⁴⁰⁷ "Cela a fonctionné pour Jones, mais pas pour Johnson." Ça n'a absolument rien à y voir. Si Johnson avait cru comme Jones, il serait guéri lui aussi. Pas vrai?

⁴⁰⁸ Il n'y a rien d'incertain. Il n'y a rien d'incertain. "Celui qui vient à Moi, Je ne le mettrai pas dehors." Il n'y a rien d'incertain.

⁴⁰⁹ "Eh bien, là, Il se peut qu'Il ne me reçoive pas." Oh, pauvre illusionné!

⁴¹⁰ Écoutez. Permettez-moi de vous dire ceci en tant que Son serviteur. Il n'y a personne qui vienne à Lui qu'Il ne recevra pas. "Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige." Il n'y a rien d'incertain — "Je n'en pardonnerai qu'une partie, peut-être que vous avez fait *ceci*; puis vous avez fait *cela*, Je le retiendrai contre vous." "Ils deviendront blancs comme la neige."

⁴¹¹ "Eh bien, Il ne me pardonnera pas ce que j'ai fait à mon mari, ce que j'ai fait à ma femme, ce que j'ai fait à ma sœur, ce que j'ai fait à mon frère, tout ce que j'ai fait."

412 Peu m'importe ce que vous avez fait. Il n'y a là rien d'incertain. Il pardonnera toutes choses. "Même s'ils sont rouges comme la pourpre, ils seront blancs comme la laine." Il n'y a là rien d'incertain.

413 "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin", maintenant regardez bien, là, regardez bien, vous les trinitaires extrémistes, "en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Cette même ordonnance fonctionnera dans chaque gén- . . .

414 Non pas : "Peut-être. Ça—ça changera, au bout d'un certain temps, en 'Père, Fils et Saint-Esprit.'" Pauvre enseignant illusionné.

415 Dieu ne peut pas changer. Il est infini. Cette Ordonnance fonctionne chaque fois que vous La prescrivez correctement. Oui monsieur! Maintenant : "Repentez-vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le Saint-Esprit. Car C'est. . ."

Quoi? Cette Ordonnance, ce baptême, cette forme de baptême, ce Saint-Esprit, cette même Puissance! Il ne s'agit pas simplement de se serrer la main, et dire : "Je vais tourner la page et être une meilleure personne." Non monsieur! "Vous recevrez le don du Saint-Esprit. La Puissance de Dieu viendra sur vous, vous changerez vos habitudes, vous parlerez en langues, vous imposerez les mains aux malades, vous chasserez les démons, vous ferez les mêmes choses qu'eux."

Pour combien de personnes? Pour combien de temps?

416 "Jusqu'à la fin du temps des disciples." Vous êtes un faux prophète si vous dites cela. Vous êtes un faux enseignant, si vous dites cela.

417 En effet, "Jésus-Christ", comme nous enseigne la Bible, "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Et les apôtres ont dit ici : "La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi. . ." Dites-le avec moi : ". . . en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Combien de personnes? Chaque âge, chaque génération, chaque couleur, chaque credo, chaque chose, quelle qu'elle soit, en aussi grand nombre que Dieu les appellera. Et si Dieu vous appelle, Il vous ordonne d'être baptisé au Nom de Jésus-Christ, et de recevoir le Saint-Esprit, alors Christ Lui-même vit en vous. Et il n'y a aucun son confus, aucune incertitude Là-dedans. Vous avez la Bible. Oh, vous vous appuyez sur Cela. Vous pouvez vivre par Cela. Vous pouvez mourir par Cela. Vous ressusciterez par Cela. Gloire! C'est la Parole de Dieu. Fiou! Oh! la la!

418 C'est comme Rébecca qui avait donné à boire au chameau, le chameau même qu'elle a abreuvé est celui qu'elle a chevauché pour aller à la rencontre de son époux. Le Dieu même que nous prêchons, la Parole même qui est Dieu, le Dieu même qui est dans la Parole nous ressuscitera un jour, par le baptême du Saint-Esprit. Et nos critiqueurs seront tués par la même Puissance qui vous élèvera dans la Gloire. Oh! la la! Levez-vous et chevauchez Cela.

Vous qui êtes malades, ne doutez surtout pas de Dieu.

419 Est-ce que Léo et les autres... Je ne sais pas si... Est-ce qu'il a distribué des cartes de prière? Est-ce qu'on a distribué des cartes de prière? Billy n'est pas venu ce matin. Il—il a attrapé un rhume hier. Et il—il... Très bien. Maintenant, qu'est-ce...? Nous—nous—nous n'en aurons pas besoin. Nous n'en aurons pas besoin. Écoutez.

420 Croyez-vous que ce que j'ai prêché est la Vérité? Vous croyez de tout votre cœur? Est-ce que c'est un Son certain pour vous?

421 Quel son cela rend-il? La première commission que Jésus a donnée à Son Église, dans Matthieu 10 : "Allez, voici..." Je ne suis pas en train de Le lire, là. Je suis juste en train de citer Cela, Matthieu 10. Je pourrais Le prendre ici. "Il a appelé Ses douze apôtres, et leur a donné le pouvoir de chasser les esprits impurs, de chasser les mauvais esprits, de guérir les malades, de ressusciter les morts, de chasser les démons et de guérir les lépreux." Pas vrai? En amenant les gens à y croire, et ensuite en leur imposant les mains. Amenant les gens à y croire, et ensuite leur imposer les mains. Amenant les gens à y croire, et leur imposer les mains. Était-ce là Sa première commission, lorsqu'Il a envoyé Ses soixante-dix disciples?

422 Quelle était la dernière commission qu'Il avait donnée? Marc 16, ce sont là les dernières Paroles qui sont sorties des lèvres de notre Seigneur, lorsqu'Il a donné la commission à Son Église. "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné."

423 Maintenant, souvenez-vous : "Peut-être sera-t-il condamné? Peut-être aura-t-il une chance?" Il n'aura pas la moindre chance. Il n'y a Là aucun son confus. S'il ne croit pas, il sera condamné.

424 Alors, quels genres de signes les accompagneront? Ces signes : "Eh bien, ils accompagneront certains d'entre eux; peut-être que ce sera le cas; il se peut que ce soit le cas"? Voici les signes qui les accompagneront. Ils croiront à la guérison. Ils croiront au fait de chasser les démons. Ils croiront au parler en langues. Oh, ils croiront à toutes les œuvres surnaturelles de Dieu, Jésus ressuscité qui œuvre avec eux. Est-ce la Vérité? Est-ce là la dernière Parole prononcée par Dieu? Alors maudit est

celui qui essaie d'ajouter ou de retrancher quelque chose. C'est exactement ainsi qu'Elle est, c'est ainsi qu'Elle est.

⁴²⁵ L'Église de la Pentecôte était-elle une Église bruyante, là-bas au début, quand le Saint-Esprit est descendu pour la première fois? La vierge Marie, comme une femme ivre, titubait sous la Puissance de Dieu, et tous les autres faisaient pareil. Et les gens disaient: "Ils sont pleins de vin doux." C'est comme ça que l'Église a été établie. C'est comme ça que chaque Église est établie. Chaque fois que Dieu suscitera une Église, ce sera le même genre d'Église, parce qu'Elle ne rend aucun son confus.

"Eh bien! Voyons, notre évêque a dit. . ."

⁴²⁶ Peu m'importe ce que dit l'évêque. C'est ce que la Parole dit! Voyez? L'évêque rend un son confus. Si le son qu'il rend est le même que celui de Ceci, il a raison. Et alors, si l'église n'agit pas comme elle le faisait jadis, comme ça, elle est dans l'erreur. Si vous dites que vous L'avez, et que vous n'agissez pas comme ça, alors il y a quelque chose qui cloche chez vous. Car c'est exactement ce qu'Elle dit: "Chacun." Regardez, sur. . . Après être allé à la maison. . .

⁴²⁷ Philippe est allé prêcher aux Samaritains. Il leur a imposé les mains, Paul y est allé, ou. . . Pierre y est allé et leur a imposé les mains. Ils ont reçu le Saint-Esprit, et ont fait la même chose qu'au commencement.

⁴²⁸ Il est allé chez Corneille, où il y avait tous les gens des nations, les Grecs, et tout. Ils leur ont imposé les mains, ils ont reçu le Saint-Esprit, comme eux au début.

⁴²⁹ Je vais vous dire quelque chose. Je suis un missionnaire, vous savez, comme. . . Bon, je crois qu'un missionnaire, c'est quelqu'un qui va et qui revient. C'est ça un missionnaire. Quand vous allez quelque part et que vous y restez, on vous appelle un missionnaire; mais ça, c'est un résident, vous avez simplement changé de résidence. Voyez? Ce n'est pas un missionnaire, ça. Un missionnaire, cont-. . . Paul était un missionnaire; il ne s'établissait pas. Il allait continuellement de lieu en lieu, c'était un missionnaire. Ce n'est pas un changement de lieu de résidence; un missionnaire, il se déplace continuellement.

⁴³⁰ Bon, sur le champ missionnaire, je vais vous dire, jusque dans les—les régions les plus reculées de l'Afrique, jusque chez les petits Bochimans, et pendant longtemps, on ne savait même pas s'ils étaient des humains ou pas. Lorsque le gouvernement britannique a pris le contrôle de l'Afrique du Sud, on allait dans une petite jungle et il y avait. . . On voyait les buissons, "brrrr", ça tremblait comme le ferait une bande de singes; et lorsqu'on regardait autour, il n'y avait rien. Puis là, on regardait comme ça, et on voyait une petite tête noire sortir du sable qui regardait partout. Voyez? Il s'était enseveli dans le sable, il avait couru pour vite se recouvrir de sable. Les gens ne pensaient pas qu'ils

étaient . . . Pendant longtemps, les gens ont pensé qu'ils étaient des animaux. Mais savez-vous comment ils ont su qu'ils étaient—qu'ils étaient des humains? Ils avaient des chiens. Et un chien ne peut vivre qu'en compagnie d'un être humain. Voyez? Et là, ils ont su qu'ils étaient des humains.

⁴³¹ Et si vous prenez l'un de ces petits hommes, si vous prenez l'un des—des Basutos, les Shangaans, les Xhosas, ou n'importe laquelle de ces tribus, ils ne savent même pas distinguer leur droite de leur gauche, toujours quelque chose comme “bla, bla, blou”, vous savez, c'est comme ça qu'ils parlent. Les femmes et les hommes sont nus, et tout. Je vais vous dire quoi faire. Laissez simplement le Saint-Esprit descendre sur l'un d'eux, et il fera la même chose que vous faites ici même quand le Saint-Esprit descend sur vous. Il n'y a Là aucun son confus. De toute sa vie, il n'a jamais entendu parler en langues, et voilà, ici il vous parle en langues.

⁴³² Mais l'interprète se tient là, quelqu'un se tient ici et dit : “Bla? (Voulez-vous être sauvé?)”

“Bla-la. (Oui.)”

“Est-ce qu'il y a quelqu'un là-haut . . . (Ah-bla, bla, bla?)”

“Levez les mains et recevez-Le. (Ah-bla.)”

⁴³³ Eh bien, eh bien, oh! la la! Le voilà qui se met à parler en langues; il n'En a jamais entendu parler, il n'En sait rien. Il n'y a aucune incertitude là-dedans. C'est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Observez-le. Il ira tout de suite dans les tribus et se mettra à prier pour les malades. Vous n'avez pas à lui dire quoi faire.

⁴³⁴ Et nous, les femmes américaines, vous, les membres d'église. Je ne m'adresse pas tellement à vous, qui êtes ici. Ceci est enregistré, vous savez. Vous, les membres d'église, qui portez des shorts et qui vous conduisez comme vous le faites. Chaque année, vous les raccourcissez un peu plus, et là vous portez des shorts, puis des shorts plus courts, puis des shorts plus courts avec des shorts plus courts, et ainsi de suite. Eh bien, vous, pauvre membre d'église illusionnée, vous êtes pire qu'elles en Afrique; et pourtant ce jour-là, ces femmes se tenaient là, et trente mille personnes ont reçu Christ comme leur Sauveur personnel, en une seule fois. Et vous chantez dans des chorales, alors que vous portez des shorts dans la cour, pour tondre le gazon, et aller en ville. Vous êtes pire qu'elles. Vous . . . Elles se lèveront au Jour du Jugement et vous feront rougir de honte.

⁴³⁵ J'ai vu des femmes qui se tenaient là, nues, n'ayant rien d'autre qu'un petit morceau de tissu sur le devant, comme ça. Et ici en haut, les parties qui sont au—au niveau du buste, rien du tout. Elles n'avaient qu'une petite bande d'environ dix ou quinze centimètres, un—un peu autour de la taille, comme *ceci*, qui pendait devant elles. Et les hommes se tenaient aussi là,

complètement nus. Ils ne savaient pas distinguer leur droite de leur gauche. Et dès que la puissance du Saint-Esprit est descendue, ces femmes ont croisé les bras devant elles, — elles n'avaient rien pour se couvrir la poitrine, — couvertes de honte, elles ont croisé les bras, et ont quitté les lieux. Et le lendemain, elles portaient des vêtements. Alléluia! Il—il—il n'y a aucune incertitude là-dedans.

⁴³⁶ Le Saint-Esprit vous fait porter des vêtements. Vous... Il vous fait agir d'une manière respectable. Il n'y a là rien d'incertain. Ne voulez-vous pas de Lui? N'aimeriez-vous pas servir Quelqu'un comme ça, le Seigneur Jésus? Éloignez-vous de ces sons confus.

⁴³⁷ Oh, tu es très populaire, ma petite, oui, tu es bien mise, et tout. Tu penses être populaire. Mais, ma chérie, tu te meurs. Tu penses que tu vis, mais tu es en train de mourir. La Bible dit : "La femme qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante." C'est la Bible qui le dit. Ce n'est pas un son confus. Elle dit : "Elle est morte." C'est vrai. Il n'y a là aucun son confus. C'est une certitude, frère.

⁴³⁸ Dieu est un Dieu saint. Et quand un homme naît du Saint-Esprit, il est un—il est un candidat. Il n'est pas seulement cela, mais il est un roi, il est un prince. Il vient d'une autre Nation. Son Royaume est en Haut. Il est rempli de la Puissance de Dieu, de la Présence de Dieu. La femme qui l'est porte des vêtements. L'homme est droit et fidèle à l'égard de sa femme. La femme est fidèle et droite à l'égard de son mari. Ils ne veulent rien qui soit du monde. Ils affectionnent les choses d'en Haut. Ils en ont terminé avec les choses du monde. Ils sont de nouvelles créatures en Christ. Et ils sont saints, ils vivent cette vie-là; ce ne sont pas eux qui sont saints, mais c'est le Saint-Esprit qui les gouverne. Ils n'ont pas leur propre pensée. Le Saint-Esprit agit en eux. C'est pour cela qu'aux yeux des gens du monde, ils agissent comme des insensés, parce qu'un—un Esprit qui est d'un autre Royaume agit en eux.

⁴³⁹ Oh, je sais que c'est vrai, mon ami. Autrefois, j'étais perdu, mais maintenant j'ai été retrouvé. J'étais aveugle à ces choses, mais maintenant je vois. C'est la grâce qui a enseigné à mon cœur la crainte. C'est la grâce qui a dissipé mes craintes. Avec quelle joie cette grâce est apparue, à l'heure où pour la première fois j'ai cru, lorsque je suis venu à Christ!

⁴⁴⁰ Maintenant, en terminant. À la fois pour le salut et pour la guérison, permettez-moi de dire ces quelques mots pendant un instant.

⁴⁴¹ Paul Rader était un de mes amis. Je l'ai connu pendant seulement quelque temps. Je n'étais qu'un jeune homme, et je m'asseyais à ses pieds; c'était un grand ministre, il est mort il n'y a pas longtemps, là, en Californie. Et lorsqu'il se mourait... .

Il avait eu le cancer, et il se mourait là-bas en Californie. Le tabernacle que dirige maintenant O. L. Jagggers, c'est lui qui le dirigeait. L'ancienne . . . Là, je ne me souviens plus comment ça s'appelait à l'époque, mais ça s'appelle maintenant l'église mondiale. L'ancien tabernacle de Paul Rader, qui se trouvait sur la rue Alvarado, lorsqu'on longe cette rue, c'est de l'autre côté du temple de McPherson, juste de l'autre côté, là, près du parc. Bon, quand Paul Rader en était le pasteur, les gens sont allés là, lorsqu'il était . . .

⁴⁴² Avant sa mort, il a posé ses mains sur l'épaule d'un frère que je connais très bien, un ami d'Ern Baxter, et a dit : "Si j'avais pris mon message de la grâce et que je l'avais apporté à ces ardents pentecôtistes, au lieu d'essayer de perdre mon temps avec vous, les baptistes, je ne serais pas mourant aujourd'hui. Mais", a-t-il dit, "vous m'avez causé beaucoup de souci, et j'ai été tellement bouleversé, et dans un tel état, que maintenant je suis en train de mourir."

⁴⁴³ Ainsi donc, alors qu'il était couché là, dans la pièce, ils ont baissé les—les stores et tout ça, et ils étaient là, à chanter : *Mon Dieu, plus près de Toi*. Il avait le sens de l'humour. Il a dit : "Qui se meurt, moi ou vous? On dirait que vous êtes plus en train de mourir que moi", a-t-il dit. Il a dit : "Ne faites pas ça. Chantez-moi de vrais cantiques évangéliques, pleins d'entrain." Et un petit quatuor de l'institut biblique Moody s'est mis à chanter *À la croix où mourut mon Sauveur*. Il a dit : "Ça, c'est mieux. Gloire à Dieu!"

⁴⁴⁴ Il a dit : "Où est Luc?" Et Luc et Paul étaient très proches, comme mon fils Billy et moi. Ils étaient frères, et ils étaient très proches. Il a dit : "Où est Luc?" Luc ne voulait pas voir son frère mourir, il était dans la pièce voisine, là-bas, à l'hôpital. Il a dit : "Allez le chercher, et dites-lui de venir ici."

⁴⁴⁵ Et lorsqu'il est arrivé à l'endroit où Paul était, Paul a tendu la main et a pris sa main. Et Luc a essayé de détourner la tête. Il a dit : "Luc, nous avons mené beaucoup de durs combats ensemble. N'est-ce pas, mon frère?"

⁴⁴⁶ Il a dit : "Oui, c'est vrai. Pendant toutes ces années, nous avons travaillé dur, mon frère. C'est vrai, nous avons mené beaucoup de durs combats."

⁴⁴⁷ Mais il a dit : "Luc, pense-y. Dans cinq minutes, je me tiendrai dans la Présence de Jésus-Christ, revêtu de Sa justice." Il a serré la main de son frère, puis il est mort. Il n'y avait là rien d'incertain. Il savait où il allait. Il le savait. Il avait le baptême du Saint-Esprit, et la Puissance de Dieu dans sa vie.

⁴⁴⁸ Autrefois, il était bûcheron, il abattait des arbres et tout ça.

Et il a dit . . .

449 Il était aussi un missionnaire, comme moi qui vais au-delà des mers. Luc et lui, et d'autres, étaient sur une île, et ils ont attrapé la fièvre bilieuse. Si quelqu'un sait ce que c'est, c'est la mort dans les heures qui suivent. C'est vraiment grave. Il a donc attrapé la fièvre bilieuse. Et ils étaient au fin fond de la jungle, où il n'y avait rien. Sa charmante petite épouse et lui y étaient. Vous savez ce qu'il a dit . . . Je vous ai raconté l'histoire, lorsqu'il a dit : "La dernière fois, il y avait du sentiment là-dedans, lorsqu'elle lui a dit au revoir en l'embrassant." Ils étaient donc là-bas. Et il faisait, ça devenait de plus en plus sombre, de plus en plus sombre dans la pièce, il a dit qu'il savait qu'il allait partir, ou il pensait qu'il allait partir.

450 Il a dit à sa femme, il a dit : "Chérie, il commence à faire si sombre ici." Il a dit : "Je me meurs."

451 Et elle a dit : "Oh, Paul. Paul." Elle est tombée sur sa face et s'est mise à pleurer.

452 Il a dit : "Chérie, continue simplement à crier, que je—que . . . continue à crier à Dieu, et que j'entende ta voix. Que quelqu'un prie. Je ne suis plus capable de prier." Il a dit : "Alors que je me meurs, je veux entendre cela."

453 Et elle criait sans cesse à Dieu : "Ô Dieu, ne le laisse pas mourir. Son travail n'est pas encore terminé. Garde . . ." Elle criait : "Ô Dieu, je T'en prie, ne laisse pas Paul mourir." Elle était couchée sur lui, comme ça.

454 C'était de plus en plus sombre. Il a dit : "Chérie, il fait de plus en plus sombre, et de plus en plus sombre."

455 Finalement, il s'est évanoui. Il a dit : "Quand je me suis évanoui, j'ai rêvé que j'étais redevenu un jeune homme." Il a dit : "J'étais là-bas dans la forêt", là-bas dans l'Oregon, d'où il venait. Il a dit : "J'avais abattu un arbre. Le patron avait dit, il m'avait dit : 'Va là-haut, au sommet de la colline, Paul, je veux que tu abattes un certain arbre, et tout ça, ensuite il faut que nous préparions du bois.'"

456 Et il a dit qu'il a dit : "D'accord, patron." Et il a dit qu'il pouvait en sentir l'odeur, combien c'était frais, et combien il se sentait bien. Il a dit qu'il a couru dans la forêt, comme ça. Et il a pris sa hache, puis il a dit qu'il pouvait sentir cette vieille hache s'enfoncer dans ce pin tendre, vous savez, le pin de l'Oregon. Et il a dit, quand l'arbre est tombé là-bas . . . Vous savez, dans le sud, ils ont ce même arbre, mais il est très dur. Quand on monte vers le nord, plus il fait froid, plus le bois est mou. Il a dit qu'il pouvait trouver . . . Il a dit qu'il a pris sa hache, a coupé ça avec cette bonne vieille hache à double tranchant, et il a élagué tout le tronc. Il a dit qu'il a planté la hache dans le tronc, et a dit : "Eh bien, je vais descendre la colline avec ça."

457 Il s'en est saisi, a-t-il dit, mais il était vraiment incapable de le soulever. Il n'arrivait pas du tout à le soulever. Il a dit

qu'il a essayé encore et encore. Il a dit qu'il s'est souvenu que les meilleurs muscles de l'homme sont dans son dos. Alors, il a dit qu'il a joint les genoux, pour ne pas se faire une déchirure, et il s'est baissé et l'a empoigné. Et il a utilisé ses genoux, les muscles qui sont à l'arrière des jambes, ici, au niveau du mollet de la jambe, les muscles de ses bras, de son dos, il a mobilisé tous ses muscles pour le soulever. Et il a dit qu'il a tiré, et tiré, mais il n'a pas du tout pu le soulever. Il a dit qu'il faisait tous ses efforts, qu'il essayait encore et encore. Il a dit : "Il faut que j'apporte ce rondin-là en bas. Il faut à tout prix que je le fasse. Le patron m'a donné l'ordre d'apporter ça en bas. Il faut que j'apporte ça là-bas. Voyons," a-t-il dit, "d'habitude. . . je ne sais pas où est passée toute ma force. Eh bien, j'aurais pu mettre cela sur mon épaule et marcher avec ça," a-t-il dit, "mais je n'arrive pas à le soulever." Et il a essayé, et a essayé, et a essayé. Il a dit qu'il ne pouvait tout simplement pas le soulever. Il ne faisait que s'épuiser.

⁴⁵⁸ Il a dit qu'il est simplement tombé contre l'arbre, et il a dit : "*Haa-ah, haa-ah, haa-ah!* J'ai fait des efforts, et des efforts. J'ai déployé des efforts, et des efforts, au point où je n'en peux plus. Et je suis. . . Il faut que j'apporte ce rondin-là en bas, mais je ne sais pas comment je peux y arriver. Je ne peux pas le soulever." Il a dit, alors qu'il était assis là, il a dit : "Je ne sais vraiment pas quoi faire."

⁴⁵⁹ Puis il a dit qu'il a entendu Sa Voix, celle de son Patron, qui disait : "Paul", et il a dit que c'était la Voix la plus douce qu'il ait jamais entendue.

⁴⁶⁰ Et il a dit : "Quand je me suis tourné pour regarder," a-t-il dit, "ce n'était pas mon patron, mais c'était mon vrai Patron." Il a dit : "C'était Jésus."

⁴⁶¹ Il a dit : "Pourquoi déploies-tu tant d'efforts, Paul?" Il a dit : "Vois-tu ce cours d'eau qui coule là-bas?" Il a dit : "Ce cours d'eau passe juste à côté du camp." Il a dit : "Pourquoi ne pas le pousser dans l'eau et le chevaucher, pour descendre?"

⁴⁶² Alors, il a dit qu'il a simplement pris le rondin et l'a fait rouler jusqu'à l'eau, et a sauté dessus; il a franchi les rapides, en poussant des cris et en criant à tue-tête : "Je chevauche dessus. Je chevauche dessus."

⁴⁶³ Et il a dit, quand il est revenu à lui, dans la pièce, sa femme était couchée sur lui, et elle priait; d'un bond il a atterri au milieu de la pièce, en s'écriant : "Je chevauche dessus. Je chevauche dessus."

⁴⁶⁴ Frère, je vais vous dire quelque chose ce matin. Ne déployez pas des efforts. Je n'essaie pas de déployer des efforts. Ça vous épuisera, en tous points. "Suis-je méthodiste? Je suis baptiste? Suis-je *ceci*?" J'ai simplement reçu Jésus. J'ai accepté Sa promesse, par la grâce. Il est venu à moi, et je chevauche Cela.

Peu m'importe ce qui arrive, ou ce qui se passe, combien on nous traite "de fous, ou de fanatiques".

⁴⁶⁵ À propos de votre guérison ce matin, lorsqu'on prie pour nous . . . Nous n'aurons pas le temps maintenant de former une ligne de discernement, il est presque treize heures. Nous allons prier pour les malades, et avoir . . . et—et prier pour chacun ici. Jésus a dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Pas vrai? "S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." Pas vrai? Je chevauche Cela. Êtes-vous prêts à chevaucher Cela?

Courbons la tête un instant.

⁴⁶⁶ Notre Dieu plein de grâce. Oh, ces derniers jours, alors que les heures s'assombrissent, l'église s'est détournée de la Parole. Elles se sont entremêlées avec les dénominations. Et elles savent que ce n'est pas bien, Seigneur. Puissent-elles arrêter de La déformer. Il y a probablement des gens ici, ce matin, qui sont allés d'église en église. À un moment donné, ils étaient chez les méthodistes, puis chez les baptistes, puis sont devenus pentecôtistes, puis de l'église de Dieu, puis nazaréens. Ô Dieu, puissent-ils simplement arrêter de le faire.

⁴⁶⁷ Puissent-ils simplement venir, chevaucher la promesse ce matin, Seigneur, simplement se détendre, prendre Dieu au mot au sujet de Sa promesse, quand Il a dit : "Si vous vous repentez et que vous êtes baptisé au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés, vous recevrez le don du Saint-Esprit." Ô Dieu, fais qu'ils puissent simplement chevaucher cette promesse, ce matin, tomber simplement dans l'océan de Sa bonté, les gouttelettes de la Vie Éternelle, l'Eau de l'Esprit. Accorde-le, Seigneur.

⁴⁶⁸ Puisse le Saint-Esprit, qui coule, qui bouillonne, plein de fraîcheur, juste devant leur porte maintenant, puissent-ils simplement entrer dans le Cours d'eau, sur la base de la promesse de Dieu, et dire : "Seigneur, je chevauche Cela. Me voici. Je chevauche Cela."

⁴⁶⁹ Puissent les malades et les affligés, ceux qui sont malades et qui ne savent pas quoi faire, que les médecins ont abandonnés, ils ont lutté d'un hôpital à l'autre, d'une porte à l'autre, d'un endroit à l'autre, ils ne savent pas quoi faire, Seigneur, mais le Fleuve de la Vie coule tout près d'eux, ce matin, puissent-ils prendre ce passage de l'Écriture, Marc 16 : "S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." Les croyants seront guéris quand on leur imposera les mains.

⁴⁷⁰ Seigneur, puissent-ils prendre cela en considération ce matin, monter Là-dessus, et dire : "Seigneur, me voici. Je ne sais pas comment je vais y arriver, mais je chevauche Cela. Je descends le long des Cours d'eau, je me réjouis, je plonge mes mains dans les Eaux de la Vie, qui se déversent dans mon âme et qui coulent sur ma tête, je me baigne dans Ta bonté, et je me

réjouis alors que j'avance, chevauchant Ta promesse selon ce que Tu as dit : 'Ils seront guéris.'" Accorde-le, Père.

Maintenant, alors que nous avons la tête inclinée.

⁴⁷¹ Je me demande s'il y a une personne dans ce bâtiment, ce matin, combien dans ce bâtiment, ce matin, ne connaissent pas Christ comme leur Sauveur, et vous croyez que le Fleuve de la Vie vous a été apporté? Vous avez entendu toutes sortes de sons confus. Vous avez construit votre maison sur des choses qui sont du sable mouvant. Vous vous rendez compte qu'un jour vous allez mourir. Vous allez quitter ce monde. Et vous voulez, vous voulez vraiment entendre un Son certain, et vous croyez L'avoir entendu ce matin, que Christ vous aime encore. Peu m'importe combien vous êtes pécheur, Il vous aime encore. Et vous aimeriez que je pense à vous en prière?

⁴⁷² Et juste là où vous vous tenez. Nous ne pouvons pas vous appeler ici, à l'autel. Il n'y a pas d'autel, parce qu'il est plein d'enfants, et ainsi de suite. Mais vous aimeriez, vous croyez que vous voulez accepter Christ maintenant même comme votre Sauveur personnel, et vous voulez que je pense à vous dans un mot de prière. Voulez-vous lever la main? Vous dites: "Maintenant je..." Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, tout au fond, tout au fond. Que Dieu vous bénisse, ici au centre. De ce côté-ci, que Dieu vous bénisse. "J'accepte maintenant Christ comme mon Sauveur personnel. Je veux qu'Il soit bon envers moi." Que Dieu vous bénisse, là-bas, tout au fond. Tout au fond, dans l'allée, je vous vois là-bas. Que Dieu vous bénisse. Y en aurait-il un autre? Levez la main, où que vous soyez. Les têtes inclinées. Que Dieu vous bénisse, jeune fille. Que Dieu vous bénisse, là-bas au fond, sœur. Que Dieu vous bénisse, là-bas au fond, sœur. Je ne...

⁴⁷³ Vous n'aviez pas la main levée. Mais je suis allé voir votre mari hier soir, il était là, à l'hôpital, très mal en point; de là-bas, à l'église du frère. Ne vous en faites pas. Il ira bien. Le Seigneur l'a touché juste là hier soir. J'ai vu ce qui n'allait pas chez lui. Les médecins ont essayé pendant quatre jours de trouver ça, mais ils n'ont rien pu trouver avec la radiographie. Mais le Saint-Esprit va plus profondément qu'une radiographie. Alors, il a... Tout va bien. Il—il sera à la maison, là. Il reviendra peut-être à la maison aujourd'hui. Très bien.

⁴⁷⁴ Quelqu'un d'autre? Vous avez... Là-bas, tout au fond, que Dieu vous bénisse. "Je veux accepter Christ comme mon Sauveur personnel. Je veux être prêt, alors. Je connais l'incertitude de mon foyer. Je connais l'incertitude de mon travail. Je connais l'incertitude de ma vie. Je ne sais pas à quel moment je vais mourir. Il se peut que je meure même aujourd'hui. Je ne sais pas. C'est incertain. Mais je veux un Son certain. Je crois que je l'ai

entendu aujourd'hui, par l'Évangile, que Jésus-Christ m'aime. Et je veux L'accepter comme mon Sauveur personnel." Quelqu'un qui n'a pas levé la main, et qui veut le faire? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Très bien. Que quelqu'un d'autre lève la main, qui ne l'a encore jamais levée. Levez la main, pour dire: "Pensez à moi, Frère Branham, en prière." Que Dieu vous bénisse. Très bien.

⁴⁷⁵ Père Céleste, ces gens ont entendu un Son certain. Beaucoup d'entre eux ici, littéralement beaucoup, T'ont accepté ce matin comme leur Sauveur personnel. Maintenant, Père, je sais qu'il est de tradition d'amener les gens à l'autel, pour prier, mais ce n'est pas conforme aux Écritures, parce que l'Écriture dit: "Tous ceux qui crurent en Lui furent baptisés." Je prie donc, Père, que ceux qui ont cru en Toi, à qui Tu T'es révélé, par ce Son certain rendu par une Voix, qu'ils sachent que c'est Toi. Et ils veulent que Tu sois leur Sauveur. Ils ont levé la main, pour que je pense à eux dans un mot de prière.

⁴⁷⁶ Ô Dieu, sachant que les heures se terminent, que les lumières s'éteignent maintenant. La lumière de la civilisation s'éteint. La lumière de l'Amérique s'éteint. La lumière des—des nations s'éteint, car la Lumière du monde est en train d'entrer. Je Te prie, ô Dieu, de leur permettre de recevoir cette glorieuse Lumière. Nous sommes conscients qu'il ne peut pas y avoir de ténèbres en présence de la Lumière. La Lumière est tellement plus forte que les ténèbres.

⁴⁷⁷ Et fais-leur savoir qu'il y a environ cinq-... dix heures, ce bâtiment était aussi sombre que possible, on ne voyait pas un seul siège. Il faisait nuit noire dans ce bâtiment, il y a dix heures. Mais le soleil s'est levé. Où sont passées ces ténèbres? Trouvez-les-moi. Ils ne peuvent pas les trouver. Où se trouvent les—où se trouvent les éléments qui les composent? Que leur est-il arrivé? Ils sont introuvables. Ils ont disparu.

⁴⁷⁸ C'est pareil pour leurs péchés maintenant. Alors qu'il y a vingt minutes, les ténèbres étaient dans leur âme, mais maintenant ils T'ont accepté comme leur Sauveur, et toutes les ténèbres ont été éliminées. "Vos péchés, qui étaient nombreux, ont été expiés, et maintenant ils sont blancs comme la neige." On ne peut plus les trouver. Ils ne sont plus dans le Livre. Ils ne sont plus dans le registre. Le Sang de Jésus-Christ leur pardonne leur péché. Puissent-ils, en retour, se lever et être baptisés ce soir au Nom de Jésus-Christ, invoquer le Nom du Seigneur, et recevoir le Saint-Esprit. Accorde-le, Père. Je Te les remets comme trophées du Message de ce matin, au Nom de Jésus-Christ, Ton Fils.

Maintenant, pendant que vous avez la tête inclinée.

⁴⁷⁹ Chacun de vous qui avez levé la main, si vous n'avez pas encore été baptisé au Nom de Jésus-Christ, l'église aura... aura des services ce soir. Et préparez-vous maintenant, que le

pasteur inscrive votre nom maintenant, ce matin. Votre service de baptêmes, ce n'est pas ce matin, n'est-ce pas, frère? [Frère Neville dit : "Nous baptisons aussi ce matin."—N.D.É.] Oui. On baptise ce matin, immédiatement après ce service, le service de baptêmes. Venez y prendre part. Nous avons des vêtements pour vous, pour que vous soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ.

⁴⁸⁰ Vous êtes un Chrétien maintenant. La Lumière de Dieu est venue dans votre cœur. Souvenez-vous comme c'est bon. Jésus a dit : "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire." Pourquoi avez-vous levé la main? Parce que Quelque Chose vous a dit de le faire. Celui-là même qui vous a dit de le faire a fait la promesse. "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle." Il n'y a aucune incertitude là-dedans. Vous avez maintenant la Vie Éternelle. Si vous croyez cela de tout votre cœur, vous êtes maintenant passé de la mort à la Vie. Vous vivez aux siècles des siècles.

⁴⁸¹ Maintenant, recevez Son Saint-Esprit, la Puissance de Dieu, pour qu'Il agisse dans votre vie et vous fasse travailler pour Lui. Puissiez-vous Le recevoir ce matin, alors que vous vous faites baptiser au Nom de Jésus-Christ.

⁴⁸² À ceux qui sont malades et qui veulent qu'on prie pour eux, je veux voir le nombre, pour voir si nous . . . Levez la main. Pour voir combien, si on aura une ligne de discernement ou . . . Il y en a trop. Nous allons simplement prier pour eux. Il y en a trop. Il y a cent cinquante, deux cents personnes qui ont besoin qu'on prie pour elles. Très bien.

⁴⁸³ Combien ont déjà vu le discernement, levez la main. Très bien, vous tous. C'est ça, alors vous savez ce que c'est. Maintenant, croyez-vous, ce matin, que vous avez entendu la Voix de Dieu?

⁴⁸⁴ Maintenant, je vais demander à Frère Wood, Frère Fred Sothmann, et quelques-uns des administrateurs, de venir ici un instant. Certains d'entre vous, les frères administrateurs, ou les diacres, ou quel qu'il soit, venez ici un instant. Maintenant, il va y avoir beaucoup de monde ici, et je veux que vous donniez un coup de main. Maintenant, vous, vous qui êtes de ce côté-ci, à ma droite, pour qui on va prier, je veux que vous veniez de ce côté-ci. Et frère, Frère Collins, viens te placer là, si tu le veux bien. Et viens par ici, pour que les gens puissent s'avancer pour qu'on prie pour eux.

⁴⁸⁵ Je vais vous demander, à vous, les petits enfants de ce côté-ci de l'autel, si vous voulez bien aller de ce côté-ci pendant quelques minutes, pour Frère Branham; pas pour moi, mais pour le Seigneur Jésus.

⁴⁸⁶ Maintenant, frères, tenez-vous ici pour que les gens puissent passer, et ensuite—ensuite nous prendrons tous ceux qui se trouvent de l'autre côté. Maintenant, de cette première rangée,

ici . . . Frère Charlie, je me demande si vous, les frères, David et toi, si vous voulez monter ici, ou vous déplacer un peu vers l'arrière? Très bien. Maintenant, les premiers dans cette rangée-ci, levez-vous comme ça; commencez simplement de ce côté-là, là-bas et le long du mur, alors que nous prions; eh bien, quand nous serons prêts à commencer. Bon, pas encore. Ensuite, quant à ce côté, ici, nous vous ferons tous retourner de ce côté-ci; et ensuite, et ensuite sortez de ce côté-là, puis avancez-vous. Or, les administrateurs et les autres vont vous placer dans la bonne position.

⁴⁸⁷ Or, si cette dame est infirme et qu'elle ne peut pas se lever, comme la petite fille ici dans le fauteuil, maintenant, restez assises là où vous êtes. Je viendrai directement à vous. Voyez? Et je connais la petite Édith, elle est là-derrrière, et nous allons l'amener ici, en avant. Ceux qui ne peuvent pas se lever, je viendrai à vous.

⁴⁸⁸ Maintenant, à quoi cela nous servirait-il de nous tenir ici et de parler, à quoi cela nous servirait-il de prêcher cette Parole de Dieu, si vous ne L'écoutez pas? Voyez? "Celui qui écoute et qui croit. Celui qui écoute!"

Êtes-vous prêts, est-ce que chacun de vous est prêt à se confier à Dieu, et à dire: "C'est la Parole de Dieu. Et peu m'importe quel est mon état, après qu'on aura prié pour moi, je serai guéri de toute façon"? Le croirez-vous?

⁴⁸⁹ Maintenant, beaucoup de gens s'attendent à quelque chose, vous savez. Comme si . . . Cette femme, quand j'ai prié pour elle sur les marches arrière, là-bas, je l'ai regardée, et là, c'est arrivé. Qu'est-ce qui se serait passé si elle avait dit: "Eh bien, le premier mois s'est écoulé, je suis . . . je grossis de plus en plus"? Voyez? Non, non, pas elle. Elle a entendu une Voix, et cette Voix le lui a dit. Et elle L'a crue de tout son cœur. Et la tumeur, après quelque temps, a continué à diminuer. Et maintenant, elle est normale et en bonne santé.

⁴⁹⁰ Léo, où es-tu? Est-il ici quelque part? Le nom de cette dame m'échappe. Probablement que quelqu'un s'en souviendrait. J'ai son adresse. Je vais l'apporter à l'église. Tu, quoi, te souviens-tu de son nom? [Frère Léo dit: "Pearl, Pearl."—N.D.É.] Est-ce Red- . . . Redford, ou Redfort? Nous avons son nom et son adresse, si vous aimeriez lui écrire.

⁴⁹¹ Elle a été guérie ici même, d'une tumeur, qui pesait plus de treize kilos. Pas la moindre égratignure d'un bistouri sur elle. Voilà sa photo, quand elle avait la tumeur. La voici maintenant, sans une seule égratignure. Dieu l'a guérie, Il lui a enlevé ça. Il y a l'attestation du médecin, où il dit qu'il l'a condamnée: "À mourir, d'un cancer qui lui ronge les reins." Et maintenant, elle est normale et en bonne santé, sans aucun problème rénal.

492 Elle est l'une des dizaines de milliers. Qu'est-ce que c'est? Ce n'est pas un son confus. Mais ce qu'il y a, mon ami, est-ce que vous pouvez L'entendre?

493 Maintenant, si la trompette rend un son confus, qu'elle dit : "Eh bien, certains sont guéris, d'autres non." Ça, c'est incertain. Voyez? Ne croyez pas ça.

494 Jésus a dit : "Celui qui veut." C'est certain. "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. Si on leur impose les mains, ils seront guéris." Croyez-vous cela maintenant? De tout votre cœur, croyez-le.

495 Et je vais demander au pasteur, maintenant nous allons. . . Maintenant, nous avons un service de baptêmes après ceci. Donc, vous voyez, alors nous n'aurons pas beaucoup de temps.

496 Mais je vais prier pour l'assemblée, pour chaque personne malade ici. Et quand ils passeront, je vais. . . Croyez-vous que je suis Son serviteur? Eh bien, si vous croyez cela, alors l'onction du Saint-Esprit viendra directement en vous. Voyez? Forcément, mon ami. Je ne dis pas. . . Je ne suis rien. Je suis simplement. . . je suis votre frère.

497 Je suis le plus petit parmi vous, mais c'est ce que je dois être. "Que celui qui est le plus petit parmi vous, que—que—que. . ." Que je sois serviteur de vous tous. Voyez? C'est ce que je veux être. Je suis votre serviteur. Vous êtes l'enfant de Dieu. Je—je suis simplement Son serviteur. J'essaie de vous servir, voyez-vous. Je suis le plus petit. Je ne suis rien, mais, vous voyez, quelqu'un doit vous imposer les mains. Et alors, s'Il me permet d'apporter la Parole, et vous croyez que la Parole vient à moi. Beaucoup d'entre vous m'appellent un croyant, et alors la Parole vient à moi, c'est à vous de juger si Elle est vraie ou pas. Voyez? Laissons à Dieu le soin de juger, par Sa Parole. Eh bien, si Elle est vraie, alors chaque promesse est vraie. Forcément. Voyez?

498 Noé, il a simplement continué à construire l'arche. Ils ont dit : "C'est un fanatique. Il n'y a rien là-haut. Comment vas-tu avoir ça?"

499 "Ça ne change rien. Dieu peut mettre cela là-haut", et il a simplement continué à marteler. Comment—comment. . . ?

500 De qui d'autre ai-je parlé? Moïse, comment Moïse allait-il aller là-bas prendre le contrôle de cette armée? Comment va-t-il prendre le contrôle de toute l'Égypte? Comment peut-il faire ça, un vieil homme de quatre-vingts ans, sa femme et son enfant? Comment va-t-il s'y prendre?

501 "Ce n'est pas mon affaire. Dieu a dit : 'Va en prendre le contrôle', et j'y vais."

Comment vas-tu les délivrer des mains de Pharaon?

"Je, certes, Je serai avec toi." Il n'y a là rien d'incertain.

502 “Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.” Il n’y a là rien d’incertain. Si vous le croyez et qu’on vous impose les mains, vous devez vous rétablir. Vous croyez cela de tout votre cœur?

503 Maintenant, je veux que toutes les personnes ici qui peuvent prier, je veux que vous courbiez la tête. Je veux que vous priiez en silence. Je vais prier pour ces tissus qui sont posés ici, parce que je sens la Présence du Saint-Esprit.

504 Père Céleste, nous sommes sur le point de terminer un service et d’en commencer un autre. Beaucoup T’ont reçu, Seigneur, ce matin. Beaucoup de mains se sont levées. Ils sont passés de la mort à la Vie, ce petit moment tranquille qui est passé, une petite Lumière est passée près d’eux. Un petit quelque chose a recouvert leur conscience. Qu’est-ce que c’était? Ils étaient en train de mourir, et là ils sont passés de la mort à la Vie.

505 Comme un grain de maïs qui tombe en terre. Tout d’abord, il est recouvert; il meurt, il pourrit. Ensuite, une petite source de vie en sort, et elle produit un autre maïs.

506 Maintenant, Seigneur, ce matin, un petit souffle de la mort est passé sur eux. Et quand c’est arrivé, ils se sont réveillés en quelques instants, quand ils ont levé la main. Ils se sentaient étouffés par la Parole de Dieu, Quelque Chose qui disait : “Tu es condamné. Tu es un pécheur. Tu mourras et iras en enfer. Tu périras. Tu ne ressusciteras jamais”, cette mort qui venait sur eux. Finalement, ils sont morts à cet endroit-là, jusqu’à ce qu’ils entendent une Voix dire : “Mais Je suis ton Sauveur. Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés.”

507 Et ils ont levé la main : “Je veux L’accepter comme mon Sauveur personnel”, et alors une source de Vie est entrée dans leur âme. Ils ont repoussé, pour produire un autre Chrétien.

508 Ô Dieu, puissent-ils aller dans l’eau maintenant, devant l’auditoire, être baptisés au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de leur péché, pour montrer aux gens qu’ils ont complètement abandonné les—les choses du monde, et qu’ils vont servir Christ à partir de maintenant. En effet, ils sont morts et ensevelis avec Lui par le baptême, pour ressusciter à une nouvelle Vie, pour marcher dans une nouvelle vie.

509 Voici de nombreux mouchoirs que je tiens dans mes mains, Seigneur. Ils représentent des malades.

510 Maintenant, dans la Bible, une fois, comme je l’ai souvent cité : Alors qu’Israël était sur le sentier du devoir, en route vers le pays promis, la mer Rouge leur a fait obstacle. Dieu a abaissé les regards, à travers ces nuages, a regardé avec des yeux remplis de colère, à travers la Colonne de Feu. Et cette mer Rouge a pris peur, parce que Dieu avait fait une promesse. Aucun son confus. La mer savait que la Parole de Dieu ne rendait pas un son confus. Elle savait que c’était certain. Israël était en route vers ce pays

promis. Rien ne pouvait leur faire obstacle, parce que Dieu l'avait dit. Alors, la mer a pris peur et s'est retirée, a ouvert un chemin à sec en plein milieu. Et ils ont traversé à pied sec.

⁵¹¹ Maintenant, il y a beaucoup de Chrétiens qui sont malades, Seigneur. Voici leurs mouchoirs. Ils disent, dans la Bible, ceci : "Ils prenaient des mouchoirs, ou des linges, qui avaient touché le corps de Paul." Nous savons que nous ne sommes pas saint Paul. Mais nous savons que Tu es toujours le même Dieu, avec la même Parole et la même promesse. Quand j'enverrai ces mouchoirs à ceux qui sont malades et affligés, puisse ce démon, qui les a liés, prendre peur et reculer. Puissent les enfants de Dieu marcher vers la promesse d'une bonne santé. Accorde-le, Seigneur.

⁵¹² Maintenant, il y en a beaucoup dans ce bâtiment. Voici Ton pasteur, ce matin, mon frère, Neville. Voici Tes diacres et Tes administrateurs qui se tiennent ici, des hommes ordonnés de cette église, que Tu bénis dans Ta grâce, bien que nous soyons indignes, Seigneur. Mais nous voyons Ton Esprit agir parmi nous, et nous en sommes si heureux; on dirait qu'il y a un réveil qui se manifeste pour la dernière fois. Ô Dieu, nous avons abandonné l'Égypte, maintenant nous sommes en route vers le Pays promis. Il ne reste plus que quelques jours de voyage, et nous traverserons le Jourdain.


⁵¹³ Et maintenant, ô Dieu notre Père, nous Te prions de retirer tous les obstacles sur notre chemin. Beaucoup de ces gens ne sont pas en état de marcher. Ils sont ici parce qu'ils sont malades et affligés. Comment cette maladie peut-elle retenir ces gens? Comment ces afflictions peuvent-elles les garder infirmes et dans un fauteuil roulant, alors qu'ils sont en route vers le Pays promis? Alléluia! Ô Dieu, quand nous appliquerons nos mains sur leur corps, que le diable prenne peur et recule. Puissent-ils être en état de marcher.

⁵¹⁴ Je Te remercie pour cette femme dont j'ai parlé toute la matinée, je n'arrive pas à me sortir ça de l'esprit. De voir cette femme, qui ne pouvait même pas se tenir debout, avec cette grosse tumeur; les médecins se moquaient d'elle. Mais elle avait entendu une Voix, Elle ne rendait pas un son confus. C'était un Son certain, et elle Y a cru.

⁵¹⁵ Maintenant, Seigneur, que chaque personne malade ici voie le . . .entende ce même Son, ce matin, et soit en état de marcher, pour partir, Seigneur, pour le voyage. Accorde-le, Seigneur. Nous sommes prêts, nous avons fait nos bagages. Oh! Nous sommes prêts à marcher, Seigneur. Nous sommes prêts pour le désert, et pour traverser le Jourdain là-bas. Encore quelques jours de voyage, et nous y serons. Ô Dieu, fais que nous y allions dans la Puissance du Saint-Esprit. Puissions-nous être présents quand nous verrons briller cette Lumière là-bas, Seigneur, qui

ouvre le chemin, ce Christ ressuscité qui brillera en ce Jour parfait. Accorde-le, Père. Maintenant, alors que nous . . .

⁵¹⁶ Oins nos mains, oins-nous, afin que le Saint-Esprit, qui est en nous maintenant, fasse resplendir la lumière cosmique, l'au-delà cos- . . . que la Lumière de Dieu resplendisse et entre dans ces corps malades et affaiblis, et que chacun d'eux soit guéri.

⁵¹⁷ Nous nous avançons, Seigneur, pour affronter le diable. Nous nous avançons pour affronter la mer Rouge. Comme si c'était la mer Rouge, c'est-à-dire la mer de maladie qui empêche ces gens de marcher. Nous nous avançons avec le Saint-Esprit qui brille devant nous, pour affronter le diable, au Nom de Jésus-Christ. Cette maladie devra reculer, parce que Tu abaisces les regards à travers la Puissance de Ta Parole. Et ils doivent se rétablir. Nous venons au Nom de Jésus, pour affronter l'ennemi. Amen. 

60-1218 Le son confus
Branham Tabernacle
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org